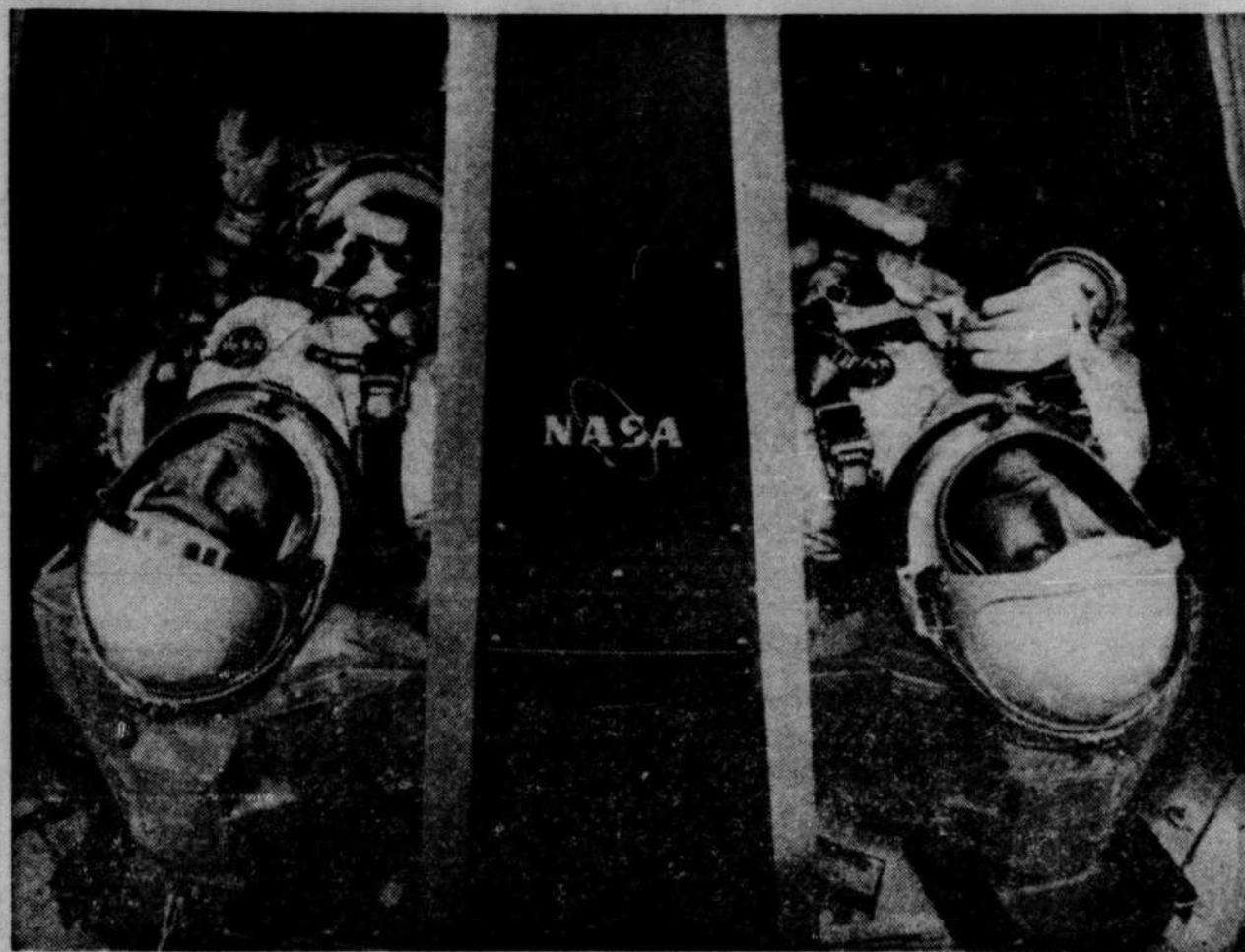




C'est dans cette position inconfortable que les astronautes Walter Schirra et Tom Stafford ont attendu hier un ordre de mise à feu qui n'est jamais venu. Cette photo, en fait, a été prise la semaine dernière au cours d'un exercice stimulant le vol Gemini-6 qu'une défectuosité technique devait compromettre à la toute dernière seconde. (Photo UPI)

Le tandem Kierans-Lévesque à St-Jean-de-Dieu

Le malade mental a droit à la même mesure de sécurité sociale que tout autre individu

par Solange CHALVIN

Le malade mental a droit à la même mesure de sécurité sociale que tout autre individu dans la société. On ne peut continuer de tolérer la différence de traitement qui existe entre le malade mental et le malade physique. L'assurance-hospitalisation doit s'appliquer à tous les malades ainsi que les réformes nouvelles qui naîtront prochainement, soit du ministère de la santé, soit du ministère du bien-être social et de la famille. C'est en ces termes que MM. Eric Kierans et René Lévesque se sont exprimés, hier après-midi au dé-

pouillement d'arbre de Noël pour les malades mentaux oubliés de St-Jean-de-Dieu. Incidemment, ces malades oubliés sont au nombre de 1.300 et reçoivent périodiquement l'attention de l'association des dames auxiliaires de l'hôpital.

"Ne vous inquiétez pas de l'avenir de St-Jean-de-Dieu assurait M. Kierans en réponse à la présidente de l'association, Mme Chagnon, les malades mentaux ne seront jamais oubliés. Ils ont droit à l'assurance-hospitalisation et participeront à tous les privilèges de sécurité sociale que le gouvernement du Québec instau-

ra d'ici quelques années". De son côté, M. Lévesque rappelait que l'essentiel est de permettre au malade mental de s'intégrer le plus possible à une société normale. "Il va falloir substituer à la notion défectueuse de charité, une notion de justice sociale pour tous. Le malade mental ainsi que sa famille a droit comme tout autre citoyen aux compensations sociales, à l'assurance-hospitalisation et aux soins particuliers requis par son état". Que l'année 66 en soit une de santé améliorée et de justice pour tous ceux qui l'ont trop longtemps attendue" souhaitait le ministre Lévesque aux 1.300

personnes rassemblées dans le vaste auditorium de l'hôpital.

En remerciant les deux ministres de leur présence à cette fête des malades, le Dr Oscar Hamel, au nom du bureau médical de l'institution rappela que ce n'est pas seulement à l'intérieur des murs de l'hôpital que les malades doivent être aidés mais qu'une thérapie pour être valable doit se poursuivre alors que les patients sont sur la voie de la réadaptation. Par conséquent, dit-il, les malades mentaux et leurs familles doivent continuer d'être aidés financièrement et médicalement, même hors les murs de St-Jean-de-Dieu. Afin de bien renseigner les ministres sur les besoins de l'hôpital, et en particulier sur le service de réadaptation dont le Dr Hamel est le directeur, deux tableaux exécutés par un jeune malade furent offerts ainsi qu'un rapport des travaux accomplis à St-Jean-de-Dieu, en réadaptation du malade mental.

La présidente de l'Association des dames auxiliaires auxquelles se sont joints cette année plusieurs hommes — et qui compte actuellement plus de 600 personnes — rappela que les malades mentaux, quoiqu'en disent les bien-pensants, ont toujours été négligés dans le passé. "Ce n'est pas à nous de leur faire disparaître les préjugés et améliorerons leur sort. Pourquoi le malade physique serait-il plus protégé que le malade mental? Les malades mentaux et leurs familles ont fini d'être l'objet de la charité du public; aujourd'hui, ils réclament les mêmes droits que tous les autres citoyens: droit à l'hospitalisation, droit à la pension d'invalidité, etc. C'est une question de justice sociale à laquelle la nouvelle équipe Kierans-Lévesque, souhaitons-nous, s'arrêtera et apportera des solutions.

Le Dr Ruben Lévesque est décédé

Le Dr Ruben Lévesque, ancien président de la Ligue d'action civique dont il a été l'un des principaux fondateurs, est décédé hier après-midi à son domicile de Montréal.

Conseiller municipal de 1947 à 1960, il avait été l'un des principaux requérants à l'enquête sur le vice commercialisé qui s'est tenue à Montréal de 1950 à 1957. Il occupait au moment de son décès la fonction de régisseur à la Régie des Alcools du Québec et était également président d'élections dans le comté fédéral de Laurier.

Né à Saint-Esprit (Montcalm), il a fait ses études classiques aux collèges Ste-Marie et Jean-de-Brébeuf, puis ses études médicales à la faculté de médecine de l'université de Montréal d'où il sortit président de sa promotion (1939). Le Dr Lévesque était âgé de 55 ans. Il laisse dans le deuil son épouse et sa fille.

Voir page 2: De Gaulle



Le ministre Eric Kierans et René Lévesque participaient, hier, à St-Jean-de-Dieu, à la fête annuelle en faveur du malade mental oublié. Ils sont, ici, entourés du directeur de l'institution, le Dr Panaccio, et de la présidente de l'Association des dames auxiliaires, Mme A. Chagnon.

De Gaulle et Mitterrand se disputent l'électorat français à la télévision

PARIS — "La France refuse d'être, le cas échéant, sous prétexte d'intégration européenne ou d'intégration atlantique, intégrée dans une guerre qu'elle n'aurait pas voulue", a déclaré samedi soir, devant les caméras de la télévision, le général de Gaulle qui donnait le coup d'envoi de la campagne pour le second tour de l'élection présidentielle française.

Dans une allocution de treize minutes qui précédait l'allocution de même durée de son unique adversaire du second tour, François Mitterrand, le général de Gaulle a donné le ton de la campagne gaulliste. Son adversaire — qu'il ne nomme pas — est assimilé "au système des rivalités, des combinaisons, des contradictions au milieu desquelles entre 1946 et 1958 s'effondrèrent vingt-trois ministères". "Système, ajoute-t-il, qui, empêtré par des problèmes intérieurs et extérieurs qu'il ne pouvait pas résoudre, offrait sa docilité en échange des secours du dehors et faisait que notre pays était appelé 'l'homme malade du monde'".

Le général a rappelé les grands principes de sa politique extérieure: "La France, à elle demeure l'amie et l'alliée de l'Amérique, si elle se

sente avec la Russie, par dessus les régimes qui passent, beaucoup d'affinités naturelles et d'importants intérêts communs, n'accepte d'être subordonnée ni à l'une, ni à l'autre. La France des liens qui se multiplient. La France travaille en Europe à achever l'union économique des Six, tout en comptant qu'un jour plusieurs voisins pourront s'y joindre, et en resserrant en tous domaines les rapports avec les pays de l'Est. La France, dans la mesure de ses moyens politiques, moraux et matériels, aide les peuples venus ou revenus à l'indépendance, à affirmer leur personnalité nationale, à améliorer leur état, leur économie..."

C'est en abordant son troisième thème, celui de la paix, que le général de Gaulle a, d'une façon plus nette encore que par le passé, voulu indiquer le danger, selon lui, d'une intégration européenne ou atlantique: "Celui d'intégrer la France dans une guerre qu'elle n'aurait pas voulue". Le président de la République, en soulignant que la France ne même, plus pour sa part, aucun conflit armé, a affirmé

qu'elle s'offrait à coopérer "au règlement des conflits qui font rage, en particulier en Asie", allusion évidente à la guerre du Vietnam.

Dans sa conclusion le général de Gaulle a lancé une sorte d'appel au rassemblement autour de lui des Français. "L'avenir, c'est la République nouvelle, qui a pour raison d'être, non point de fractionner, de diviser, d'opposer entre eux les Français, mais au contraire de les réunir, pour renouveau la France..."

M. Mitterrand "Il existe une Europe des Six, économique et technique. Il est tout à fait nécessaire qu'au plus tôt cette Europe des Six soit couronnée par des institutions politiques communes", a déclaré notamment M. François Mitterrand, candidat de la gauche française qui sera opposé au général de Gaulle.

C'est dans la seconde émission, sur les ondes officielles, de la campagne avant le second tour, que M. Mitterrand a longuement traité hier les principaux points de son programme. Il a surtout répondu point par point à l'exposé que la veille le président de la République avait fait à la télévision.

Voir page 2: De Gaulle

Gemini-VI: un faux départ; le rendez-vous remis à mercredi

CAP KENNEDY — Le premier rendez-vous spatial compromis par le faux départ de "Gemini-6" hier matin a été reporté à mercredi prochain, 8 h. 43 a.m., heure normale de l'Est, annonçait hier soir l'agence de l'espace NASA, tandis que la capsule jumelle "Gemini-7" célébrait une victoire solitaire à 1 h. 26 p.m. en brisant le record d'endurance spatial de 190 heures et 56 minutes.

Pendant les 36 secondes que la fusée met à augmenter sa puissance avant que les boudins d'attache qui la retiennent encore n'exploient automatiquement pour la libérer, les deux astronautes qui avaient déjà senti une baisse de pression dans les moteurs ont conservé leur sang-froid tandis qu'on a craint un moment pour leur sécurité.

Grâce au système de contrôle des défaillances qui a fonctionné parfaitement, arrêtant les moteurs et empêchant les boudins d'ancrage d'exploser, la tragédie a été évitée. Les deux astronautes auraient pu s'éjecter d'eux-mêmes, mais ne l'ont pas fait, et une heure encore après le faux départ ils se trouvaient dans la même position cependant qu'on avançait le portique de soutien d'où ils sont descendus, déçus, car c'était leur deuxième tentative en moins de sept semaines.

Dès l'arrêt des moteurs, NASA a fait savoir que les contrôles de défaillances avaient fonctionné normalement et que l'équipage était hors de danger. L'agence a fait savoir qu'il faudra mettre quatre jours environ pour préparer un nouveau lancement mais le directeur adjoint du centre spatial Kennedy M. Merritt Preston a laissé entendre que la nouvelle mise à feu pourrait avoir lieu, si tout va bien, mercredi matin.

Le premier rendez-vous spatial avec "Gemini-7" que pilotent les astronautes Frank Borman et Jim Lovell devait avoir lieu hier soir à 8 h. 45, heure de Greenwich.

L'équipage de "Gemini-7" qui avait été directement acheminé au-dessus de Cap Kennedy au moment du lancement ont vu l'allumage de Titan II qui devait pousser "Gemini-6" dans l'espace, puis ils ont constaté l'arrêt de l'allumage de la fusée porteuse.

C'est la rupture d'une connexion électrique, un petit instrument mesurant tout au plus deux pouces de diamètre et

au 120e tour, neuvième jour d'un voyage qui doit compter 206 circumvolutions.

La fusée Titan II transportant à son sommet les astronautes Walter Schirra et Thomas Stafford ne s'est pas élevée hier matin au moment de l'allumage, interrompu automatiquement après 1,5 seconde de mise à feu, par suite d'une défaillance électrique, laissant à la base un immense nuage de fumée que le vent a vite dissipé.

cinq de hauteur, qui a provoqué l'arrêt automatique des moteurs mis à feu à une fraction de seconde plus tôt.

Cette connexion affectait un programmeur contrôlant toutes les séquences ultra-rapides de la mise à feu. Lorsque cette connexion s'est débranchée, peut-être à cause des vibrations des moteurs à l'allumage du premier étage, l'appareillage automatique de détec-

tion des défaillances a aussitôt mis un terme au déroulement de toute l'opération.

Les cosmonautes Walter Schirra et Tom Stafford dont la capsule était installée au sommet de Titan II ont couru un réel danger.

Le directeur adjoint du centre spatial a affirmé, au cours d'une conférence de presse retardée d'une heure, tandis qu'on voulait s'assurer que les cosmonautes étaient bien portants, que les risques encourus par les deux hommes pouvaient aller jusqu'à l'explosion de la fusée porteuse.

Le président Johnson qui suivait le déroulement des opérations à la télévision a exprimé sa déception en constatant le faux départ de son ranch de Johnson City, mais, a-t-il dit, "notre déception ne le cède qu'à notre fierté pour les astronautes Walter Schirra et Thomas Stafford et pour le directeur de vol de NASA. Ils ont agi avec un courage remarquable face au danger et à un désastre possible. Leur ardent désir et leur décision de tenter un nouveau lancement prouve une fois de plus que les hommes sont les vrais héros et le facteur essentiel dans l'exploration spatiale".

Le rendez-vous spatial qui comporte le contact physique des deux capsules constitue une étape vitale dans l'exploration de l'espace, notamment pour la construction de futures plates-formes orbitales de lancement.

Après avoir été déçagés de leur capsule, un peu déçus mais très calmes et maîtres

Voir page 2: Gemini

Le film du faux départ

CAP KENNEDY — Le faux départ de la capsule "Gemini 6" hier matin pour la tentative de rendez-vous a fait vivre à ceux qui l'ont suivi quelques instants extrêmement dramatiques.

En voici le film:

A 9 heures 51, heure normale de l'est le compte à rebours qui avait été normalement interrompu pendant 25 minutes reprenait à moins trois minutes.

Il se poursuivait sans aucune interruption. La voix du chef du centre de contrôle s'élevait alors pour donner aux astronautes le compte à rebours des dernières secondes: "Moins dix, neuf, huit, sept, six, cinq, quatre, trois, deux, un..."

Puis un silence d'environ trois secondes et un immense nuage de fumée se dégageait de la base de la plateforme.

La fusée Titan et sa cabine n'avaient pas bougé d'un centimètre tandis que d'un seul coup la fumée disparaissait à la suite de l'arrêt automatique de l'allumage.

Puis un grand silence s'élevait sur le cap et la rumeur selon laquelle les cosmonautes seraient en danger se répandait. Mais six minutes plus tard à 10 h, un grand soupir de soulagement: le danger était écarté.

A 10h08, le centre de contrôle, reprenant ses esprits annonçait que la tentative de lancement était remise de quatre jours. A 10h10, le centre de contrôle précisait que l'arrêt automatique du système d'allumage qui avait fonctionné à la perfection avait été déclenché par suite d'une mauvaise connexion dans la base de la fusée Titan ou de la plateforme de lancement au moment même de la mise à feu.

A 290 kilomètres au-dessus du Cap Kennedy, "Gemini 7" passait pour la 118ème fois dans le ciel de Floride. Son pilote Borman déclarait qu'il avait pu apercevoir la fumée de mise à feu et son extinction immédiate.



M. Fernand Daoust (au centre), élu samedi vice-président de la FTQ, serre la main du président Louis Laberge sous le regard souriant du nouveau secrétaire général, Gérard Rancourt, élu par 350 voix contre 321 pour M. Daoust.

La FTQ proteste contre le danger d'un régime d'austérité dont les salariés feraient les frais

par Evelyn DUMAS-GAGNON

Le neuvième congrès de la Fédération des travailleurs du Québec s'est terminé hier l'adoption d'une résolution d'urgence protestant "contre l'intention du premier ministre de nous imposer un régime d'austérité dont les salariés feraient les frais et qui affecterait plus particulièrement les fonctionnaires provinciaux dans leurs négociations avec l'Etat".

Les délégués ont unanimement décidé d'adresser un télégramme de protestation au premier ministre l'avisant que "la FTQ défendra fermement tous les salariés, fonctionnaires et employés civils affectés".

Cette résolution mettrait fin à un congrès où 720 délégués ont adopté des résolutions d'une grande portée pour l'avenir du mouvement:

● une révision de la constitution qui affirme l'autonomie de la FTQ à l'égard des politiques du Congrès du travail du Canada et donne à la première le droit d'affilier des "groupes régionaux" qui ne sont pas affiliés au second;

● une politique de relations intersyndicales qui prévoit l'adoption d'un "code de décence" commun à la FTQ et à la CSN, ainsi qu'une action conjointe des centrales lorsque les intérêts des travailleurs sont en jeu; la résolution souligne aussi que dans toute discussion sur l'unité syndicale, la FTQ est le seul "interlocuteur valable" de la CSN

mais M. Laberge a affirmé samedi que cela n'impliquait pas que la FTQ écartait le CTC des pourparlers ("Ça veut simplement dire que si la CSN veut s'adresser au CTC, elle est mieux de passer par nous si elle ne veut pas que ça bloque");

● la création d'un nouveau poste permanent de secrétaire général, qui a donné lieu à une campagne électorale très animée entre les partisans de M. Gérard Rancourt et ceux de M. Fernand Daoust.

M. Rancourt a remporté la victoire au secrétariat par

une faible marge. M. Louis Laberge a été élu président par acclamation. Trois vice-présidents ont été élus par acclamation également: MM. André Thibault (fonction publique), René Rondou (tabac) et Marcel Raymond (construction). M. Jean Gérin-Lajoie a été réélu vice-président par 490 voix contre 158 pour son adversaire Jean-Guy Deschamps, président d'un syndicat local des Métallurgues. M. Fernand Daoust a été élu vice-président par 318 voix contre 313 pour M. Julien Major, du syndicat des travailleurs des pâtes et papier.

Les confettis de la victoire encore collés à ses habits, le nouveau secrétaire de la Fédération des travailleurs du Québec, M. Gérard Rancourt, a évoqué samedi soir devant les représentants de la presse, avec une candeur désarmante, les grandes étapes de sa vie syndicale et ses attitudes à l'égard des grandes questions qui agitent la FTQ.

Personnage habituellement discret jusqu'à l'effacement dans ses contacts avec le public, M. Rancourt s'excusait de faire ainsi son autobiographie, notant que personne n'avait cru bon de la faire pour lui avant cette élection où il a recueilli 350 voix alors que son adversaire Fernand Daoust en recueillait 321.

L'image qu'il offrait de lui-même était celle d'un radical de longue date, avec tout ce que cette tradition porte de méfiance à l'égard du nation-

Voir page 2: FTQ

Pour la conférence ministérielle de l'OTAN

M. Paul Martin, arrivé hier à Paris, déjeune à midi avec son collègue M. de Murville

PARIS — Le ministre des affaires étrangères du Canada, M. Paul Martin, de même que M. Dean Rusk, secrétaire d'Etat américain, sont arrivés à Paris hier, où ils prendront part à la session ministérielle de l'OTAN, qui s'ouvrira mardi.

M. Martin a été accueilli à l'aéroport d'Orly par M. Bernard Durand, chef du protocole du ministère français des affaires étrangères, ainsi que par M. Jules Léger, ambassadeur du Canada en France.

M. Martin, qui arrivait de Londres, a déclaré qu'il s'était entretenu avec MM. Harold Wilson et Michael Stewart. "Avec le premier ministre, a-t-il précisé, nous avons

surtout parlé de la Rhodésie et avec le chef du Foreign Office je me suis entretenu des problèmes de l'OTAN".

Aujourd'hui, M. Martin sera l'hôte à déjeuner de son collègue français, M. Couve de Murville.

Entre-temps, le Conseil atlantique déclare, dans un communiqué, que l'atmosphère de crise qui pèse actuellement sur l'OTAN "demande des mesures pour reprendre le mouvement en avant, et non une attitude de défense en attendant l'attaque". Il ajoute que dans les circonstances présentes ce sont les Etats-Unis qui doivent chercher à provoquer parmi

Voir page 2: Martin

DÉCÈS

COLLETTE. — A Montréal, le 11 décembre 1965, est décédée M. Roger Collette, ex-professeur à la Commission des écoles catholiques de Montréal et ex-employé du poste CKVL. Il est le frère de Mme I. Champagne, née Claire, de Mme Aimée Boudreau, née Bella, et de Hervé Collette, demeurant à 2074, rue Frontenac. Les funérailles auront lieu mercredi, le 15, à 10 heures, à la chapelle du salon J.H. Benoit, 2102, rue Pullum à 2145, pour se rendre à l'église St-Eusèbe de Verdun où le service sera célébré à 9 h. Et de la au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

Dernier hommage au notaire Paul Guillet de Rosemont

Le 16 novembre dernier, en l'église St-Esprit de Rosemont, ont eu lieu les funérailles de M. le Notaire Paul Guillet, décédé à l'âge de 77 ans. Il était veuf en premières noces de Ernestine Balthazard et époux en secondes noces de Antoinette Piché. Le défunt avait été dans le deuil ses quatre enfants : Marie-Paul, épouse de Paul Filion, gérant; Jean, notaire et conseil municipal; Jacques, curé de St-Louis-de-France, et François; ses trois sœurs : Eugénie (Sœur Ste-Laure), Marie-Anne (Sœur Marie-Amédée) et Blanche, veuve de Philippe Beauvais; et huit petits-enfants: Pierre et Jacques Filion, Monique, Jean-François, Suzanne, Claude, Pierre et Christiane, enfants de son fils Jean, époux de Jacqueline Claude.

Son Excellence Mgr Adrien M. Michichella, évêque auxiliaire de Montréal, a présidé à la célébration liturgique. Il était assisté de MM. les abbés Jean Lagault, curé et Jean-Paul Guillet, p.m.e. Les commentaires liturgiques furent donnés par le R.P. Gaston Michaud, o.p.

Avant pris place dans le chœur: Mgr Philippe Phaneuf, C.S., curé de St-Mathias de Rouville, M. le chanoine Roulin, curé, R.P. G.J. Tellier, o.p.; MM. les abbés Rosaire Martineau, Gérard Taillefer, André Grégoire, Jean-Paul Lauson, Mathieu Ko et Paul Melo, s.j., MM. les abbés Gérard Hébert, aumônier, Jean-Guy Germain, aumônier diocésain des scouts, Gilles Guilbault, curé, Louis-Philippe Myre, p.s.s., Jacques Baillargeon, aumônier à l'Institut Pédagogique, Joseph Fournier du Séminaire St-Hyacinthe, Auguste Lévesque, Hector Nadeau, curé d'Okla, Paul Chausse, Ulysse Desrosiers, L. Deschamps, curé en Martinique, Armand Allard, curé, René Turcotte, curé; Marcel Laperrière, curé; T. Lafond, C.E.C.M.; J.L. Guillemette, curé; Raoul Gagnon, p.s.s.; Arthur Delorme, p.s.s.; Albert Lapointe, p.s.s.; L.P. Lapine, s.s.s.; Roland Girard, s.n.; Bernard Dupuis et René Hogue, s.m.m.; André Guillet, vice-recteur du Séminaire St-Jean, Claude Guillet, p.m.e.; J.E. Moreau, p.s.s.; R.P. Salvator, o.f.m.; R.P. Grenon, o.f.m.

Le deuil était conduit par ses deux fils Jean et Jacques, son gendre Paul Filion; ses petits-fils Jean-François, Claude et Pierre Guillet, Pierre et Jacques-Filion; ses neveux: MM. Léon, Guillet, Lucien, Guillet, André, Guillet, p.m.e.; Jean-Paul et Claude Guillet, p.m.e.; Son Honneur le maire Jean Drapeau, M. Lucien Saulnier, président du Comité exécutif de Montréal, Jean Labelle, membre du Comité exécutif; MM. Richard Lasalle, Omer Roy et H. Montpetit, conseillers municipaux.

M. le Juge Gaston Rondeau, MM. Jean-Paul Labelle, Armand Galarde, Roland Tougas, gérant de la B.C.N.; Adrien Pate-nade, Philippe Bernier, Gérard Lapointe, L.N. Audet, Jos. Gagnon, Bernard Corbiel, L.N. Lalonde, Armand Léger, Gaston-Marsan, Lucien Beaudoin, Paul Renaud, Oscar Doran, S. Bellehumeur, Hermas Payant, Roger Payette, J.-Louis Ribou, Léopold Martineau, F.X. Gratton, Edmond Côté, M. Pineault, J.G. Léonard, Lucien Bouchard, J.A. Riendeau, Edmond Maille, A. Ais, D.A. Jutras, notaire, L.E. Paquin, François Mathieu, Dr P.E. Bourgeois, Dr St-Jean-Desrosiers, Dr Camille Laperrière, Dr L. Sinotte, J.A. Morin, Dr Pizar Balthazard, Dr Anatole Rivest, Dr Charles Paquin, Notaire Roger Paquin, Léon Plan-te, Lucien Lanthier, Max Rupp, E. Bourassa, Georges Blouin, A. Langevin, H. Hains, Gustave Bellefleur, Maurice Nadeau, G. E. Léonard, I. Robichaud, R. Rosier, Messier, Gérard Hachy, G. Robert, F. Rondeau, L. Thérien, J.W. Gaudette, René Desjardis, Dr Jean-Paul Pelletier, Robert Girard, notaire J.C. Poirier, notaire C.E. Poirier, Clément Gareau, Albert Lizotte, Alex. Noël, Léopold Labelle, P. E. Lavigne, J. Omer Lachance, P. Boisvert, François Chretien, G. Beland, O. Savard, Guy Leduc, D. Ruel, Roland Marquis, Léo Chevalier, Roméo Décarie, B. Perusse, J.P. Charette, A. Lepage, Marcel Grenier, Léo Chaputier, A. Gatz, E. Beauchemin, P. Pelletier, J.O. Lavi-vière, Irène Sicard, Fernand Baril, A. Piette, Lucien Laberge, A. Montminy, J.W. Kim-lough, O. Chausse, notaire Gas-ton Couture Jean Thériault, A. Girard, Roland Binette, E.D. Monbourquette, L. Laramée, Arthur Bousquet, Maurice Gau-thier, Alfred St-Germain, Albert-Lavallée, Benoit Bussières, Adrien Angers, Albert Habib, Léopold Thérien, Guy Ménard, I. Blain, et plusieurs autres.

Les membres de la famille Paul Guillet remercient sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de condoléances, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites ou assistances aux funérailles. Votre sympathie, en ces jours de deuil leur fut particulièrement précieuse.

Gemini

(Suite de la première page)

d'eux-mêmes. Schirra et Stafford qui en sont à leur deuxième lancement rate puisque Gemini 6 le 25 octobre dernier n'avait pu prendre son vol, ont

FTQ

(Suite de la première page)

nalisme canadien-français, celle aussi d'un spécialiste de l'organisation et de l'administration d'un mouvement.

En 1965, au poste-clief de secrétaire permanent de la FTQ, il se propose en premier lieu d'organiser les ressources de la fédération de manière à en tirer le plus de services possible pour tous les travailleurs de la province.

"Je ne suis pas nationaliste et je ne l'ai jamais été; pour moi c'est le syndicalisme qui a la priorité", a-t-il expliqué samedi mais il devait préciser par la suite qu'il titre personnellement l'idée d'un statut particulier pour le Québec, statut qui lui semble déjà inscrit dans l'Acte de l'Amérique du Nord britannique.

"Il ne faut jamais oublier, poursuit-il, que les travailleurs adhèrent à une union avant tout pour défendre leurs intérêts de travailleurs, et la Fédération, c'est le groupement de toutes les unions. Les travailleurs n'appuient pas l'union et la Fédération pour défendre leurs intérêts comme citoyens, parce que si c'était ça qu'ils cherchaient, ils se joindraient à un parti politique."

"Ou à la Société Saint-Jean-Baptiste", commenta le président Louis La-Berge, présent à la conférence de presse.

M. Rancourt appuie le Nouveau parti démocratique; il est membre de son comité exécutif national. Il souhaite en outre que le NPD engage la lutte au niveau provincial dans le Québec. "Il faut une force nouvelle, a-t-il dit, parce qu'il y a un vacuum politique du côté de l'opposition au Québec, si nous de la gauche ne le remplissons pas, ce sera la droite, avec des gens comme Caouette, qui le remplira."

Mais il rejette le Parti socialiste du Québec, une aventure qui à son avis a abouti à l'échec.

Le nouveau secrétaire général est également favorable à l'unité syndicale mais il pense que la première tâche à accomplir, c'est de réaliser l'unité des forces à l'intérieur de la FTQ. "Il y a des gens qui n'ont pas encore consommé le mariage AFL-CIO", dit-il, évoquant l'existence des deux groupes, — syndicats de métiers et syndicats industriels — qui ont fusionné en 1956. "Il faut d'abord faire l'unité chez nous, après quoi on pourra penser à intégrer un troisième groupe" (la CSN).

Enfin, M. Rancourt a expliqué que s'il s'était porté candidat au secrétariat contre Fernand Daoust, ce n'était pas qu'il contestait les grandes qualités de son adversaire. "Il y avait des nationalistes extrémistes dans le groupe qui appuyait Daoust, précisait-il, et j'ai craint que s'il prenait le secrétariat, la question nationale prendrait une telle importance dans les discussions à la Fédération qu'il ne serait plus possible de travailler efficacement."

L'efficacité, ce fut, semble-t-il, la devise constante du nouveau secrétaire. Pendant la guerre, il s'engagea volontairement dans l'aviation canadienne et malgré l'interdiction faite aux militaires de participer à la politique, il donnait des causeries mensuelles en français, à la radio d'Halifax, pour diffuser la politique du CCF. En 1944, il fut licencié de l'aviation, à la demande du CCF, et se porta candidat aux élections. De 1944 à 1947, il fut l'organisateur en chef du CCF dans le Québec. "C'est pendant cette période que le parti a fait élire un candidat dans le nord du Québec". De 1947 à 1952, il fut organisateur pour l'union du textile affiliée au CIO, et ensuite permanent des ouvriers unis du vêtement, également affiliés au CIO. En 1960, il devint secrétaire du Conseil du travail de Montréal, poste qu'il occupa en permanence à partir de 1962. Durant les années 50, il participa activement à la création de Conseils du travail CIO qui menèrent à la création de la dynamique Fédération des unions industrielles du Québec. Il fut toujours actif dans les mouvements de défense des droits de l'homme, et préside le comité montréalais qui porte ce nom. Il a 47 ans.

regagné le quartier des cosmonautes à Cap Kennedy.

Malgré la vaine attente et peut-être aussi quelques pincements de cœur lorsqu'ils ont constaté que la pression des moteurs baissait soudainement, les deux hommes ont donné l'impression d'avoir conservé leur optimisme et se sont déclarés prêts à s'armer de patience jusqu'au jour où la mission délicate pourra être couronnée de succès.

L'incident est le premier du genre survenu aux USA. Plusieurs envois furent annulés jadis, mais jamais au décompte fatidique de "zéro", au moment où la fusée s'allumait. Il était 9h54 a.m., heure normale de l'est, lorsque l'arrêt s'est produit.

"Ce sont des choses qui arrivent, ça peut arriver à n'importe qui", a déclaré de sa capsule Walter Schirra. Aux techniciens, il a ajouté: "Vous avez fait de votre mieux".

Puis, plus enjoué, il a enchaîné: Très bien. Nous allons aller les rejoindre là-haut", lorsqu'on lui fit savoir qu'un autre lancement aurait lieu dans quatre jours.

Cependant "Gemini 7" qu'ils devaient aller rejoindre dans l'espace samedi se trouvait précisément au-dessus de Cap Kennedy au moment fatidique et Borman l'un des pilotes a dit: "Nous avons vu l'allumage. Nous avons vu l'arrêt de l'allumage".

La tentative avait échoué.

Si le rendez-vous n'est pas accompli, c'est pour les Américains un sérieux échec dans l'accomplissement du programme qui doit les conduire à la Lune en 1970.

On comprend la déception des Etats-Unis, lorsque Gemini 6 a fait long feu.

L'incident est le premier du genre survenu aux USA. Plusieurs envois furent annulés jadis, mais jamais au décompte fatidique de "zéro", au moment où la fusée s'allumait. Il était 9h54 a.m., heure normale de l'est, lorsque l'arrêt s'est produit.

"Ce sont des choses qui arrivent, ça peut arriver à n'importe qui", a déclaré de sa capsule Walter Schirra. Aux techniciens, il a ajouté: "Vous avez fait de votre mieux".

Puis, plus enjoué, il a enchaîné: Très bien. Nous allons aller les rejoindre là-haut", lorsqu'on lui fit savoir qu'un autre lancement aurait lieu dans quatre jours.

Cependant "Gemini 7" qu'ils devaient aller rejoindre dans l'espace samedi se trouvait précisément au-dessus de Cap Kennedy au moment fatidique et Borman l'un des pilotes a dit: "Nous avons vu l'allumage. Nous avons vu l'arrêt de l'allumage".

La tentative avait échoué.

Marlin

(Suite de la première page)

les alliés un consensus en vue d'agir.

Le Conseil atlantique — organisme privé américain, présidé par le général Lauris Norstad, ancien commandant en chef du SHAPE, qui étudie les moyens de renforcer la communauté atlantique — affirme que ce consensus doit porter non seulement sur l'avenir de l'alliance atlantique mais aussi sur tous les problèmes qui s'y greffent: "Les objectifs politiques en Europe centrale et concernant aussi bien la malheureuse division de l'Allemagne que les politiques qui visent la paix, la justice et le bien-être dans cette région, les progrès dans l'amélioration des arrangements militaires internationaux et dans les négociations tarifaires du Kennedy Round, et enfin les politiques militaires qui s'accroissent aux besoins actuels des alliés sur le plan politique et sur celui de la sécurité".

Le Conseil atlantique — organisme privé américain, présidé par le général Lauris Norstad, ancien commandant en chef du SHAPE, qui étudie les moyens de renforcer la communauté atlantique — affirme que ce consensus doit porter non seulement sur l'avenir de l'alliance atlantique mais aussi sur tous les problèmes qui s'y greffent: "Les objectifs politiques en Europe centrale et concernant aussi bien la malheureuse division de l'Allemagne que les politiques qui visent la paix, la justice et le bien-être dans cette région, les progrès dans l'amélioration des arrangements militaires internationaux et dans les négociations tarifaires du Kennedy Round, et enfin les politiques militaires qui s'accroissent aux besoins actuels des alliés sur le plan politique et sur celui de la sécurité".

Le Conseil atlantique — organisme privé américain, présidé par le général Lauris Norstad, ancien commandant en chef du SHAPE, qui étudie les moyens de renforcer la communauté atlantique — affirme que ce consensus doit porter non seulement sur l'avenir de l'alliance atlantique mais aussi sur tous les problèmes qui s'y greffent: "Les objectifs politiques en Europe centrale et concernant aussi bien la malheureuse division de l'Allemagne que les politiques qui visent la paix, la justice et le bien-être dans cette région, les progrès dans l'amélioration des arrangements militaires internationaux et dans les négociations tarifaires du Kennedy Round, et enfin les politiques militaires qui s'accroissent aux besoins actuels des alliés sur le plan politique et sur celui de la sécurité".

Le Conseil atlantique — organisme privé américain, présidé par le général Lauris Norstad, ancien commandant en chef du SHAPE, qui étudie les moyens de renforcer la communauté atlantique — affirme que ce consensus doit porter non seulement sur l'avenir de l'alliance atlantique mais aussi sur tous les problèmes qui s'y greffent: "Les objectifs politiques en Europe centrale et concernant aussi bien la malheureuse division de l'Allemagne que les politiques qui visent la paix, la justice et le bien-être dans cette région, les progrès dans l'amélioration des arrangements militaires internationaux et dans les négociations tarifaires du Kennedy Round, et enfin les politiques militaires qui s'accroissent aux besoins actuels des alliés sur le plan politique et sur celui de la sécurité".

Le Conseil atlantique — organisme privé américain, présidé par le général Lauris Norstad, ancien commandant en chef du SHAPE, qui étudie les moyens de renforcer la communauté atlantique — affirme que ce consensus doit porter non seulement sur l'avenir de l'alliance atlantique mais aussi sur tous les problèmes qui s'y greffent: "Les objectifs politiques en Europe centrale et concernant aussi bien la malheureuse division de l'Allemagne que les politiques qui visent la paix, la justice et le bien-être dans cette région, les progrès dans l'amélioration des arrangements militaires internationaux et dans les négociations tarifaires du Kennedy Round, et enfin les politiques militaires qui s'accroissent aux besoins actuels des alliés sur le plan politique et sur celui de la sécurité".

Le Conseil atlantique — organisme privé américain, présidé par le général Lauris Norstad, ancien commandant en chef du SHAPE, qui étudie les moyens de renforcer la communauté atlantique — affirme que ce consensus doit porter non seulement sur l'avenir de l'alliance atlantique mais aussi sur tous les problèmes qui s'y greffent: "Les objectifs politiques en Europe centrale et concernant aussi bien la malheureuse division de l'Allemagne que les politiques qui visent la paix, la justice et le bien-être dans cette région, les progrès dans l'amélioration des arrangements militaires internationaux et dans les négociations tarifaires du Kennedy Round, et enfin les politiques militaires qui s'accroissent aux besoins actuels des alliés sur le plan politique et sur celui de la sécurité".

Le Conseil atlantique — organisme privé américain, présidé par le général Lauris Norstad, ancien commandant en chef du SHAPE, qui étudie les moyens de renforcer la communauté atlantique — affirme que ce consensus doit porter non seulement sur l'avenir de l'alliance atlantique mais aussi sur tous les problèmes qui s'y greffent: "Les objectifs politiques en Europe centrale et concernant aussi bien la malheureuse division de l'Allemagne que les politiques qui visent la paix, la justice et le bien-être dans cette région, les progrès dans l'amélioration des arrangements militaires internationaux et dans les négociations tarifaires du Kennedy Round, et enfin les politiques militaires qui s'accroissent aux besoins actuels des alliés sur le plan politique et sur celui de la sécurité".

Paiement de \$2 pour la betterave

OTTAWA — Un paiement de \$2 la tonne de betteraves à sucre a été autorisé aux cultivateurs pour leur récolte de 1965, a annoncé le premier ministre intermédiaire M. Paul Martin.

CARRIÈRES et PROFESSIONS

COMPTABLE

Bonne formation et expérience. Devra être qualifié pour cumuler poste de secrétaire administratif (adjoint au président).

Age: 30 à 45 ans. Devra posséder excellent français. Langue anglaise non nécessaire.

Entreprise d'investissements immobiliers, siège social Rive-Sud. Salaire à discuter. Ecrire en fournissant "curriculum vitae" et références.

Discretion assurée

Case 1472, "Le Devoir," Montréal

PUBLICITÉ

Une importante agence de publicité est à la recherche de personnel pour son service de rédaction française.

Les postulants devront pouvoir rédiger ou traduire des messages publicitaires tout en tenant compte des nombreux facteurs de marketing et de conception qui font partie du travail.

Une imagination vive, une parfaite connaissance du français et du marché du Québec, la volonté de travailler avec acharnement à solutionner des problèmes variés et un esprit d'équipe sont des qualités essentielles. La connaissance du domaine des produits alimentaires est un atout.

Nous offrons des conditions de travail agréables, un bon salaire et les bénéfices généralement reconnus: assurance-groupe, vacances, etc.

Ecrivez-nous en toute confiance, fournissant biographie, détails de votre expérience, salaire exigé, etc. Notre personnel est au courant de cette annonce.

Case 1471, "Le Devoir"



CHRYSLER CANADA LTD.

demande un

STAGIAIRE EN ADMINISTRATION DE LA VENTE

Ce poste consiste en une période d'entraînement dans les domaines suivants: distribution, mise en marché, stimulation, direction commerciale, commercialisation des automobiles et des camions en conduisant à un poste de gérance, selon les capacités du stagiaire.

Le candidat devra être bilingue, âgé de 22 à 25 ans, ambidextre et devra posséder une éducation universitaire.

Salaire excellent plus bénéfices marginaux tels que fonds de pension et plan d'épargne, assurance médicale, boni de vie chère, etc.

Si vous croyez posséder les qualités requises, écrivez à titre confidentiel au:

Gérant, Administration et planification,
CHRYSLER CANADA LIMITED,
3000, route Trans-Canada, Pointe-Claire, Qué.

DEMANDE

DES STENOGRAPHESES SENIORS

ayant au moins 5 ans d'expérience

ET DES DICTAPHONISTES

ayant déjà quelques années d'expérience

La préférence sera donnée aux diplômées d'écoles secondaires. Excellent salaire et régimes de pension, de sécurité sociale et assurance santé.

Se présenter à l'adresse suivante, entre 9 heures et 4 heures, du lundi au vendredi:

Bureau d'emploi
Chemins de fer nationaux du Canada
Gare Centrale
Entrée sud-est, rue de LaGauchetière
Montréal, P.Q.

Johnson & Johnson LIMITED

Nous recherchons un jeune homme bilingue, âgé de 20 à 25 ans, gradué d'école secondaire, pour assister dans le travail clérical de notre département de douane — importations et exportations.

Nous donnerons l'entraînement nécessaire à un candidat ambitieux, agressif, désireux d'apprendre et qui possède le potentiel pour croître dans ce milieu.

Salaire initial intéressant et excellents bénéfices.

Veillez écrire au: Directeur
Administration du personnel
JOHNSON & JOHNSON LIMITED
2155, boulevard Pie IX
Montréal 4

OCCASIONS en RELATIONS INDUSTRIELLES et PERSONNEL

Plusieurs clients de nos compagnies offrent d'excellentes postes à des jeunes hommes possédant de l'expérience dans un ou plus des emplois suivants:

RELATIONS OUVRIÈRES
SERVICE DU PERSONNEL
TRAITEMENT
APPRECIATION DES EMPLOYÉS
FORMATION À LA DIRECTION

Les compagnies sont spécialistes dans leur domaine et offrent de très bonnes chances d'avancement aux diplômés universitaires possédant un an ou deux d'expérience ou plus. Le bilinguisme serait un atout pour certains de ces emplois.

Salaire initial jusqu'à \$9,000.

Dossier 71-M

Description et réponse assurées.

LE CONSEIL DE PLACEMENT PROFESSIONNEL
Bâtiment du Square Dominion, Montréal 2, UN 4-2807
Conseillers en sélection professionnelle depuis 1927

RÉDACTEUR — PÉDAGOGUE

Haute culture en sciences pédagogiques, médicales et éducation physique, assumerait direction organisme culturel, étude de manuscrits, etc., à Montréal.

Haute connaissance de la langue française.

C.P. 1154, TROIS-RIVIÈRES

L'ASSURANCE - VIE

GERANT DE SUCCURSALE

La compagnie d'assurance-vie la plus progressive au Canada a une ouverture pour un Canadien français agressif (bilingue) âgé de 30 à 40 ans pour assumer l'administration d'une nouvelle succursale qui ouvrira à Montréal au début de la nouvelle année.

De préférence un homme marié ayant de l'expérience dans le recrutement, l'entraînement et la surveillance dans le domaine de l'assurance-vie. Expérience administrative et le diplôme de C.L.U. seront avantageux mais non nécessaires.

Rémunération assurée pour une période stipulée. Bénéfices de groupe-vie, accident-maladie et pension très généreux. Les réponses seront strictement confidentielles. Ecrivez à:

H.P. PERGANTES,
Surintendant adjoint des agences
L'EMPIRE, COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE
Boîte Postale 1,000, Kingston, Ont.

CHEF DE SERVICE

Fonction: Administrateur d'un important parc de matériel d'entretien de routes, comprenant automobiles, camions légers et lourds, engins de terrassement divers et équipements accessoires.

Responsabilités: — Planification et application de programmes et politiques d'exploitation optima, d'entretien préventif, de réparation et de renouvellement du matériel. — Participation active à la préparation des budgets et contrôle des coûts de fonctionnement de l'organisation. — Administration générale du personnel du réseau d'installations du Service, et application d'un programme de formation des personnels de maîtrise et d'exécution.

Exigences: Diplôme en Sciences ou Génie mécanique, avec six à dix ans d'expérience dans le domaine de la technique automobile, dont au moins trois dans des fonctions administratives diverses. Une bonne connaissance de l'anglais est souhaitable sans être essentielle.

Traitement: Supérieur à \$11,000. Substantiels bénéfices marginaux.

Dans sa lettre, le candidat devra faire état de son expérience au niveau de chacune des responsabilités décrites ci-dessus.

CADRES PROFESSIONNELS INC.

Conseillers en Administration

Dossier 18-25
1010 ouest, rue Ste-Catherine, Suite 1004
Montréal 2, Qué.

Discretion assurée

CORRECTION — OCCASIONS DE CARRIÈRES

Le Directeur des corrections devra assumer la responsabilité en chef exécutif du ministère des Corrections. De plus, un certain nombre d'autres postes seniors sont vacants à titre d'Agents des libérations conditionnelles, de Surintendants, et de Surintendants adjoints dans une institution correctionnelle pour les adultes et dans un camp de correction des adultes, de même qu'un poste de Gérant d'affaires. On offre des traitements très attractifs. JUSQU'À \$14,000, ainsi que les frais de déplacement, les avantages marginaux habituels et plusieurs autres avantages supplémentaires.

Doivent posséder des qualités d'intégrité, d'honnêteté et d'intelligence — être diplômés d'un cours de sciences sociales ou posséder une instruction satisfaisante jointe à plusieurs années d'expérience dans le poste en cause ou dans un poste étroitement connexe — bonne connaissance des services, des facilités, des pratiques et de la législation qui se rapportent à la correction, — intérêt à se perfectionner et à contribuer à un nouveau programme progressif dans un milieu orienté vers l'avenir.

GOUVERNEMENT DU YUKON

Pour obtenir tout renseignement supplémentaire ou une entrevue, communiquez avec: M. Isser Smith, agent de planification de la correction, pièce 806N, 400 ouest, avenue Laurier, Ottawa 4, (Ontario).



Revitalisez-vous

VITTEL GRANDE SOURCE

pour vous aider à vivre mieux et plus longtemps

DU SOLEIL EN BOUTEILLE

Agent général pour le Canada: Alfred Ouellet, Montréal

L'attitude politique de la FTQ:

- Appui au Nouveau parti
- Attentisme à Québec

Le congrès de la Fédération des travailleurs du Québec a renouvelé son appui au Nouveau Parti démocratique fédéral et a discrètement indiqué la possibilité d'adhérer à un parti de gauche au niveau provincial. Il s'est toutefois abstenu d'appuyer et même de mentionner le Parti socialiste du

Québec, créé par des éléments dissidents du NPD.

Par suite d'une recommandation du comité d'éducation et d'action politiques, le congrès a adopté la résolution suivante: "Attendu que sur la scène provinciale aucun parti politique n'offre de garanties suffisantes aux travailleurs du Québec, il est résolu que la FTQ ait le pouvoir, lorsque l'intérêt des travailleurs l'exigera, d'accorder son appui à un parti politique provincial répondant à ses besoins et à ses aspirations légitimes".

Le dernier congrès de la FTQ, en novembre 1963, avait été le théâtre d'une discussion animée entre ceux qui exhortaient les délégués à appuyer le PSQ et ceux qui rejetaient ce parti parce qu'ils y décelaient des tendances séparatistes. En dernière analyse, il

(Suite à la page 8)

L'EAU DÉGOUTTE ?

Faites installer les
GOUTTIERES
GALVANISÉES • ALUMINIUM
CUIVRE
Estimation gratuite
* MONTREAL — 322-4160
* QUEBEC — 872-9244
PRIMEAU METAL INC.

Un régal "en toute saison"

LE REPAS DE BIFTECK

chez

Moishe's
STEAK HOUSE

STATIONNEMENT
GRATUIT
SUR
NOTRE
TERRAIN

Les meilleurs biftecks grillés sur charbon de bois à Montréal
3961, boul. St-Laurent — Permis complet — V.I. 5-3509
Déjeuners pour hommes d'affaires tous les jours, à compter de midi

Lumbago — Sciatic — Pincements discaux
Bursite — Douleurs articulaires — Obésité

L'INSTITUT de PHYSIOTHERAPIE BOYER

3600, rue Barclay (angle Côte-des-Neiges) — Tél. 731-3597

Les traitements sont donnés en collaboration avec votre médecin

Noël en deuil

À l'occasion des Fêtes, les personnes en deuil n'envoient pas de cartes de souhaits. Cependant l'étiquette exige qu'elles remercient pour les vœux qu'elles ont reçus.

La maison H. Roy Ltée — spécialiste du deuil — vous offre une sélection de 3 populaires modèles de ces cartes de remerciement, soit à

50¢, 75¢ et \$1.00 la douz.

LIVRAISON IMMÉDIATE

Commandez par téléphone:
527-9268

1589 ST. HUBERT, PRÈS DEMONTIGNY MONTREAL

H. Roy
LTÉE

Agent autorisé
DODGE
CHRYSLER
VALIANT

CAMIONS
DODGE

Vaste terrain d'auto usagées
Location à court et long termes

AUTOS USAGÉES
Dépendable

L'HOMME
L'AUTRE BORD DU
PONT
VEND MOINS
CHER

Longueuil
AUTOMOBILE LEE

268 O. St-Charles, Longueuil — OR. 4-1571

Brillantes cérémonies, samedi, à l'investiture du recteur Gaudry



Le chancelier de l'université de Montréal, le cardinal Léger, pose sur la tunique de M. Roger Gaudry, les insignes qui en font le premier recteur laïc de l'institution.

(Photo Le Devoir)

Le cardinal Léger: La liberté engendre la diversité mais exige le respect des autres

Le chancelier de l'université de Montréal, le cardinal Paul-Émile Léger, a remis à M. Roger Gaudry samedi les insignes qui en font officiellement le premier recteur laïc de cette institution à charte pontificale.

La cérémonie s'est déroulée en présence du gouverneur général du Canada, M. Georges Vanier, de trois personnalités universitaires internationales qui recevaient à l'occasion des doctorats honorifiques, en présence aussi d'un imposant contingent de représentants de la gent universitaire québécoise, canadienne, américaine et européenne, devant les représentants enfin, des trois ordres de gouvernement, des sociétés savantes, des professeurs, des étudiants, des diplômés et des médecins de l'université. Tous ont présenté personnellement leurs hommages au nouveau recteur au cours d'une cérémonie en deux temps, un premier au cours duquel il y eut remise des insignes au recteur, et remise des doctorats d'honneur dans l'amphithéâtre principal de l'université, un deuxième où les invités se sont partagé un banquet au centre social.

Le cardinal a accepté au nom de l'université, les innombrables marques d'admiration et de confiance manifestées envers M. Gaudry, notant que le poids de ces vœux était aussi celui du devoir qui incombe à l'institution.

La liberté, a dit le cardinal, "n'a de sens que s'il y a diversité d'opinions et de pensées, et chacun sait qu'une vraie liberté ne manque jamais d'engendrer cette diversité". Eh bien! ajoute-t-il le respect concret de la vérité exige qu'au milieu de cette diversité des avis, des pensées, des idéologies, on soit capable d'un "savoir-vivre" dont la définition est déjà assez difficile, mais dont la pratique effective est bien difficile encore.

"Car", a continué le cardinal, "s'il y a, dans les vies, diversité, divergence et même désaccord, il faut savoir se confronter avec loyauté, rigueur, vigueur même, et il faut cependant, en même temps, se montrer capable d'instituer et de poursuivre un authentique dialogue. Plus encore, il faut être capable — et j'ose dire: en toutes circonstances — de traiter l'autre avec un respect proprement sacré. Respect des autres! Respect des maîtres pour leurs disciples dont ils doivent reconnaître les virtualités propres, le destin intellectuel non-interchangeable, dont ils doivent se garder de violer ou d'enchaîner l'esprit, tout en ne leur offrant pas avec indifférence les trésors de leur. Respect des disciples pour leurs maîtres: d'autant plus difficile qu'un secret et inavouable orgueil de l'esprit habite tout homme et singulièrement peut-être tout jeune homme et lui fait souhaiter, contre tout réalisme, de ne devoir qu'à soi les conquêtes de sa pensée."

C'est le recteur qui, ensuite, a insisté sur le caractère toujours chrétien de l'université. Dans un monde pluraliste dit-il, et obéissant aux pressions sociologiques, le caractère con-

La manifestation des protestataires dégénère en bagarre: 17 arrestations

Un rassemblement de quelque 100 étudiants devant le centre social pour protester contre le caractère "bourgeois" de la cérémonie d'intronisation du recteur a dégénéré en bagarre, marquée de 17 arrestations, lorsque les manifestants ont tenté de pénétrer dans "leur" centre social.

La section universitaire de l'organisme socialiste appelé Mouvement de libération populaire dominait la manifestation à laquelle les étudiants avaient été invités par ailleurs par le Quartier-Latin, après que "80 chrétiens" du campus se furent prononcés contre la forme de la cérémonie de samedi.

Les manifestants ont fait entendre leurs cris quand les limousines ont commencé à faire la queue devant le centre social. Les étudiants — et quelques individus non-étudiants appartenant au MLP — ont lancé aux invités des injures de toutes sortes, scandant des thèmes comme: "non à l'université bourgeoise, oui à l'université du peuple"; "non au parti de riches, oui aux livres, oui aux laboratoires"; "non à la rue St-Jacques, oui à la gratuité scolaire". Parmi les manifestants se trouvaient le secrétaire du MLP, M. Pierre Vallières, ainsi que trois rédacteurs du journal socialiste Campus libre, MM. Richard Guay, Jacques Elliott et Michel Bourdon, ces deux derniers, démissionnaires au Quartier-Latin.

Au début, la manifestation semblait devoir se présenter comme une manière particulière de fêter le recteur. On multipliait les blagues et les sarcasmes autour du thème du "sacre du recteur", manchette de la plus récente édition de Campus libre.

Mais bientôt, le mot d'ordre fut donné d'aller "fêter" avec les invités à l'intérieur du centre social. Les policiers, en nombre encore plus considérable dans l'ensemble que les manifestants — on les trouvait partout à l'université, dans les corridors, toilettes et cuisines du centre social, dans les rues adjacentes au centre social — s'interposèrent et les manifestants ne purent avancer sur les pelouses devant le centre social.

Trois doctorats

Au cours de l'après-midi, trois personnalités internationales du monde universitaire ont reçu des doctorats d'honneur de l'université de Montréal. Il s'agit de M. Jean Roche, recteur de l'université de Paris, Rocke Robertson, principal et vice-chancelier de l'université McGill, et le Père Theodore Hesburgh, président de l'université Notre-Dame, aux États-Unis.

mement aux directives reçues, les policiers attendirent jusqu'à la limite de leur pouvoir de résistance, le moment de procéder à des arrestations. Les individus arrêtés devaient plus tard être libérés sous une caution financée par l'université, a expliqué le vice-recteur, M. Lucien Piché.

Pendant que les policiers empêchaient les manifestants d'entrer sur le territoire du centre social — bagarre qui eut au moins l'avantage de permettre aux deux parties de se réchauffer, alors que le thermomètre marquait un point particulièrement bas — derrière eux, sur les pelouses gelées, une vingtaine de contre-manifestants étudiants lançaient des injures aux protestataires. Conduits par M. André Bélisle, représentant de la faculté de droit au conseil de l'AGEUM, et "organisateur électoral" du président, M. Michel Pelletier, les contre-manifestants injuriaient leurs confrères: "Gang de caves". M. Bélisle et au moins un autre étudiant, de chirurgie dentaire, ont déchiré des pancartes que les manifestants laissaient tomber dans la bagarre. Interrogés sur leur geste par des journalistes, ils ont dit que la cérémonie en cours se justifiait et qu'elle ne coûtait pas trop cher, comme le prétendaient les manifestants.

Manifestants et policiers se sont finalement dispersés — gelés aux os — avant que les invités ne sortent du centre social.



Pendant le banquet pour célébrer l'installation du recteur, les policiers bloquent l'entrée du centre social à une centaine d'étudiants qui tentent de pénétrer dans l'immeuble.

(Photo Le Devoir)

Bien digérer c'est mieux vivre!



En effet, bien digérer c'est mieux vivre...
IMPORTÉ DE FRANCE, l'eau minérale alcaline naturelle Vichy CÉLESTINS apporte à l'organisme des sels minéraux et des oligo-éléments qui contribuent aux digestions faciles.
Prise quotidiennement, Vichy CÉLESTINS constitue une eau de régime très appréciée qui convient à tous, aux adultes comme aux enfants.
CÉLESTINS est la seule authentique EAU DE VICHY vendue au Canada.



Méfiez-vous des imitations.
Demandez toujours

CÉLESTINS
l'eau qui fait... du bien!



Philippe Beaubien & Cie Ltée

ACCESSOIRES ÉLECTRIQUES EN GROS

5632 AVE DU PARC, MONTREAL 8 — Tél.: 272-5731

Regardez tout ce temps et ces ennuis épargnés:

... pensez au lavage... pensez blanchisserie... c'est penser Jolicoeur. Grâce à nous, vous paraîtrez et serez plus détendu à cause du temps et des ennuis que vous aurez épargnés. Appelez-nous.



LA 1-2161



Jolicoeur
Fondé en 1907

100 camions bleu et blanc pour mieux vous servir

LE CENTRE MEDICAL UNIVERSITAIRE

UN PASSÉ, UNE NÉCESSITÉ

par AURELE BEAULNES, MICHEL BERARD, PIERRE BOIS, JEAN-PIERRE CORDEAU, JEAN-LOUIS LEGER, GILLES TREMBLAY, professeurs à la Faculté de médecine de l'Université de Montréal.

● Préface du docteur Jacques Genest ● Un document remarquable sur une question vitale

En vente partout à \$1.50

Distributeur: La Cie de Distribution La Patrie, 180 est, Ste-Catherine, Montréal - UN. 1-8571



La commission Laurendeau-Dunton serait-elle devenue un "lobby" pour "l'industrie nationaliste"?

Dans un article de la revue Cité libre, que le *Star* a reproduit in-extenso vendredi, le Comité pour une politique fonctionnelle (1) adresse à la commission Laurendeau-Dunton des reproches très sévères que résumons assez bien les deux affirmations suivantes contenues à la fin du texte (2) : 1) La commission d'enquête est devenue un "lobby" pour ceux qui forment "l'industrie du nationalisme" et pour les "professionnels de la race". 2) La thèse centrale énoncée par les commissaires dans les chapitres 6 et 7 de leur rapport préliminaire ne découle guère d'un examen rigoureux des faits. "Elle existait dans l'esprit des commissaires avant qu'ils ne commencent à entendre ceux qui se présenteront devant eux".

De cette critique fort rude, on pourrait relever bien des points particuliers qui tantôt visent des faiblesses réelles de la méthode adoptée par les commissaires et tantôt pèchent par excès de logique de la part des auteurs du document publié par Cité libre. Il faut, hélas, dans un article de journal, s'en tenir à l'essentiel. Aussi n'aborderons-nous ici que les deux critiques les plus radicales formulées à l'endroit de la commission par le groupe d'intellectuels mont-réalis.

Le premier reproche du Comité pour une politique fonctionnelle porte sur l'interprétation "politique" que la commission d'enquête, peu aidée en cela par la pensée flottante du gouvernement lui-même, aurait donnée à son mandat.

Le Comité eût préféré que la Commission définisse au départ le fameux concept de l'égalité des deux peuples fondateurs sous la forme d'une hypothèse qui eût embrassé des domaines précis, des zones connues en termes non équivoques. Il eût aimé, par exemple, que la Commission s'en tienne rigoureusement à l'examen de "l'égalité des deux langues", concept plus facile à délimiter que celui de "l'égalité des deux cultures". Il eût souhaité, en somme, une approche plus pragmatique, partant du connu et de l'identifiable, une approche qui eût permis un examen vraiment rigoureux des questions à étudier.

Or, la Commission a plutôt opté pour une approche qu'on pourrait qualifier de globale et de vitale. Elle a voulu, dans son premier rapport, rendre compte non pas de problèmes isolés et particuliers, mais d'une situation globale. Cette méthode a fatalement conduit les commissaires à la thèse, centrale dans leur rapport préliminaire, des "deux sociétés" ou des "deux majorités".

Le Comité pour une politique fonctionnelle rejette cette méthode. Il soutient que la Commission a soulevé, en agissant de la sorte, un problème peut-être insoluble, un problème dont elle ne semble pas avoir mesuré, en tout cas, toutes les implications politiques. Il affirme implicitement, sans toutefois l'écrire formellement, que la Commission est allée au-delà de ce qu'eût dû être son mandat et est devenue un organe à caractère politique.

En stricte logique, la position du Comité pour une politique fonctionnelle se défend bien. Mais en fait, elle procède, selon nous, d'une pétition de principe inconsciente. Le Comité suppose, en effet, qu'on pourrait présentement étudier le problème des langues au Canada isolément de celui, plus fondamental et qui le conditionne terriblement, de celui de l'égalité des deux sociétés. Or, ce qui eût été possible il y a dix, vingt-cinq ou cinquante ans, l'est-il encore aujourd'hui? Le problème de l'égalité des langues et des cultures est devenu au Ca-

nada, surtout dans sa composante principale qui est celle qu'a évoquée la Commission Laurendeau-Dunton, un problème politique très aigu. On peut bien, si l'on veut, séparer le problème culturel du problème des rapports politiques entre les deux communautés. On peut bien mettre entre parenthèses, pour les fins de l'analyse, le problème que pose la présence à Québec d'hommes qui s'appellent René Lévesque, Claude Morin et Jacques Parizeau. Mais dans le concret de la vie quotidienne, c'est la présence de tels hommes à Québec qui a fait ressortir l'insignifiance de la présence canadienne-française dans le reste du pays; c'est elle qui a donné quelque urgence au travail que cherchent à accomplir les membres de la Commission d'enquête nommée sur le tard par Ottawa.

Conscients de ces réalités, MM. Dunton, Laurendeau et compagnie ont voulu décrire dans les termes les plus larges les questions soulevées par leur mandat. Ils ont tenté, en ce faisant, une gageure peut-être inhumaine. Ils ont adopté une voie qui risque de ne satisfaire les professionnels d'aucune discipline et qui ne pouvait manquer d'indisposer nombre de politiciens. Nul ne sait s'ils sortiraient vainqueurs ou vaincus de ce pari.

Mais si le pari qu'ils ont épousé est bien celui qui se pose en fait au Canada de 1965, peut-on faire grief à ces hommes de l'avoir assumé? Je veux bien me garder libre vis-à-vis de leurs conclusions éventuelles. Je veux bien me dire intérieurement qu'ils ont peut-être trop embrassé. Mais ce pays a si peu péché par témérité intellectuelle, dans le passé, que je puis néanmoins considérer leur optique comme supérieure à celle qui inspira les maquignonnages d'avant 1867.

Le Comité pour une politique fonctionnelle estime que la Commission d'enquête attache trop d'importance aux vues plus ou moins représentatives dont elle fut saisie à l'occasion des 23 séances consultatives organisées à travers le pays par la Commission.

"Le moins qu'on puisse dire", affirment les auteurs de l'article de Cité libre, "c'est que les personnes qui participèrent à ces rencontres représentaient un secteur mal défini de l'opinion publique". Plus loin, découplant assez arbitrairement un passage particulier du rapport préliminaire, les auteurs de l'article laissent entendre qu'on aurait surtout accueilli à ces rencontres des nationalistes, des jeunes gens et des petits bourgeois.

Je n'étais guère convaincu, au début, de l'utilité de cette méthode nouvelle utilisée par la Commission d'enquête. Je considérais que les commissaires s'imposaient un détour coûteux qui retarderait d'un an ou deux la publication de leur rapport final. J'avoue que le rapport préliminaire ne m'a pas appris beaucoup de neuf.

Mais je n'oserais pas écrire sans nuance que les réunions tenues à Trois-Rivières, Sherbrooke, Québec, Chicoutimi, Rimouski et Moncton ne serviraient de tribune qu'à des éléments plus ou moins représentatifs du milieu canadien-français. Les réunions furent organisées en collaboration très étroite avec des spécialistes en travail communautaire et des leaders reconnus de chaque région visitée par les commissaires. On y retrouvait en majorité, notent les commissaires, des éléments qu'on peut qualifier de "réformistes modérés". Même s'il n'y avait pas, chez les auditeurs des séances du jour, un grand nombre d'ouvriers et de fermiers, on peut supposer, sans trop craindre de se tromper, que les gens réunis dans chaque lieu étaient assez représentatifs de l'opinion

moyenne de leur région. Il faudrait naturellement, pour porter un jugement plus sûr, posséder une liste complète des personnes présentes à chaque réunion, ainsi que des indications précises sur les antécédents et l'activité de chacune. A défaut de ces indications, on peut quand même prêter un minimum de jugement et de bon sens aux commissaires et considérer, en s'appuyant aussi sur l'expérience qu'on peut avoir soi-même de ce genre de rencontres, qu'ils ne sont pas allés trop au-delà ou en-deçà de la réalité.

Les commissaires auront naturellement profité à compléter ces sondages incomplets par des enquêtes plus systématiques faites à l'aide de méthodes scientifiques éprouvées. Quels que soient le nombre et la qualité de ces enquêtes, elles n'effaceront pas totalement l'utilité qu'a pu avoir, pour les commissaires, le recours initial à l'autre méthode.

Lorsqu'il m'est arrivé, en effet, de saisir l'un ou l'autre commissaire de mes réserves au sujet de la méthode employée par la commission, la réponse de chacun fut à peu près la même. Tous éprouvaient, afin d'en venir à une commune vision du problème, le besoin d'un bain commun dans la réalité, d'un contact direct, fait ensemble, avec ce pays multiforme qu'ils devaient explorer. Etant donné la grande diversité d'expérience des personnes groupées dans la commission, cet argument était valable.

Les commissaires notent, à la fin de leur rapport, qu'ils n'ont trouvé à peu près personne, au Québec, qui fût favorable au statu quo ou satisfait de la situation présente. Le Comité tourne cette affirmation en ridicule en faisant observer que seuls les gens qui ont une cause à plaider se présentent devant les commissions royales. Cette affirmation un peu légère ne tient pas suffisamment compte de la méthode employée par la Commission pour convoquer ses rencontres consultatives. Elle n'apparaît surtout assez éloignée du sentiment réel des Canadiens français, du moins de celui qu'il m'est donné d'ausculter d'assez près depuis longtemps.

Il faut prendre les hommes comme ils sont. Toute aventure intellectuelle dont on confie la direction à des hommes comme André Laurendeau, Davidson Dunton, Jean-Louis Gagnon et Jean Marchand ne peut qu'être marquée par le tempérament de ces hommes.

Chacun de ces hommes — fait étonnant — se caractérise d'abord non pas par une spécialisation rigoureuse au chapitre de la méthode, mais par une sensibilité très poussée à un réel plus humain que mathématique. C'est cette sensibilité, cette qualité de présence à des dimensions qui échappent souvent à l'esprit de géométrie, qui s'exprime généreusement dans le rapport préliminaire de la Commission d'enquête. Dans le rapport final, il faudra naturellement aller beaucoup plus loin, cerner plus rigoureusement les faits et les concepts. Mais je trouve heureux, pour ma part, — et cela d'autant plus que ma propre approche eût probablement été différente — que ces hommes se soient révélés, dans leur premier rapport, tels qu'ils sont et qu'ils nous aient décrit la crise de ce pays comme ils l'ont vue.

Claude RYAN

- 1) Les membres du Comité sont : MM. Albert Breton, Maurice Pinard, Claude Bruneau, Yvon Gauthier et Marc Lalonde.
- 2) Le numéro de Cité Libre dans lequel paraît l'étude ne nous étant pas encore parvenu, nous avons dû utiliser le texte du "Star" publié en traduction.

Un nouveau collaborateur: Douglas Fisher

Il y a plus d'un an, nous faisons part aux lecteurs du Devoir de notre intention de leur présenter régulièrement un point de vue anglo-canadien.

M. Ramsay Cook, professeur d'histoire à l'université de Toronto, s'acquitta efficacement de cette tâche pendant plus de six mois. Après quoi il dut se consacrer exclusivement à ses travaux académiques.

Nous avons pensé, cette fois, offrir à notre public un collaborateur fort différent. M. Cook était subtil, intellectuel, nuancé comme sait l'être un historien chevronné. Il était, au surplus, très proche de nos lecteurs, très familier avec leurs préoccupations, grâce à ses travaux qu'il poursuit depuis des années sur l'histoire politique du Canada français.

M. Douglas Fisher, qui occupera à compter d'aujourd'hui notre tribune anglo-canadienne, est un homme différent, tout différent de M. Cook. Bâti comme un géant, il a le verbe dur et tranchant. Il écrit une langue sobre et brutale. Il a un tempérament de lutteur, ce qui le porte à adopter volontiers des attitudes intransigeantes. Il s'exprime directement, sans la moindre arrière-pensée. Il a beaucoup de couleur.

Derrière cette écorce rude qui l'a fait assez mal connaître du Canada français, M. Fisher est, en réalité, un homme qui ne cesse de s'interroger et d'évoluer. Pendant son stage récent au Parlement, il s'est imposé à

toute la députation comme un farouche défenseur de l'idéal canadien et comme un avocat incorruptible de la justice et des petites gens.

M. Fisher a décidé de quitter la politique, du moins pour un temps, afin de se consacrer au journalisme. Il continuera notamment d'offrir au public canadien les chroniques qu'il donnait régulièrement, depuis quelques années, au Toronto Telegram et à d'autres journaux.

Grâce à un arrangement auquel il a consenti volontiers, les articles de M. Fisher seront, à compter de maintenant, disponibles pour Le Devoir. Nous comptons utiliser ces articles chaque fois qu'ils nous sembleront offrir un intérêt direct pour un public comme le nôtre.

Nos lecteurs pourront ainsi connaître directement les vues que l'un des plus vigoureux critiques de notre vie politique exprime régulièrement à l'intention d'un vaste public anglo-canadien. Ils pourront constater, comme nous-mêmes l'avons fait surtout depuis quelques mois, que "le géant de Port-Arthur", ainsi qu'on se plaît à l'appeler, est un homme fort instruit, capable au besoin de nuances très fines, toujours généreux et aussi beaucoup plus proche de nous, à la fois par la qualité de sa pensée politique et sa compréhension de la dualité culturelle de notre pays, qu'on ne le croit généralement.

C. R.

Douglas Fisher commente la politique canadienne L'affaire Maurice Sauvé

Le point capital dans l'affaire qui s'élève autour de M. Sauvé, c'est que les libéraux ne peuvent pas affronter un seul scandale de plus, surtout s'il compromet celui qui s'est lui-même affiché comme le leader de la "jeune garde". Le sens réel de cet incident ne se dégagera peut-être pas avant plusieurs semaines et avant de soulever des hypothèses, je résumerai les impressions que m'a laissées le ministre et le genre de campagne électorale dans son comté.

En gros, on critique M. Sauvé parce qu'il est trop brutal, trop ambitieux. Certes, il est impétueux et brave, si l'on juge brutal et tout-d'une-pièce le fait de ne pas dissimuler ses ambitions et ses opinions à ses collègues.

Physiquement, sa voix, son visage expriment une détermination farouche. Ce n'est pas un homme effacé. Moins qu'en chambre, c'est en caucus, dans ses discussions avec les journalistes, et avec ses collègues, qu'il laisse surtout cette impression. Les députés canadiens-français sont davantage enclins aux réunions de clan, comme s'ils conspiraient en petits groupes autour de quelques personnalités dominantes, d'avantage en tout cas que leurs collègues anglo-saxons. Dans la franchise totale de ses aspirations, Sauvé fait figure d'exception. Peut-être est-ce pour cette raison qu'il n'a jamais été le point de mire d'une coterie qui colle encore aujourd'hui autour de Guy Favreau et Maurice Lamontagne.

Le sans-gêne de M. Sauvé dans l'appréciation de sa propre valeur me séduit parce qu'il est si totalement dépourvu d'artifices. Habituellement, les banalités et les conventions dissimulent l'ambition politique d'un homme. Normalement, le cheminement vers l'influence et le pouvoir se fait graduellement. Mais non pas chez M. Sauvé. Dès sa première élection, il savait ce qu'il voulait. Même choisi mi-

nistre des forêts il ne dissimula pas son déplaisir à la pensée qu'on lui accordait un ministère sans importance, et qu'il lui faudrait, de là, faire la conquête d'un portefeuille plus important. Il ne s'est pas réellement donné le souci d'exploiter le paquet de Communes à ses fins politiques.

Où il ne juge pas nécessaire de s'améliorer comme député ou alors il y attache peu d'importance.

M. Sauvé n'est pas dans le petit comté isolé qu'il représente. Le député des Îles-de-la-Madeleine a toujours élu domicile à Montréal ou à Québec. Un peu comme en Nouvelle-Écosse, les élections y sont toujours contestées, et 500 voix de plus sur un total d'environ 5.000 constituent une grosse majorité. Évidemment, avec aussi peu d'électeurs, tous se connaissent, et leurs intentions, et leurs faux pas, et leurs préjugés. Le jeu de la politique qui a libas ses propres règles accroît l'intensité du tournoi. Les discours ont lieu tard dans la campagne et consistent surtout en assemblées contradictoires. Pour obtenir un seul vote de plus, il faut être capable de persuasion sans merci. Il est assez normal alors que les méthodes électorales moins honorables deviennent la norme. Il est plus étonnant cependant que M. Sauvé ait semblé avoir utilisées que le parti libéral lui-même, puisque le ministre a dénoncé ouvertement ces tactiques qu'on associe d'habitude aux libéraux du type Chevrier - Dupuis - Rouleau. Peut-être M. Sauvé a-t-il jugé que la nécessité les rendait nécessaires.

La situation dans laquelle se trouve M. Sauvé place le leadership canadien - français dans une position plus compliquée. Sans doute la majorité des députés fédéraux du Québec seront-ils heureux de sa déconfiture. Les inventeurs de tsars à la Dupuis et à la Rouleau sont disparus dans la ruine politique avant que leurs inventions, Favreau et Lamontagne, aient quitté l'arène.

Pour les libéraux, le dilemme est réel, et les vacances de M. Pearson n'arrangent pas les choses. Déjà l'inactivité qui a suivi les élections grise les partis d'opposition. Les engagements du 8 novembre, chacun ayant accepté après le scrutin d'assurer la bonne marche du parlement, cela cède de la place au sentiment que ce gouvernement, on pourrait bien le renverser.

Pour les libéraux, le dilemme est réel, et les vacances de M. Pearson n'arrangent pas les choses. Déjà l'inactivité qui a suivi les élections grise les partis d'opposition. Les engagements du 8 novembre, chacun ayant accepté après le scrutin d'assurer la bonne marche du parlement, cela cède de la place au sentiment que ce gouvernement, on pourrait bien le renverser.

Julien COMEAU,

7374, Chambord, Mt.

lettres au DEVOIR

Le M.L.F. et les Collèges

Notre journal a publié récemment une déclaration du Mouvement Laïque de Langue Française sur les collèges classiques et leur prétendu chantage. Je vous félicite d'avoir accordé à la réplique une place de choix dans vos colonnes. Ce n'est que justice. Dans les moments difficiles du Devoir, les collèges classiques sont venus régulièrement à votre secours. Je n'exige pas que vous les défendiez envers et contre tout, mais que vous accordiez à ceux qui désirent de continuer leur appui le même accueil dans votre journal de combat, voilà qui me semble justifié.

Le Mouvement Laïque de Langue Française a beaucoup

de bon, mais il semble parfois que les membres de ce mouvement exagèrent. Ce souci de l'objectivité qui les honore habituellement, ils le perdent de vue dès qu'ils se mettent à parler des collèges. A lire leur prose à ce sujet, on a l'impression que les collèges et leurs dirigeants doivent se mettre à genoux devant la population du Québec et demander pardon d'avoir occupé depuis cent ans et plus un domaine de l'éducation que personne ne pouvait alors occuper. Aujourd'hui, grâce au dynamisme du Ministère de l'Éducation et à la clairvoyance d'un grand nombre de personnes, dont celles qui font partie du M.L.F., il n'est pas question que seuls les

Le français prioritaire

pour les Français de protéger leur langue contre l'influence envahissante des cultures étrangères et plus particulièrement de l'américanisme à la mode, combien plus notre "joual canayen" a-t-il raison de frémir de la crinière aux sabots vu sa situation géographique et politique. Le ministre Laporte est donc bien avisé de promouvoir la priorité du français au Québec. En cela, il ne fait que se rendre à mi-chemin de l'objectif des ultra-nationalistes qui réclament l'unilinguisme français officiel dans "la belle province".

Que voudrait donc dire pour monsieur Tout-le-monde un Québec où le français soit prioritaire?

Il suffit d'entrevoir ce rêve pour réaliser un peu l'odieuse de la situation actuelle. Cela signifierait le droit pour tous les Québécois de travailler, de se cultiver, de se récréer en français. En un mot, la possibilité de s'épanouir pleinement et d'accéder au sommet de notre monde culturel et économique non pas en dépit, mais à cause de leur caractère ethnique français. Un tel rêve n'est certes pas pour demain...

Trois cents ans d'histoire nous ont enseigné que "la revanche des berceaux" n'est pas apte à faire rayonner une culture. En ce domaine comme en tant d'autres la quantité ne peut remplacer la qualité. Nous, Canadiens français, en sommes la preuve vivante. Malgré notre écrasante majorité au Québec, nous en sommes au point où notre langue est en passe de devenir un idiome hâtard incompréhensible aux autres pays d'expression française dans le monde.

La situation de notre langue est telle qu'il ne suffit plus d'organiser des associations du "bon parler français" et des centres folkloriques. Il serait grandement temps que l'État assume pleinement son rôle de canalisateur des initiatives privées par tous les moyens de pression et de propagande dont il dispose. La chose est possible sans pour autant tomber dans le totalitarisme. Encore faudrait-il que l'expérience soit tentée sur une base rationnelle et qu'on n'en reste pas aux vœux stériles et aux critiques défaitistes.

Paul Longpré

La pauvreté à Montréal

Le document préparé pour le Conseil du travail de Montréal par le professeur Emile Gosselin sur la pauvreté dans la métropole s'ajoute aux renseignements donnés lors de la conférence d'Ottawa en vue de l'offensive que le gouvernement fédéral veut lancer contre la pauvreté au Canada. Le mémoire soumis pour le Québec par M. René Lévesque, et qui doit paraître en janvier, apportera probablement des informations plus complètes et indiquera surtout les mesures que le gouvernement provincial se propose de prendre pour combattre ce fléau social.

M. Gosselin prend le revenu comme critère et estime qu'une famille de quatre personnes qui gagne moins de \$2.000 par an à Montréal vit dans la misère; avec un revenu inférieur à \$3.000, c'est la pauvreté; avec moins de \$4.000, la famille peut à peine joindre les deux bouts et satisfaire tout juste à ses besoins essentiels, elle vit dans la privation.

A Montréal, plus de 27.000 familles sont dans la misère

ou la pauvreté abjecte: un second groupe de plus de 28.000 familles vivent dans la pauvreté, et 30.000 sont dans la troisième catégorie de la privation; ensemble les trois groupes forment 38 p.c. des Montréalais. Les proportions sont un peu plus faibles pour la région métropolitaine à cause de la richesse relative des banlieues, et un peu plus forte dans l'ensemble de la province. L'auteur inclut une qua-

BLOCS NOTES

trème catégorie — les revenus familiaux entre \$4.000 et \$5.000 — comme étant dans une situation financière marginale et qu'il faut inclure dans les économiquement faibles. Mais même en ne prenant que les trois classes qui vivent dans la misère, la pauvreté ou la privation, les chiffres donnent à réfléchir.

Lors de la publication de ce cahier, le président du Conseil, M. Jean-Paul Menard a dit que le premier moyen de combattre la pauvreté est de hausser les salaires minimums; c'est assez juste, sauf que cela ne peut pas se faire par décret, mais par des réformes profondes qui touchent à la source du mal. Car autrement on risque par des mesures arbitraires de provoquer du chômage et d'aggraver encore le sort de ces victimes de notre organisation économique. Cette étude démontre en effet qu'il existe une relation directe entre une faible scolarité et la pauvreté. Il y a donc à la base de la médiocrité des revenus un manque de formation ou de compétence.

Ainsi, parmi les chefs de famille qui gagnent moins de

\$3.000 dans le Québec, 73,43 pour cent n'ont fréquenté que l'école élémentaire; 22,65 pour cent ont fait des études secondaires, et 1,90 pour cent ont fréquenté l'université. Diverses causes peuvent expliquer la pauvreté des familles dont le chef a un degré élevé d'instruction, par exemple, la maladie, l'âge, une infirmité; mais il existe un rapport évident entre la faiblesse du revenu et le manque d'instruction. On conçoit facilement par exemple, qu'un employé déplacé par le progrès technique soit plus difficile à reclasser quand il n'a qu'une faible scolarité.

Dans l'immédiat, les autorités peuvent et doivent alléger les difficultés de ces familles vivant dans la pauvreté, et on le fait dans une certaine mesure par la sécurité sociale; toutefois l'ampleur du problème exige vraisemblablement des changements majeurs à cette aide aux familles desheritées. Néanmoins le seul correctif efficace c'est un relèvement de la formation, de la compétence.

Un chapitre de l'étude porte sur la pauvreté et le logement. Il existe naturellement une coïncidence entre la pauvreté et l'occupation d'un taudis ou d'un logement vétuste; mais on note aussi la même relation avec les logements surpeuplés. Les familles qui vivent dans la misère sont refoulées de façon générale vers les taudis. Mais avec la crise

actuelle du logement, en particulier à Montréal, une famille qui est à la frontière de la privation ne peut payer un logement spacieux, elle doit se contenter d'un petit logement qui, même lorsqu'il est relativement neuf, devient un taudis par surhabitation.

Après l'effort d'éducation et de formation technique qui doit avoir la priorité dans la lutte contre la pauvreté, une politique énergique de l'habitation est l'un des moyens les plus nécessaires et urgents pour améliorer le sort des pauvres gens. De nombreuses formules sont possibles et peuvent être utilisées concurremment: à partir de l'habitation publique jusqu'aux subventions de logement payées aux familles qui en ont besoin pour se loger convenablement, en passant par divers types d'entreprise mixte ou des propriétaires privés bénéficiant à certaines conditions d'avantages comme des crédits à faible intérêt.

La répartition des familles selon le revenu dans les diverses parties de la ville indique une concentration de pauvres dans le quartier central et le long des rues Bleury, Saint-Laurent et Saint-Denis. M. Gosselin a pu dire que "le cœur de Montréal pourrit de pauvreté"; la lutte efficace contre cette pauvreté est étroitement liée à la rénovation urbaine dans la métropole.

P. S.

MONTREAL, LUNDI, 13 DECEMBRE 1965

LE DEVOIR

FONDE PAR HENRI MOURASSA LE 10 JANVIER 1910

Claude RYAN, Directeur
André LAURENDEAU, Rédacteur en chef
Rédacteur en chef adjoint: PAUL SARRIOL
Directeur de l'information: MICHEL ROY
Trésorier: ARTHUR LEBLANC

"Le Devoir" est imprimé au 434 est, rue Notre-Dame, à Montréal par l'imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée qui est l'éditeur. Seule la Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans "Le Devoir".

ABONNEMENTS: édition quotidienne, livraison par porteur. Montréal, Québec, Lévis et banlieues: 12 mois \$25.00, 6 mois \$13.00. 3 mois \$7.00. Affranchi au Canada: 12 mois \$30.00, 6 mois \$17.00. 3 mois \$9.00. A l'étranger: 12 mois \$35.00, 6 mois \$19.00. Édition du samedi: 12 mois \$6.00. Le ministère des postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme périodique de la classe de la presse publication.

TELEPHONE: 844-3361

L'OTAN, une joute à finir entre Washington et Paris

de notre envoyé spécial, Jean-Pierre TANTURIER

PARIS — Une nouvelle fois, demain, les ministres des affaires étrangères et de la défense des 15 pays membres de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) se retrouvent pour l'examen semestriel de l'état de leurs relations et pour une analyse des développements de la conjoncture internationale des six derniers mois.

Mais au gré de ces rencontres, s'accroît l'urgence d'une réforme radicale de l'Alliance conformément aux désirs formulés par le président de la France qui estime que l'OTAN ne répond plus aux exigences de l'heure; il est temps, dit-il, de mettre fin à l'état de "subordination" de l'Europe (et plus spécialement de la France) par rapport aux États-Unis. Sinon, averti le général de Gaulle, la France se trouvera dans l'obligation de quitter l'OTAN à l'expiration de son "mandat", en 1969.

Cette attitude — radicale mais réaliste aux yeux de plusieurs membres de l'Alliance, la Belgique en tête — pose dès lors le problème délicat de l'intégration des forces armées des membres de l'Alliance. A cette "intégration", la France oppose, encore qu'en termes vagues pour le moment, une "coordination" à l'échelon des états-majors.

On voit, derrière cette attitude, se profiler l'opposition éternelle de Paris à tout partage des responsabilités nucléaires au sein de l'Alliance. D'une part parce qu'une telle décision forcerait indirectement la France à partager sa propre force nucléaire; et d'autre part parce que le général de Gaulle nourrit des ambitions plus lointaines encore: celle d'une réunification européenne. Or pour le gouvernement français tout geste qui risque de durcir la position de l'Union soviétique (c'est-à-dire essentiellement u-

ne participation de l'Allemagne de l'Ouest à une force nucléaire de l'OTAN) ne ferait que compromettre ses efforts de réunification de l'Europe (de l'Atlantique à la mer Noire), donc les chances d'une véritable détente.

La divergence franco-américaine est réelle. Elle est grave aussi parce que l'Élysée pose en fait la question d'une indépendance de l'Europe occidentale vis-à-vis des États-Unis. Indépendance militaire, puis indépendance politique et économique.

Il pose aussi la question d'une intégration européenne qui pourrait se faire un jour sous la conduite des trois "Grands" de l'Europe (France, Grande-Bretagne et Allemagne) le jour où l'emprise américaine sur l'Allemagne et l'Angleterre se fera moins forte.

Dans cette conjoncture, tant pour l'OTAN d'ailleurs que pour le Marché commun, la plus grande prudence s'impose.

Aussi, la position d'une puissance moyenne, comme le Canada, à cheval entre les États-Unis (dont les dirigeants canadiens connaissent bien l'influence déterminante sur tout le continent) et l'Europe, n'est pas dépourvue d'intérêt.

Médiateur par excellence dans cette lutte entre Washington et Paris, le Canada s'efforce sincèrement de maintenir les ponts, et de se faire l'avocat de l'une comme de l'autre cause. M. Paul Martin,

familier de la politique américaine, a une grande estime pour son collègue français Couve de Murville (qu'il rencontre aujourd'hui à déjeuner).

La diplomatie canadienne, depuis quelques années s'est familiarisée avec les grands thèmes du Quai d'Orsay et s'est appliquée à les mieux comprendre. Et c'est ainsi qu'un dialogue nouveau a pu s'établir entre Paris et Ottawa, dialogue amical et utile qui a ses répercussions inévitables à Washington. Il ne s'agit certes pas d'un arbitrage déterminant mais d'une action discrète à la mesure du Canada. M. Pearson n'a-t-il pas d'ailleurs en mars dernier soulevé l'hypothèse chère à de Gaulle d'une Alliance?

Période d'attente

La médiation du Canada, cette année se trouvera grandement facilitée par le déroulement un peu inattendu de la politique internationale des derniers semaines.

Il y a tout d'abord l'impact de la demi-défaite du président de la France au premier tour. Même si sa réélection paraît assurée, dimanche prochain, il n'en demeure pas moins que les partisans de la France dans l'OTAN vont attendre. Attendre pour voir si la politique souvent rigide et brutale du général de Gaulle ne va pas connaître un certain assouplissement, assouplissement d'autant plus nécessaire que les prochaines élections législatives françaises vont une nouvelle fois permettre une contestation des thèses gaullistes avec cette fois des résultats qui pourraient être catastrophiques pour de Gaulle.

Plusieurs questions épineuses sont donc à l'ordre du jour. D'abord celle de l'intégration des forces armées de l'Alliance. Ensuite celle de la participation allemande à la politique nucléaire de l'Alliance atlantique. Opposition si irréductible que le président Johnson a dû annuler à deux reprises la visite que devait faire le chancelier Erhard au "LBJ Ranch". Les deux hommes se verront finalement après la réunion ministérielle de l'OTAN à Washington et tout porte à penser que le chef de la Maison-Blanche tentera de "consoler" le premier ministre ouest-allemand.

Moscou, inébranlable

Il y a ensuite les déclarations faites ces dernières semaines sur la position intransigeante de l'Union soviétique contre toute forme de participation allemande à la politique nucléaire de l'Alliance atlantique. Opposition si irréductible que le président Johnson a dû annuler à deux reprises la visite que devait faire le chancelier Erhard au "LBJ Ranch". Les deux hommes se verront finalement après la réunion ministérielle de l'OTAN à Washington et tout porte à penser que le chef de la Maison-Blanche tentera de "consoler" le premier ministre ouest-allemand.

Il est probable aujourd'hui que la fameuse force nucléaire multinationale (MLF) de l'OTAN est destinée à connaître une mort peu glorieuse dans le fond d'un tiroir inaccessiblement ouvert par le département d'État américain. L'"Atlantic Nuclear Force" de M. Wilson a fait également long feu. Reste alors ce nouveau "comité spécial" mis au point par dix seulement des quinze ministres de la défense de l'Alliance.

C'est le 27 novembre dernier que ces ministres, dont M. Helmyer, décidaient en l'absence de la France la création de ce comité spécial sur une proposition américaine de mai dernier et dans laquelle on peut voir un succédané de la MLF. Le "comité spécial", contre lequel la France ne devrait pas soulever d'objections majeures, a donné naissance à son tour à trois groupes de travail qui examineront les problèmes 1) des communications; 2) des renseignements; 3) de la planification nucléaire.

C'est naturellement ce troisième groupe qui est de loin le plus important. Il est composé des États-Unis, de la Grande-Bretagne, de l'Italie, de la Turquie et enfin de l'Allemagne de l'Ouest. Officiellement Bonn se dit satisfait. Mais les dirigeants allemands ont le sourire forcé; car ils sont loin d'obtenir ce qu'ils demandent; c'est pourtant le plus loin que peuvent aller dans la conjoncture actuelle les États-Unis et les autres alliés de l'Allemagne.

MLF ou désarmement?

Les sondages menés par M. Stewart la semaine dernière à Moscou ont confirmé en effet la méfiance réelle de l'Union soviétique contre cette forme de dissémination des armes nucléaires que représenterait une éventuelle force nucléaire de l'OTAN.

Cette question est liée aux progrès qui peuvent ou non se réaliser à la conférence de Genève sur le désarmement, et on comprend dès lors que l'Alliance hésite à "provoquer" Moscou en donnant à Bonn ce qui ne serait en somme qu'un simple témoignage de reconnaissance de bons et fidèles services à la cause du monde libre. L'attitude de la Grande-Bretagne est particulièrement remarquable: pour elle le partage des responsabilités nucléaires au sein de l'OTAN doit céder le pas à la priorité no 1 d'aujourd'hui: la non-dissémination des armes nucléaires.

Il semble donc, pour ces quelques raisons rapidement énumérées, que les ministres qui se réuniront demain et après demain, à la Porte-Dauphine à Paris, se contenteront d'éviter tout nouveau débat sur

des questions qui ne peuvent que gagner à être reportées de quelques mois... ou de quelques années.

C'est pourquoi la première journée, consacrée traditionnellement aux questions politiques de l'Alliance, permettra surtout d'aborder les problèmes du Vietnam, du durcissement de l'attitude soviétique et de l'accroissement de son budget militaire, des relations entre l'URSS et la Chine, de Chypre aussi bien sûr.

Ce n'est que mercredi, lors de l'examen des questions militaires qui pourrait éventuellement rebondir la question des responsabilités nucléaires et celle du "comité spécial". Mais il est douteux que les ministres de la défense se lancent très loin dans cette discussion. La parole est aux experts qui préparent depuis deux semaines seulement le programme des trois groupes constitués le 27 novembre. Et ce n'est qu'à l'usage dans six mois ou un an qu'on pourra avoir une idée juste sur cette nouvelle initiative. La France veillera, quant à elle, à éviter que le troisième groupe de planification nucléaire "ne devienne par la bande" une sorte de comité restreint chargé des problèmes nucléaires (planification, désignation des objectifs, etc.) qui ne ferait qu'aggraver la tension Est-Ouest.

Il est enfin possible que, devant les difficultés de la balance des paiements des États-Unis, Washington demande une plus grande participation financière à ses alliés et une nouvelle répartition des charges de fonctionnement des commandements.

Dans tout ceci, le Canada n'aura qu'un rôle de modérateur assez effacé. M. Paul Martin insistera une autre fois sur la nécessité d'une consultation la plus large possible avant d'en arriver à des décisions qui ne soient pas contraires à l'intérêt de l'Alliance tout entière. Mais la partie se joue entre Washington, Paris et Bonn. D'où l'importance que le monde attache aux résultats des élections du 19 décembre en France.

DÉCÈS

GENÈVE. — A Montréal, le 10 décembre, à l'âge de 78 ans, est décédée, Mme Vre Aimé Genest, née Ida Laroche, demeurant chez sa fille Mme Lanoue, à 11817 Alexandre-Lacoste, mère de Robert, m.d. Armand, m.d. Annette, (Mme Paul Lanoue). Les funérailles auront lieu mardi le 14 décembre. Le convoi funéraire partira du salon Urgel Bourgeois à 8h35, rue Saint-Laurent à 8h45, pour se rendre à l'église St-Thomas-Apôtrophe où le service sera célébré à 10 h. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

lettres au DEVOIR

La peine de mort

Cher M. Ryan,

De tous les articles éditoriaux du "Devoir", ce sont les vôtres que je prise les premiers. Je ne suis pas assez averti, je le crains, pour approfondir ces articles de façon parfaite. Je me forme cependant, des opinions lesquelles, à l'occasion, je ne crains pas d'émettre.

Dans l'édition du Devoir en date du quatre de ce mois, j'ai lu votre article intitulé "La peine de mort; un débat mal engagé". Je comprends peut-être mal vos explications... car je continue d'approuver totalement l'attitude prise par M. Jean Bienvenu dans l'affaire de Léopold Dion: attitude blâmant le ministère de la Justice de commuer la sentence de mort prononcée contre Dion en un emprisonnement à vie. Il va sans dire que j'approuve également la déclaration du premier ministre M. Jean Lesage qui s'insurge contre le nouveau sort fait à Dion.

Les tribunaux, la police, la justice quoi... coûte des

sommes énormes à l'administration du pays. Pourquoi cette institution? Evidemment pour la protection et la sécurité des citoyens de la province et du pays. Ne croyez-vous pas que des récidivistes de la trempe de Dion, d'individus de cette espèce sont et restent, lorsqu'en liberté, un danger constant pour la société. A mon avis, la seule crainte de ces êtres abominables, c'est la mort. Supprimez la peine de mort et ils seront toujours prêts à recommencer.

Evidemment, en y mettant du sentiment, on peut épiloguer longtemps sur le sujet. Sans aucun doute, il est triste et dur pour les représentants de la justice, des humains comme vous et moi, d'avoir à condamner d'autres humains à la peine de mort, d'avoir à faire supprimer la vie... mais il n'est certainement pas plus gai de prendre le risque que d'honnêtes citoyens soient les victimes de monstres tels que Dion et d'autres êtres semblables.

L'armée du pays a un rôle similaire à celui de la justice à remplir. Trop souvent, hélas! d'innombrables jeunes citoyens de la nation versent leur sang pour en sauvegarder les droits. Ils donnent leur vie pour une cause sacrée et pourtant combien peu s'apitoient sur leur sort... Pour eux, pas de procès, pas de rappel pour recours en grâce, pas de plaidoirie et pas d'habiles défenseurs. Non, car même s'ils pouvaient revenir, ils n'auraient encore, pour la plupart, que leur vie à offrir.

Avec vous, comme vous, le dites dans le dernier paragraphe de votre article, j'aime à croire que le Parlement à sa prochaine session, sur ce sujet controversé de la peine de mort, provoquera un débat parlementaire et que ses membres sauront apporter une solution, laquelle devrait être une garantie pour la protection des honnêtes citoyens du pays.

J. A. Morissette,
Princeville, Qué.

MONSIEUR!

Prêtez l'oreille aux propos de cette dame... Elle vous donnera la meilleure suggestion pour votre cadeau de Noël à votre épouse

LE PLUS BEAU CADEAU DE MON MARI...

fut de m'acheter un appareil Home-Gym à Noël de l'an dernier. Cet appareil est vraiment merveilleux, car il constitue à lui seul un véritable studio de culture physique à votre foyer. Nous pouvons l'employer facilement en peu de temps. Grâce à lui, j'ai pu perdre mon embonpoint, et déjà mes amis me complimentent sur ma nouvelle ligne amincie. J'en suis très heureuse, car cela me permettra de paraître à mon avantage durant les célébrations des fêtes de cette année.



MESDAMES...

Quel est votre problème de beauté?

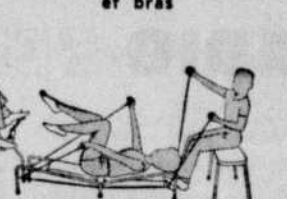
Silhouette, Gain ou Perte de Poids, Jambes, Hanches, Allure svelte. Pourquoi? Avec le Home-Gym Master, il vous sera facile de contrôler ces huit points. Dans l'intimité de votre foyer, sans sortir de chez vous, quelques minutes par jour suffiront pour atteindre votre objectif.



Pour une svelte silhouette



Pour la taille, jambes et bras



Exercices pour toute la famille



LE WEIDER HOME GYM

Le gymnase portatif Weider Home Gym est un appareil de conception scientifique; il pèse 35 livres, ne prend pas de place et se plie en quelques secondes.

En un simple mouvement, il s'adapte à une multitude d'applications et d'exercices. Sa résistance aux efforts pouvant être ajustée, il peut être employé par des femmes, des adultes et des personnes âgées, sans danger de les exténer. Vous l'utiliserez dans la mesure de votre force.

● GARANTIE. Les produits Weider sont vendus depuis 29 ans dans 17 pays du monde. GARANTIE ECRITE!

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS

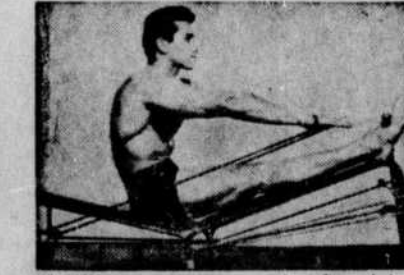
Téléphonez aujourd'hui même à 735-3451. Nous recevons les appels 24 heures par jour.

Demandez John DOUCET ou postez le coupon

HOME FITNESS EQUIPMENT Co.
EDIFICE WEIDER
2875 Bates Road, Mtl 26, P.Q.

Sans obligation pour moi, j'aimerais recevoir votre littérature GRATUITE du Weider HOME-GYM Master.

Nom
Adresse
Ville Tél. LD - 13-12-65



S'utilise aussi comme planche abdominale (l'un des nombreux mouvements).

RENSEIGNEZ-VOUS AVANT D'AGIR

Il ne vous en coûte rien: 9 personnes sur 10 ont choisi le "Weider-Gym" l'appareil idéal pour toute la famille!

GRANDE VENTE DE TABLEAUX

UN CHOIX IMMENSE DE

500 PEINTURES À L'HUILE A DES PRIX FANTASTIQUES

Paysages, marines, natures mortes, scènes de rues, nus, scènes d'hiver et d'automne, portraits, etc.

Rég. \$50 à \$100 **\$25.**

Rég. \$100 à \$125 **\$50.**

Rég. \$150 à \$200 **\$75.**

Rég. \$225 à \$300 **\$100.**

ET PLUS

Nous nous ferons un véritable plaisir de vous ouvrir un compte si vous n'en avez pas déjà un — jusqu'à 24 mois pour payer si désiré

AFIN DE MIEUX VOUS SERVIR
OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 9 a.m. à 9 p.m.
SAMEDI DE 9 a.m. à 6 p.m.

GALERIE ROYALE

1420 ouest Sherbrooke

845-4383



"Hiver à Sept-Iles"

Par René Gagnon



"Chevaux Sauvages"

Par H. Riedmann



"Paysage"

Par H. Stadelhofer

théâtre

musique

cinéma

variétés

le bruit de la ville

TAPISSERIE

Le Musée du Québec offrira à ses visiteurs, de plus en plus nombreux, à compter du 15 décembre prochain, et jusqu'au 17 janvier, l'exposition Jeanne d'Arc Coriveau. Il s'agit d'un important ensemble de onze tapisseries que l'artiste a exécuté elle-même ou dont elle a dirigé l'exécution à l'atelier de l'Ecole des beaux-arts de Québec.

LAMOTHE ET JUTRA

Les 19 et 21 décembre, le réseau français de Radio-Canada présentera deux longs métrages canadiens.

D'abord, le dimanche soir 19 décembre, à 21h, vous verrez *La neige a fondu sur la Manicouagan* d'Arthur Lamothe, production ONF. Puis, le mardi soir 21 décembre, à 23h30 dans le cadre de l'émission *Cine-Club*, ce sera *A tout prendre* de Claude Jutra.

horaires des spectacles

THÉÂTRE

PLACE DES ARTS — Relache.
COMÉDIE CANADIENNE — Les Swinburne Singers 8.30.
THÉÂTRE DE LA PLAGE — "Expression 65" (danse, musique et arts plastiques) — 9.00. — Relache (lundi).
ORPHEUM — T.N.M. — "Lorenzaccio" 8.30.
RIEDEL-VERT — "On ne sait comment" 8.30. Dim. 2.30 et 8.30.
THÉÂTRE DE L'ÉPIQUE — "Le Picard" — Sem. 8.30 — Dim. 1.30 — Relache les lundis.
THÉÂTRE DE QUÉBEC — "La Florentine" — Sem. 8.30 — Dim. 2.30 — 7.30 — Relache lundis.

CINÉMA

CINÉMA THÉÂTRE — "Crépuscule" (P. Feyder, 1922) — "Tiers" (M. M. 1911) — "Paris nous appartient" (Rivette, 1958) — 9.00.
ALOUETTE — "The Sleeping Beauty" 8.30 — Merc. sam. dim. 2.00 — 4.30.
AVENUE — "Murder Most Foul" — 1.30 — 3.30 — 5.30 — 7.30 — 9.30.
BIJOUX — "Un taxi pour Tobrouk" 12.40 — 6.20 — "Le Diable et les 10 commandements" 2.12 — 8.12 — "La tête contre les murs" — 4.30 — 10.12.
CANADIEN — "Merveilleuse Angélique" 12.00 — 2.24 — 6.38 — 10.12 — 1.45 — 5.12 — 8.37.
CAPITOL — "The War Lord" 10.00 — 12.05 — 2.25 — 4.40 — 6.55 — 9.15.
CHAMPLAIN — "Cleopâtre" 12.32 — 4.33 — 8.18.
CHATEAU — "Jerry souffre-douleur" 2.40 — 6.05 — 9.30 — "Condannato a être punit" 1.05 — 4.30 — 7.55.
CINE WEEK-END — "Kwaidan" — Sam. et dim. 8.00.
CINÉMA FESTIVAL — "Onibaba" — Sem. 7.30 — 9.30; dim. 1.30 — 3.30 — 5.30 — 7.30.
CINÉMA IMPÉRIAL — "The Greatest Story Ever Told" — Tous les soirs: 8.00. Matinées: mer. sam. dim.: 2.00. Dimanche soir: 7.30.
DAUPHIN — "Les Amants" — 1.30 — 3.30 — 5.30 — 7.30 — 9.30.
LYSÉE — Recitals: "Le Bonheur" — Lun au ven. 7.30 — 9.30 — Sam. 1.30 — 3.30 — 5.30 — 7.30 — 9.30 — Dim. 1.30 — 3.30 — 5.30 — 7.30 — 9.30 — Eisenstein "Le Révolutionnaire" — même horaire.
EMPIRE — "Un été avec Monika" 8.30 — "Peau d'âne" 6.30 — 10.00.
FRANCAIS — "Jerry souffre-douleur" 2.40 — 6.05 — 9.30 — "Condannato a être punit" 1.05 — 4.30 — 7.55.
GRANADA — "L'Éveil de l'amour" 2.15 — 5.30 — 9.30 — "Déesse du Rio Beni" 2.40 — 6.20 — 9.55 — "La Femme crève l'amour" 12.45 — 4.15 — 7.50.

RADIO-SELECTION

lund 13 décembre
• Des 8h30 à 9h, matin. Présenté par Jeanne Paquet et Henri Berthoin.
• A l'ensemble Femina, à 10 heures, la mode avec Louise Simard.
• A 10h15 et à 6h45, Un homme vous parle, avec le docteur Julien Bigras.
• A 12h15, Les Visages de l'Amour, lecture de Charlotte Savary sur Albert Schweitzer.
• A 1h30, Est-ce ainsi que les hommes vivent?
• A 2h30, Place aux femmes, invité: Georges Savaria.
• A 3h30, Une demi-heure avec... Jean Corneau.
• A CRF-FM, à 4 heures, et à CRF-AM, à 11 heures, Les Chets: l'œuvre de la musique. Au programme, la Symphonie Fantastique, de Berlioz, avec l'Orchestre de Londres, dir. Eugene Cosens.
• A 4h30 et à CRF-FM, à 6h15,

SIGNES DU TEMPS

Chaque semaine à 5 heures de l'après-midi, à compter du 19 décembre le réseau français de télévision de Radio-Canada présentera une émission religieuse intitulée *Signes du temps*. Cette série sera animée par Louis Chabot qui posera à ses invités les deux questions suivantes: "Dieu existe-t-il? Qui serait-il? Ces invités sont: le R. P. Jean-Paul Audet, dominicain; M. Roger Garauzy, membre du bureau du Parti communiste français et auteur de *Dieu est mort*; et le professeur Henri Guillemin, bien connu des télé-spectateurs de Radio-Canada.

ATELIER DE MUSIQUE

L'Atelier de musique du service des parcs est à la recherche de nouveaux flûtistes pour compléter son ensemble baroque. Son groupe de flûtes à bec fait appel à tous les intéressés qui possèdent un instrument et désirent se perfectionner en joignant un ensemble. Les répétitions ont lieu tous les vendredis soirs, de 20h à 22h30, à l'Atelier de musique, 2574 est, rue Fleury. Renseignements: M. Clément Séguin, 872-4819. L'Atelier de musique est aussi à la recherche de nouveaux musiciens pour compléter son orchestre symphonique amateur.



Un aperçu de la scène finale de "L'Oiseau de Feu" de Stravinsky, qui sera présenté dans une chorégraphie de Fernand Nault les 17 et 22 décembre prochains, à la Place des Arts.

"SUSANNAH" ET "CINDERELLA" À LA PLACE DES ARTS

Deux productions animées et de grand mérite

par Gilles POTVIN

A la suite de deux ouvrages traditionnels, *Carmen* et *Madeleine Butterfly*, la compagnie nationale du Metropolitan Opera présente dans un répertoire plus éclectique, avec l'opéra américain contemporain *Susannah*, de Carlisle Floyd, présenté vendredi soir, et *Cinderella*, version anglaise de la *Cenerentola* de Rossini, samedi après-midi. Ces deux œuvres n'ont pas attiré beaucoup de monde, même si elles ont été chantées chacune une seule fois. C'est dommage car, à divers titres, elles ont toutes deux de grands mérites, autant les œuvres elles-mêmes que leur présentation par la jeune troupe américaine.

Susannah, livret et musique de Floyd, s'inspire de la légende biblique de la chaste Suzanne et des vieillards. L'action se passe de nos jours dans la campagne du Tennessee. *Susannah*, la plus jolie fille du village, attire l'attention du pasteur nouvellement arrivé lors d'une danse populaire. Surprise par les vieillards de la place à se baigner nus, elle devient l'objet de la réprobation publique et consent presque à avouer sa faute lors d'une cérémonie de confession publique dans l'église. Le pasteur la poursuit jusque chez elle pour obtenir son aveu, mais il profitera de la dépression de la jeune fille pour la séduire. Il tentera en vain de réhabiliter la victime auprès d'une congrégation persuadée que *Susannah* porte le mal en elle. Apprenant le geste du pasteur, le frère de *Susannah* la tuera d'un coup de fusil. A la dernière scène, *Susannah*, pressée folle, réussit à disperser les villageois venus pour s'emparer d'elle. Le rideau tombe sur un grand rire hystérique de la malheureuse *Susannah* destinée à vivre le reste de sa vie au milieu d'une société hostile.

L'ouvrage se divise en deux actes de cinq tableaux chacun et grâce à l'habileté du directeur David Hayes, les changements se font à vue, permettant un déroulement rapide de l'action. L'ouvrage réussit à passer la rampe grâce à la mise en scène excellente de José Quintero et à la qualité des interprètes, principalement Marilyn Niska qui chante le rôle-titre avec une maîtrise et une force dramatique remarquables. Ses qualités vocales, sa présence en scène font de son interprétation l'un des moments les plus mémorables du passage à Montréal de cette compagnie. Dans le rôle du pasteur Olin Blitch, Peter Van Ginkel apporte un grand mélier et une admirable conscience professionnelle, de même que Robert Bennett dans le rôle de Sam Polk. Robert La Marchina dirige avec compétence coutumière un orchestre souvent enclin à couvrir les voix.

Quant à la musique de Carlisle Floyd, elle n'a malheureusement rien de vraiment mémorable, bien qu'elle s'intègre parfaitement à l'action. On pense à Menotti, à Kurt Weill et d'autres compositeurs tout en admirant son habileté à écrire pour les voix et l'orchestre. Il montre souvent des dons pour la mélodie, notamment dans la nocturne que chante *Susannah* en rentrant chez elle, au troisième tableau du second acte. Mais l'ensemble de la partition arrive rarement à l'impressionnant.

La *Cenerentola*, premier succès de Rossini après son immortel *Barbier*, est une partition vieille de cent-cinquante ans et qui n'a rien perdu de sa fraîcheur, même si elle contient certaines longueurs. Celles-ci sont d'ailleurs habilement masquées par la mise en scène fort animée de Guenther Rennert, dans laquelle tous s'affairent sans répit, depuis le dernier choriste jusqu'à la vedette, en l'occurrence Sylvia Friederich qui chante le rôle-titre. Rennert a d'ailleurs présenté sa propre version de l'œuvre, en utilisant des tréteaux placés sur la scène, faisant du magicien-poète Aldoro une espèce de Monsieur Loyal. Il a introduit au premier acte un ballet totalement inutile et n'ayant pas de musique, il a tout simplement choisi des œuvres instrumentales de Rossini qu'il a intégrées à la partition de *Cenerentola*.

Chantée en anglais, *CENERENTOLA* perd un peu du piquant que lui confère la langue italienne, riche en voyelles. De plus, on a du mal à chanter en anglais ces traits à l'emporte-pièce qui caractérisent les airs et ensembles du maître italien. Mais, on peut, par contre, suivre un peu plus l'action, qui n'a rien de compliquée, de l'histoire de la pauvre Cendrillon, de ses jalouses demi-sœurs Clorinda et Tisbé, de leur père Don Magnifico, du prince Ramiro et de son valet Dandini.

Dans le rôle-titre, écrasant, Mlle Friederich chante avec clarté ses nombreuses roulades acrobatiques. Ce rôle de mezzo-coloratura exige cependant un panache et un éclat vocal que cette jeune artiste ne possède pas encore. Tout est rigoureusement en place, mais un peu terne à la longue. Son grand

rondo final, "Nacqui all'affanno", par exemple, n'a pas brillé comme il se doit. Les sœurs Clorinda et Tisbé étaient campées de façon hilarante par Linda Newman et Ellen Berse. Il n'y a également que des éloges à décerner à Arnold Volkert pour sa composition en Don Magnifico et à John Fiorito, valet déguisé en maître pendant presque tout l'opéra. Le prince Ramiro, interprété par Enrico Di Giuseppe, était toutefois un peu statique et dépourvu de charme. Peter Van Ginkel a été excellent dans le rôle important d'Aldoro.

La mise en scène de Rennert, comme nous l'avons dit, est extrêmement vivante, même si elle s'inspire fréquemment du music-hall et de la comédie musicale. Rossini s'y accommode bien. Les costumes et décors remarquables de Beni Montresor sont un facteur primordial dans la réussite de cette production. Bref, ce qui manque à cette production comme splendeur purement vocale est plus que compensé par son aspect scénique. Dans la fosse, l'orchestre a fonctionné avec compétence sous la direction de Samuel Krachmalnick.

Cette semaine de représentations de la compagnie nationale du Metropolitan nous aura valu une CARMEN assez minable, chantée trois fois, une MADAME BUTTERFLY très présentable, chantée à deux reprises, en anglais et en italien, ainsi qu'une représentation de *SUSANNAH* et de *CINDERELLA* fort bien montées.

Tenant compte des conditions difficiles inhérentes à une tournée de l'envergure de celle qu'accomplit présentement une jeune troupe formée de chanteurs somme toute peu expérimentés, il faut se réjouir de la qualité satisfaisante de l'ensemble. Si l'on trouve peu de voix remarquables à l'intérieur de la compagnie, il reste que les qualités d'ensemble et de travail d'équipe sont maintenues, personne ne cherchant à briller individuellement. Cette troupe contribuera à éliminer dans le public ce complexe de la vedette, si préjudiciable au développement de l'opéra en Amérique du Nord. Par l'inclusion à son répertoire d'œuvres comme *SUSANNAH* et *CINDERELLA*, elle aidera à convaincre qu'il existe d'autres opéras valables en dehors du répertoire strictement traditionnel.

AU MONUMENT NATIONAL

Shaw par l'Ecole de théâtre

Du jeudi 16 décembre au samedi 18 décembre, à 20h30, les étudiants de troisième année de la section anglaise de l'Ecole nationale de théâtre présenteront au Monument National, 1182, boulevard Saint-Laurent, "Too True To Be Good", comédie de George Bernard Shaw.

La mise en scène de ce spectacle a été confiée à Basil Langton, metteur en scène et acteur anglais bien connu, qui s'est acquis une grande expérience tant en Angleterre qu'aux États-Unis. C'est en sa qualité d'expert des pièces de Shaw que Langton a été invité à faire la mise en scène de ce spectacle. Il a gagné, récemment, une bourse de la Fondation Guggenheim afin de poursuivre ses recherches sur

l'œuvre théâtrale de George Bernard Shaw. Basil Langton a monté quelque cinquante productions des pièces de Shaw et il est un des directeurs de "The Shaw Society of America".

Les décors et les costumes sont de G. Keatley, une diplômée du cours de productions de l'Ecole nationale de théâtre.

Traitant d'un sujet qui reste toujours actuel, la politique, "Too True To Be Good" est une pièce pleine de fantaisie, une pièce extravagante, dont on a dit qu'elle annonçait le théâtre de l'absurde. L'entrée est gratuite. Les billets seront distribués au guichet du Monument National seulement le soir des représentations, à partir de 20 heures.

CINEMA VERDI

5380 St-Laurent — 277-4800

A L'AFFICHE

DEUX CHEFS-D'OEUVRE DU CINEMA

Un film de Michelangelo Antonioni
Jeanne Moreau dans "LA NUIT" avec Marcello Mastroianni en français
— et au même programme —
ORFEO NEGRO en couleurs
Avec Marjorie Dawn et Breno Mello
un film de Marcel Camu

Commencant le 24 décembre en exclusivité: LA DOLCE VITA

4^e SEMAINE

TEMPÊTE DE RIRE



Le vie heureux de LÉOPOLD Z.

avec GUY L'ECUYER PAUL HEBERT MONIQUE JOLY SUZANNE VALÉRY
Un film de GILES CARLE

En couleurs:

Hockey: "un jeu si simple"

B. Keaton: "The Railroader"

Le Parisien

400 QUÉBEC, ST-CATHERINE

ENFIN! LE 2^e ÉPISODE DES AVENTURES DE LA TROUBLANTE ANGÉLIQUE

Vous avez aimé passionnément *Angélique* MARQUISE DES ANGES
Vous aimerez à la folie *Merveilleuse ANGÉLIQUE #2*
EN COULEURS
COMPLÈTEMENT DE PROGRAMME JEAN-CLAUDE BRIALY MARIE LAFORET
100 BRIQUES ET DES TUILES
Salle climatisée
CANADIEN PLAZA JEAN-TALON
1204 St. Catherine 4305 St-Hubert Jean-Talon, à l'est de Plaz-J

Les Grands Ballets Canadiens

présentent UNE SAISON EXTRAORDINAIRE avec

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL DU 17 AU 26 DÉCEMBRE

Vendredi, 17 déc., 8 h. 30

Les Sylphides, Médée, Le Cygne de Tuonela, L'Oiseau de Feu

CASSE-NOISETTE

18 - 19 - 26 déc. mal. et soirées

Mercredi, 22 déc., 8 h. 30

Suite Canadienne, Sombre Apparition, Gehenna, L'Oiseau de Feu

BILLETTS — 17 DEC. Loges 2-20, Part. DD-P, Corb. A-D, \$6.00; Part. Q-Z, Corb. E-J, \$5.00; Loges 21-30, Mezz., \$4.00; Balcon. A-D, \$3.00; Balcon. E-G, \$2.00.

AUTRES SOIRÉES: Loges 2-20, Part. DD-P, Corb. A-D, \$6.00; Part. Q-Z, Corb. E-J, \$5.00; Loges 21-30, Mezz., \$3.00; Balcon. A-D, \$2.00; Balcon. E-G, \$2.00.

MATINÉES: Loges 2-20, Part. DD-P, Corb. A-D, \$4.00; Part. Q-Z, Corb. E-J, \$3.00; Mezz., Balcon. complètes.

PLACE DES ARTS

MONTREAL 18 (QUEBEC), TEL. 842-2112

HORAIRES DE LA TELEVISION

LUNDI	4.30	5.30	6.30	7.30	8.30	9.30	10.30	11.30	12.30	1.30	2.30	3.30	4.30	5.30	6.30	7.30	8.30	9.30	10.30	11.30	12.30
CBFT 2	9.00 Gemini Titan VI	11.30 Long métrage	12.30 Scotland Yard	1.30 Les Équipes	2.30 Long métrage	3.30 Le retour d'un inconnu	4.30 Long métrage	5.30 Les Belles Histoires	6.30 Les Belles Histoires	7.30 Les Belles Histoires	8.30 Les Belles Histoires	9.30 Les Belles Histoires	10.30 Les Belles Histoires	11.30 Les Belles Histoires	12.30 Les Belles Histoires	1.30 Les Belles Histoires	2.30 Les Belles Histoires	3.30 Les Belles Histoires	4.30 Les Belles Histoires	5.30 Les Belles Histoires	6.30 Les Belles Histoires
CBMT 6	9.00 Test Pattern and Music	9.30 Today on CBMT	10.30 Today on CBMT	11.30 Today on CBMT	12.30 Today on CBMT	1.30 Today on CBMT	2.30 Today on CBMT	3.30 Today on CBMT	4.30 Today on CBMT	5.30 Today on CBMT	6.30 Today on CBMT	7.30 Today on CBMT	8.30 Today on CBMT	9.30 Today on CBMT	10.30 Today on CBMT	11.30 Today on CBMT	12.30 Today on CBMT	1.30 Today on CBMT	2.30 Today on CBMT	3.30 Today on CBMT	4.30 Today on CBMT
CFTM 10	8.00 Miro — Musique	8.15 Ben Jonson	8.30 La 14-36	8.45 Télé-matin	9.00 Télé-matin	9.15 Télé-matin	9.30 Télé-matin	9.45 Télé-matin	10.00 Télé-matin	10.15 Télé-matin	10.30 Télé-matin	10.45 Télé-matin	11.00 Télé-matin	11.15 Télé-matin	11.30 Télé-matin	11.45 Télé-matin	12.00 Télé-matin	12.15 Télé-matin	12.30 Télé-matin	12.45 Télé-matin	1.00 Télé-matin

Les ALEXANDRINS

guitare - voix - contrebasse - percussion africaine

au GESU

Ven., 17 déc., 8 h. 30 p.m.

Entrée: \$1.25

15 déc. au 14 jan. on greve... de rire!!

Un film de BERGMAN

"Un été avec Monika"

version suédoise originale et sous-titres anglais

— le film —

Prix International de la critique. XIVe Festival de cinéma, à Cannes

"PEAU D'ÊTE"

Le soir à 8.30 et 9.30

empire

Théâtre du Rideau Vert

CE SOIR — 8h.30
Diman. — 2h.30 et 7h.30

ON NE SAIT COMMENT

DE PIRANDELLO

15 déc. au 14 jan. on greve... de rire!!

Un film de BERGMAN

"Un été avec Monika"

version suédoise originale et sous-titres anglais

— le film —

Prix International de la critique. XIVe Festival de cinéma, à Cannes

"PEAU D'ÊTE"

Le soir à 8.30 et 9.30

empire

481 Ave Ogilvy ave inf 276-4521

DEMAIN SOIR — 8 H. 30

tnm

MUSSET

LORENZACCIO

2019, boulevard Taschereau

VEILLÉE DU NOUVEL AN

le 31 décembre, de 8 h. p.m. à 2 h. a.m.

DINER au CHAMPAGNE — DANSE

Le couple \$25.00

RESERVATIONS IMMÉDIATES

Tél.: 677-9101

Stella 4664 rue St-Denis

Reservations: 844-1793

Germaine Giroux

Roland Bédard

Marthe Choquette

Jacques Lorain

Arlette Sanders

André Montmorency

André Montmorency

Le cardinal Paul-Émile Léger, aux 3,000 fidèles venus saluer son retour:

"Une génération entière devra compléter l'oeuvre de Vatican II"

Il faudra une génération entière avant que la vie chrétienne ne soit pleinement restaurée à la lumière des conclusions du deuxième concile du Vatican, a déclaré hier le cardinal Paul-Émile Léger, soulignant qu'après sept années de travail conciliaire il se sentait plus que jamais au service des fidèles de son diocèse.

Le concile, a-t-il dit, n'a pas été une simple conférence internationale parmi tant d'autres. Vatican II a été une véritable intervention de Dieu dans le cours de l'histoire; l'Esprit-Saint est intervenu dans son Église pour la purifier et la rendre meilleure.

Le grand oeuvre désormais sera la restauration de la communauté chrétienne, a-t-il dit encore, affirmant qu'il était prêt à mettre au service de cette communauté de Montréal toutes les forces physiques que le Seigneur voudrait bien lui accorder.

Les paroles, a-t-il dit, ne suffiront pas pour atteindre ce but; il faudra créer des oeuvres nécessaires pour "incarner dans des structures les exigences de la charité".

L'archevêque de Montréal s'adressait aux quelque 3,000 fidèles de son diocèse, prêtres, religieux et laïcs, qui ont pris part à une "cérémonie d'accueil et d'hommage collectif" à l'Oratoire de Saint-Joseph pour marquer son retour de Rome.

La cérémonie s'est déroulée en présence également des représentants des diverses Églises



Le cardinal Paul-Émile Léger, après sept années de la-bour conciliaire.

(Photo Le Devoir)

ses chrétiennes de Montréal que le cardinal avait accueillis lui-même quelques minutes au-

paravant et auxquels il s'est spécialement adressé au cours de son allocution.

Après une procession d'entrée, le cardinal avait pris place sur un trône à la droite du sanctuaire de l'immense basilique du mont Royal. Mgr Paul Grégoire, évêque-auxiliaire de Montréal, s'est alors fait l'interprète de tous.

"L'Église de Montréal, a-t-il dit, cette portion du peuple de Dieu qui vous a accompagnés à Rome par ses prières et sa dilection, avait hâte de vous revoir."

Mgr Grégoire a rappelé que plusieurs motifs avaient inspiré cette rencontre dont une profonde reconnaissance à Dieu pour cet événement au cours duquel l'Église s'est donnée un nouveau visage.

"Mais nous voulions également vous exprimer notre vive admiration pour la participation personnelle et exceptionnelle que vous avez eue à cette réunion oecuménique où vous avez vécu un labeur pénible mais aussi des heures de grande lumière dans l'Esprit-Saint, a-t-il dit.

Le cardinal Léger a ensuite quitté son fauteuil et s'est dirigé vers le centre-avant du sanctuaire d'où, une demi-heure durant, il s'est adressé à la foule sous l'éclair aveuglant des projecteurs de la télévision.

"Il y a longtemps que nous attendions cet instant, depuis les sept ans que nous travaillions à cette oeuvre du concile, a d'abord dit le prélat.

"Vous êtes venus rendre hommage à un des pères de ce concile, a-t-il poursuivi, mais au delà de la personne, c'est l'événement lui-même que vous avez voulu honorer."

Il a rappelé que Jean XXIII avait convoqué ce concile dans le but de faire apparaître sur le visage de l'Église la lumière irradiante du Christ Jésus. "Il faut maintenant que nous commençons à vivre le concile; il y faudra beaucoup de patience et de persévérance pour mener à bonne fin les conclusions auxquelles il est arrivé", a dit le cardinal.

Parmi les résultats de Vatican, dont il s'est défendu de vouloir dresser un bilan complet, l'archevêque de Montréal a insisté sur la restauration de la vraie notion de l'Église, de l'épiscopat et de la communauté chrétienne.

Le concile, a-t-il dit, nous aura permis de redécouvrir le véritable sens de l'Église qui ne se limite pas à la hiérarchie. L'Église, telle qu'elle se dégage des travaux de Vatican II, c'est d'abord le peuple de Dieu, le peuple choisi, celui que Dieu a réuni pour recevoir son esprit.

"Lorsque vous louangez l'Église, a-t-il dit, c'est vous-mêmes que vous louangez, et lorsque vous la critiquez, vous vous critiquez vous-mêmes; encore qu'une mesure d'auto-critique soit nécessaire pour atteindre la perfection."

Dans ce peuple, il se trouve une autorité, c'est-à-dire des hommes qui se consacrent au service de leurs frères, leur

donnant les secours nécessaires. Tel est le sens de l'épiscopat. "L'évêque, a-t-il dit, n'a pas été choisi par Dieu pour être honoré, adulé. Il est le serviteur de la communauté chrétienne."

Et l'archevêque de Montréal d'ajouter:

"Je tiens à vous dire qu'à près 15 ans à la tête de l'Église de Montréal, et sept ans de travail au concile, je me sens plus que jamais à votre service, je désire vous être de plus en plus présent. Je souhaiterais que cette présence soit plus personnelle encore, plus intime, mais dans un diocèse aussi vaste, même le don de bilocation n'y suffirait, il faudrait la "trilocation" et même davantage."

"Nous mettrons à votre disposition toutes les forces physiques que le Seigneur voudra bien nous accorder", a-t-il dit encore.

Le grand oeuvre à faire désormais c'est la restauration de la communauté chrétienne. L'Église de Montréal doit devenir la réunion de tous ceux qui ont été appelés par Dieu à la lumière.

"Serons-nous capables de former cette communauté, capables de nous aimer, de nous entraider, d'écartier les obstacles qui durcissent encore nos coeurs?", a demandé le cardinal.

Les paroles, a-t-il dit, ne suffiront pas pour atteindre ce but, il faudra créer les oeuvres nécessaires qui incarnent dans des structures les exigences de la charité.

Ce sera le travail d'une génération entière, a souligné l'archevêque de Montréal, en soulignant dans l'assistance la présence de nombreux enfants et de jeunes gens.

Il a ensuite remercié les prêtres "qui ont vécu le concile avec moi, qui savent maintenant qu'ils font partie d'un presbytère autour de leur évêque, et qui ont compris qu'ils devaient eux aussi se mettre au service de leurs frères."

S'adressant aux représentants des autres confessions chrétiennes présents à la cérémonie, le cardinal a déclaré que le concile avait été l'occasion de découvrir les "liens mystérieux" qui unissent tous les chrétiens.

Que de suspensions, que de préjugés se sont dissipés, a-t-il dit, évoquant certains moments "d'intense charité" qu'il lui a été donné de vivre à Rome en compagnie des observateurs des autres Églises.

Il a mentionné notamment la dernière séance publique du concile au cours de laquelle les Églises de Rome et de Constantinople ont levé les anathèmes réciproques, qu'elles s'étaient lancées il y a près d'un millénaire. De même cette prière commune à Saint-Paul-hors-les-murs où les représentants de 50 Églises chrétiennes se sont adressés au même "Père qui êtes aux cieux". "Ces moments-là, a-t-il dit le cardinal, nous les avons vécus les larmes aux yeux".



L'EXPO EN DEVENIR par yves margraff

Deux Canadiens chez les hommes de la terre

A Madrid, deux globe-trotters canadiens espéraient, en fin de semaine, être reçus par le général Franco à qui ils voulaient demander d'écrire quelques lignes sur le thème "Les hommes sur la terre".

Claude Jacob et Robert Drouin ont, en effet, entrepris un tour du monde qu'ils souhaitent terminer en 1967 en publiant un livre sur la "Terre des Hommes". Pour joindre à leurs propres écrits, ils ont imaginé de recueillir les déclarations des chefs d'Etat. Avant de quitter les Amériques, ils ont visité le Mexique, le Guatemala, Salvador, le Honduras, le Nicaragua, Costa-Rica, Panama, la Colombie, l'Equateur, le Pérou, la Bolivie, le Chili et l'Argentine. Les chefs de tous ces Etats ont accepté de collaborer à leur livre.

C'est par l'Espagne que les globe-trotters canadiens ont atteint l'Europe et le caudillo est le premier homme d'Etat qu'ils tentent de rencontrer sur le continent. Claude Jacob et Robert Drouin partiront ensuite à Rome, où ils espèrent être reçus par le pape. Ils iront alors à Berne, Paris et Londres. Leur voyage doit aussi les conduire à Moscou et à Pékin.

Une belle "cabane" au Canada

L'Association canadienne de l'industrie du bois, qui a collaboré à l'Expo durant ses préparatifs en construisant la tour d'observation que l'on sait, sera également présente durant le rendez-vous de 1967. Elle construira notamment une maison d'habitation qui illustrera avec bonheur, aux yeux des visiteurs du monde entier, les ambitions domiciliaires du Canadien moyen.

C'est ainsi que l'association a lancé un concours parmi les architectes du pays, leur demandant de présenter leurs plans pour la construction d'une maison dont le prix de revient (condition essentielle) ne devait pas dépasser \$18,000.



C'est le professeur Gustavo da Roza, de l'université du Manitoba, qui s'est classé premier et a remporté le prix de \$10,000 qu'il avait attaché à l'Association de l'industrie du bois. M. da Roza a également mérité deux prix de \$500 récompensant deux aspects particuliers de son projet.

Vendredi après-midi, M. da Roza a présenté ses plans à l'architecte en chef de la compagnie de l'Expo, M. Edouard Fiset.

Un pavillon des premiers Canadiens

Le responsable fédéral des affaires indiennes a fait savoir que le Conseil national des Indiens serait saisi, lors de sa réunion de janvier, d'un projet de pavillon destiné à illustrer "le magnifique héritage des Indiens du Canada et à représenter la contribution de la population indienne" à la grandeur du pays.

L'administrateur des affaires indiennes, M. Nicholson, a précisé que ce pavillon prendrait place dans le secteur canadien de l'Expo et que les responsables travailleraient à sa réalisation en étroite collaboration avec les conseillers indiens du gouvernement. On semble tenir beaucoup, à Ottawa, à ce que ce pavillon traduise le plus dignement possible les réalisations et les aspirations de la première population du pays.

A la Canadian National Exhibition de Toronto, à la fin de l'été dernier, le chroniqueur du Devoir a eu l'occasion de visiter le kiosque des affaires indiennes.

La dignité qui s'en dégageait augure assez bien de ce que pourrait être le pavillon des Indiens sur la Terre des Hommes.

Font-ils cela par méchanceté ou par...?

Parmi les communiqués ridicules qui arrivent presque quotidiennement dans les journaux au sujet de l'Expo, la palme devrait aller, cette semaine, à celui d'un entrepreneur qui eut l'insigne honneur de terminer dans des délais extrêmement brefs le gros oeuvre du pavillon de la radiodiffusion commandé par Radio-Canada.

Si l'on est tenté de féliciter la firme pour avoir si rapidement réalisé son travail, on ne peut que regretter l'idiotie de ses services de presse. Qu'en on juge:

"Donnant le pas à la construction sur le site de 1,000 acres pour l'Expo 67, le Centre de radio-diffusion, érigé par la Société Radio-Canada, et en voie d'achèvement, a mis la semaine passée ses chaudières en feu. Le dernier placement du béton pour sols et promeneurs s'est fait à l'intérieur de l'édifice où les visiteurs à l'Exposition internationale 1967 auront de nombreuses occasions pour voir la télévision couleur à l'oeuvre."

Il est aussi question dans ce communiqué d'"architectes attachés" (à quoi les pauvres?), d'"hommes pivots" (un genre de pointe sèche sans doute!) et autres sornettes du même acabit.

Le Martinique pour une cuisine Allemande dîner au

RESTAURANT Les 4 Saisons LE MARTINIQUE MOTOR INN 1005 GUY, AU SUD DE DORCHESTER

donnant les secours nécessaires. Tel est le sens de l'épiscopat. "L'évêque, a-t-il dit, n'a pas été choisi par Dieu pour être honoré, adulé. Il est le serviteur de la communauté chrétienne."

Et l'archevêque de Montréal d'ajouter:

"Je tiens à vous dire qu'à près 15 ans à la tête de l'Église de Montréal, et sept ans de travail au concile, je me sens plus que jamais à votre service, je désire vous être de plus en plus présent. Je souhaiterais que cette présence soit plus personnelle encore, plus intime, mais dans un diocèse aussi vaste, même le don de bilocation n'y suffirait, il faudrait la "trilocation" et même davantage."

"Nous mettrons à votre disposition toutes les forces physiques que le Seigneur voudra bien nous accorder", a-t-il dit encore.

Le grand oeuvre à faire désormais c'est la restauration de la communauté chrétienne. L'Église de Montréal doit devenir la réunion de tous ceux qui ont été appelés par Dieu à la lumière.

"Serons-nous capables de former cette communauté, capables de nous aimer, de nous entraider, d'écartier les obstacles qui durcissent encore nos coeurs?", a demandé le cardinal.

Les paroles, a-t-il dit, ne suffiront pas pour atteindre ce but, il faudra créer les oeuvres nécessaires qui incarnent dans des structures les exigences de la charité.

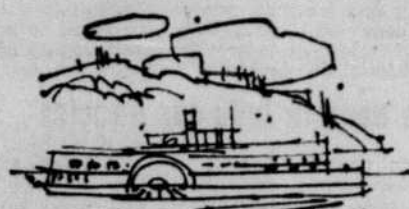
Ce sera le travail d'une génération entière, a souligné l'archevêque de Montréal, en soulignant dans l'assistance la présence de nombreux enfants et de jeunes gens.

Il a ensuite remercié les prêtres "qui ont vécu le concile avec moi, qui savent maintenant qu'ils font partie d'un presbytère autour de leur évêque, et qui ont compris qu'ils devaient eux aussi se mettre au service de leurs frères."

S'adressant aux représentants des autres confessions chrétiennes présents à la cérémonie, le cardinal a déclaré que le concile avait été l'occasion de découvrir les "liens mystérieux" qui unissent tous les chrétiens.

Que de suspensions, que de préjugés se sont dissipés, a-t-il dit, évoquant certains moments "d'intense charité" qu'il lui a été donné de vivre à Rome en compagnie des observateurs des autres Églises.

Il a mentionné notamment la dernière séance publique du concile au cours de laquelle les Églises de Rome et de Constantinople ont levé les anathèmes réciproques, qu'elles s'étaient lancées il y a près d'un millénaire. De même cette prière commune à Saint-Paul-hors-les-murs où les représentants de 50 Églises chrétiennes se sont adressés au même "Père qui êtes aux cieux". "Ces moments-là, a-t-il dit le cardinal, nous les avons vécus les larmes aux yeux".



Köln

ERWARTET SIE!

Cologne vous appelle! La porte médiévale de Séverin... les traversiers sur le Rhin... un café pittoresque près du Neumarkt... Savourez, au Québec, l'ambiance de Cologne: dégustez la XXX, une bière au goût européen. La XXX est une bière différente, plus foncée, d'une saveur plus marquée... une bière brassée au Québec avec du houblon importé d'Europe et du malt séché par un procédé spécial. La prochaine fois faites une petite randonnée en Europe... avec la bière XXX de Labatt.



XXX

une ancienne marque d'excellence pour une bière du Nouveau Monde.



LA BRASSERIE LABATT LIMITÉE

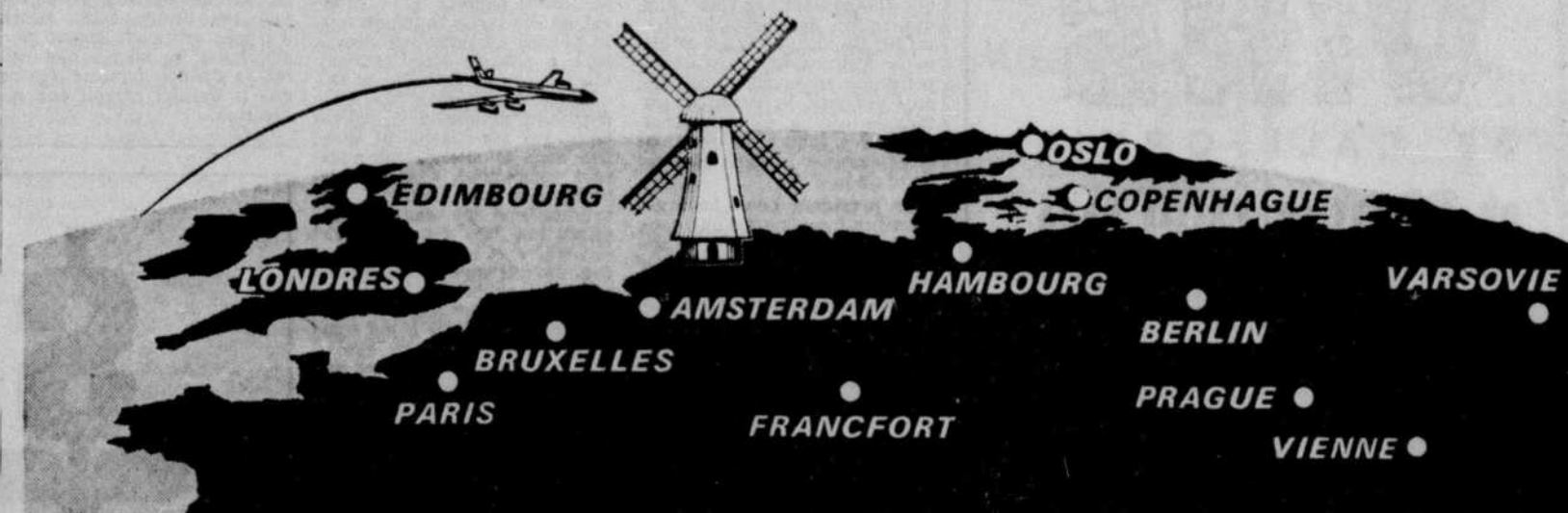
Les Lignes aériennes Canadien Pacifique vous transportent à Amsterdam, pivot de toute l'Europe

- Amsterdam est la porte des principales villes de l'Europe.
- Un vol de 6½ heures seulement la sépare de Montréal.
- De Montréal, un billet aller et retour d'excursion économique de 14 ou 21 jours, via Amsterdam (correspondance comprise), coûte \$385 pour Paris, \$426 pour Francfort et \$426 pour Copenhague.
- Villes additionnelles aux mêmes tarifs. Renseignez-vous auprès du Canadien Pacifique ou CONSULTEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES

PAR AVION AVEC LES LIGNES AÉRIENNES

Canadien Pacifique

CANADIEN PACIFIQUE-TRAIN-CAMIONNAGE-BATEAUX-AVIONS-HÔTELS-TELECOMMUNICATIONS-LA COMPAGNIE DE TRANSPORT LA PLUS COMPLÈTE DU MONDE



LA GRANDE AGENCE DU CANADA FRANÇAIS

LES PLUS BEAUX VOYAGES A MEILLEUR PRIX

VOYAGES

EUROPE — ANTILLES
MEXIQUE — FLORIDE
SERVICE GRATUIT

TRAVELAIDE

LE PASSEPORT PARFAIT POUR LE PLAISIR DE VOYAGER

B. A. TURCOTTE, PRÉSIDENT
JULES DESMARIS, SEC.-GENERAL

1010 OUEST, STE-CATHERINE, MONTRÉAL 2

UN. 1-7272

Pas de hausse de taxe à St-Laurent

Il n'y aura aucune augmentation de la taxe municipale dans cette ville au cours de l'exercice fiscal de 1966.

Aux citoyens qui s'étaient rendus à l'hôtel de ville, à l'oc-

casión de l'assemblée régulière du mois de décembre, vendredi soir, le maire Marcel Laurin a déclaré :

"Après étude du budget, nous sommes en mesure de dire que les taxes municipales qui sont de notre ressort ne seront pas augmentées sur les propriétés imposables. Quant à la révision du rôle, nous procéderons à l'audition de tous et chacun des plaignants. Nous verrons à appliquer la loi dans le respect des droits de chacun des contribuables. Etant donné le nombre assez important de plaintes, le conseil ne pourra en compléter l'étude ce soir, et après en avoir entendu un certain nombre, cette assemblée sera ajournée à vendredi prochain, le 17 décembre, à 8 heures du soir."

L'assemblée de vendredi soir dernier a permis au conseil d'entreprendre l'étude d'un certain nombre des plaintes formulées à l'encontre du nouveau rôle d'évaluation. La décision concernant l'homologation de ce rôle et celle fixant le taux de la taxe seront prises au cours de la deuxième partie de l'assemblée ajournée de vendredi soir dernier, soit vendredi de cette semaine.

282 nouveaux comptables agréés

L'Institut des Comptables Agréés de Québec a tenu samedi sa cérémonie annuelle de la remise des certificats en l'honneur des 282 candidats qui ont réussi à l'examen final du mois de juin dernier.

Dans son allocution, M. John F. Lewis, président de l'Institut, a souligné aux nouveaux membres les diverses responsabilités que la profession leur demandera d'assumer. M. Lewis a également insisté sur l'importance pour le comptable agréé d'aujourd'hui d'élargir les horizons de ses connaissances à la suite de l'évolution des méthodes de vérification, et à la suite des nombreux services que le comptable agréé doit être en mesure d'offrir.

Le CAQ recommande l'usage de pneus d'hiver à crampons

Les nouveaux pneus d'hiver à crampons représentent un important facteur de sécurité, selon le CLUB AUTOMOBILE QUÉBEC. Ces pneus, dans lesquels, on a inséré des clous à grosse tête faits d'acier, d'aluminium ou de plastique renforcés de carbone de tungstène, accentuent le freinage et la traction dans des proportions suffisantes pour justifier la dépense additionnelle qu'ils représentent.

Le club affirme que ces pneus peuvent sauver des vies, prévenir de nombreux dérapages, ou tout au moins réduire la gravité des blessures et des dommages matériels.

Le nombre de crampons par pneu varie entre 54 et 104.

Sur une chaussée glacée, à 20 milles à l'heure, voici quel-

les sont les distances moyennes de freinage pour les différents pneus utilisés l'hiver: pneus à neige ordinaires, 167 pieds; pneus d'été, 180 pieds.

Pour ce qui est de la traction, si les pneus d'été ont une traction de 100%, les pneus à neige ordinaires en ont une de 136%, les pneus à crampons 236% et les chaînes renforcées 505%.

Selon le club, des tests ont démontré que les pneus à crampons causaient peu ou pas de dommages à la chaussée. Par ailleurs, le facteur bruit est plutôt négligeable, compte tenu du fait que les glaces de la voiture sont habituellement toutes fermées l'hiver sauf une et que souvent la radio est en marche.

SCIENCE et TECHNIQUE

Mieux que l'électrocardiogramme

VANCOUVER. — Un scientifique de l'université de la Colombie-Britannique a inventé un nouvel appareil pour détecter les anomalies du cœur, qui serait deux fois plus sensible et plus exact que l'électrocardiogramme habituel.

Le Dr Gordon Dower, professeur adjoint de pharmacologie, a ajouté que tout médecin de famille pourrait apprendre le maniement de cet appareil en peu de temps avec de meilleurs résultats que les cardiologues les mieux entraînés.

Il a précisé qu'un hôpital de

Vancouver avait mis sérieusement cet appareil à l'essai. Au lieu d'être rapportées sur un long ruban, qu'il faut analyser, les résultats sont exposés immédiatement sur un petit globe noir. Des petites taches blanches à des endroits devant demeurer libres indiquent des déficiences aux endroits correspondants du cœur.

Selon le Dr Dower, les appareils reviendraient à \$6,000 chacun, s'ils étaient construits au nombre minimum de 100 exemplaires. Ce serait en gros le prix des cardiographes déjà existants.

Découverte dans la lutte aux insectes

La lutte biologique contre les insectes préoccupe les scientifiques de l'emploi des institutions de recherche du Québec. Des travaux récents démontrent l'existence d'une relation entre l'accroissement du nombre de certains insectes et l'alimentation de la plante qu'ils parasitent. L'équilibre ou le déséquilibre alimentaire résultant du rapport entre les divers minéraux absorbés par la plante favorise ou défavorise les insectes.

Grâce à cette découverte, on espère tenir à un moyen de répression efficace. C'est ce que démontre la thèse de doctorat de monsieur Jean-Marie Perron, agronome, boursier du

Conseil des recherches agricoles du Québec. Il a étudié l'effet des éléments minéraux dans le comportement de la pyrale indienne de la farine, un petit papillon nocturne parasite lui-même par une bactérie pathogène, et a trouvé que certains éléments minéraux accroissent l'action nocive de la bactérie pathogène alors que d'autres la diminuent.

L'emploi d'une bactérie pathogène et la variation des éléments minéraux dans la plante-hôte révèle de grandes possibilités de lutte biologique contre certains insectes nuisibles.

Pour le contrôle des naissances

NEW YORK. — Des expériences sur une série de substances chimiques susceptibles de contrôler les naissances, d'abaisser le taux de cholestérol dans le sang, de lutter contre l'arthritisme et contre le cancer de la prostate vont être entreprises par la compagnie Commercial Solvents qui en a acheté la licence à l'université Purdue.

Ces produits mis au point en laboratoire par deux chercheurs de cet établissement semblent agir à la façon des hormones stéroïdes sans toutefois en avoir les effets secondaires tels que de provoquer des nausées.

Elles n'ont pas encore été expérimentées sur des hu-

mans. La firme Commercial Solvents y procédera dès qu'elle aura reçu l'autorisation de l'Administration des produits alimentaires et pharmaceutiques. Ces produits semblent accroître la résistance à la maladie et favoriser le gain de poids des animaux. En ce qui concerne le contrôle de la fertilité, les effets apparaissent équivalents pour les hommes et les femmes.

L'acquisition de la licence de fabrication de ces produits a provoqué une vague d'achat à Wall Street des actions Commercial Solvents dont les cours ont progressé de plus de 34 pour cent.

La récupération de l'argent sur les films

WASHINGTON. — Il est encore trop tôt pour savoir si le procédé découvert par le bureau des mines du département de l'intérieur pour récupérer l'argent métallique lors du développement des films photographiques sera commercialement rentable, a déclaré un porte-parole du bureau des mines. La découverte de ce procédé avait été annoncée par le secrétaire à l'intérieur, M. Stewart Udall.

Le porte-parole a précisé que la mise au point du procédé, découvert par le centre de recherche de Salt Lake City, en est encore au stade initial. Il faudra sans doute encore plusieurs mois de travaux avant de savoir s'il peut être utilisé sur une base commerciale.

Le nouveau procédé est destiné à la récupération du métal par les petites entreprises photographiques. Les grandes entreprises en effet récupèrent déjà une partie importante du métal qu'elles utilisent lors du développement. On estime qu'environ 30 millions d'onces d'argent sont utilisées annuellement pour le développement de films, dont trois millions environ par les petites entreprises.

Le nouveau procédé, s'il est commercialement rentable, a-t-il été déclaré, pourrait permettre de récupérer de un à trois millions d'onces par an.

Echec d'une greffe des deux mains

WASHINGTON. — Une tentative sans précédent de greffe des deux mains effectuée le mois dernier sur la personne d'un ouvrier s'est soldée par un échec dramatique. Les chirurgiens de l'hôpital orthopédique d'Arlington se sont en effet résignés à "réamputer" la main droite de Joseph Weisz, huit jours après lui avoir définitivement sectionné la main gauche.

M. Weisz avait eu les deux mains tranchées net aux poignets le 18 novembre, alors qu'il nettoyait une machine à découper la viande dans une

grande boucherie de la banlieue de Washington.

Les chirurgiens d'un hôpital orthopédique voisin étaient parvenus à "recoudre" les mains du blessé au prix d'une intervention qui avait duré plus de 5 heures. Ils avaient toutefois souligné à l'époque que leur intervention n'avait qu'une chance sur mille de réussir.

En dépit de leurs efforts, de nombreux caillots devaient se former petit à petit dans les mains du blessé — entraînant un début de gangrène qui mettait la vie de M. Weisz en danger.

La FTQ

(Suite de la page 3)

avait été résolu 1) que la FTQ nomme un comité chargé d'étudier le programme et la constitution du PSQ ainsi que les possibilités offertes par le NPQ autonome au Québec et formule les recommandations qui pourraient amener une unification des forces socialistes du Québec; et 2) que le comité d'éducation et d'action politique recommande au comité exécutif de convoquer un congrès ou un colloque pour discuter à fond cette question et déterminer la ligne de conduite de la FTQ.

Le président Louis Laberge a reconnu, au cours d'une conférence de presse, que le comité n'avait pas fait l'étude prévue. Il n'y a pas eu de colloque non plus. La question n'a suscité cette année qu'une seule intervention au congrès, celle de M. Emile Boudreau, représentant des Métallurgues. Il a souligné que tout parti de gauche au niveau provincial devrait être exclusivement québécois.

D'autre part, le comité d'action politique a décidé de retirer une résolution que M. Boudreau avait qualifiée de "gompériste" (rappel de la politique du premier président de la Fédération américaine du travail, Samuel Gompers qui, au début du siècle, s'opposait à l'engagement politique des syndicats et les invitait plutôt, selon sa formule, à "combattre leurs ennemis et appuyer leurs amis" au gré des circonstances). La résolution contestée proposait que la FTQ, à l'occasion des prochaines élections provinciales, étudie les programmes des partis

et des candidats "afin que le public et surtout les syndiqués puissent voir quels candidats et quel parti ils peuvent appuyer tout en restant fidèles à l'idéal et aux principes du syndicalisme".

Dans un autre ordre d'idées, le congrès a réitéré l'opposition de la FTQ au séparatisme "politique ou autre". La résolution adoptée à ce sujet est en substance la même que le Conseil du travail de Montréal a adoptée l'an dernier: elle affirme la priorité du social sur le national. "Le syndicalisme, dit-elle, doit s'identifier aux aspirations du Québec dans la mesure où elles sont compatibles avec les intérêts des travailleurs... Le syndicalisme ne saurait, en aucun cas, sans renier sa raison d'être et sa vocation propre, devenir une autre société nationale ou patriotique."

À la conférence de la FAO

On a constaté de plus en plus la nécessité d'une réorganisation des marchés mondiaux pour résorber les déséquilibres grandissants

ROME. — Développement de la lutte contre la faim dans le monde, efforts accrus pour éliminer le déséquilibre entre la production alimentaire mondiale et l'accroissement constant de la population, recherche de moyens pour juguler la grave crise économique dont souffrent les pays sous-développés: telles sont les principales décisions prises à la conférence générale de la FAO (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture) qui s'est terminée jeudi dernier après 19 jours de débats.

M. B. R. Sen (Inde), directeur général, avait souligné dès l'ouverture des travaux, la gravité du problème de la faim dans le monde. Et cela malgré les 20 ans d'activité de l'organisation et malgré les contributions volontaires, représentant plus de \$405 millions des États membres.

Aussi, les délégués ont-ils approuvé la prorogation de la campagne jusqu'en 1970, concurrentement avec l'activité du "programme alimentaire mondial", établi par l'ONU et la FAO pour stimuler le développement économique et social au moyen de l'aide sous forme de nourriture.

Ces activités conjuguées ne suffisant pas à résorber les déséquilibres dont souffre le monde, les délégués ont affirmé la nécessité d'une réorganisation des marchés mondiaux. M. Edgar Pisani, ministre français de l'Agriculture, a notamment déclaré à ce sujet:

"Le monde est aujourd'hui placé devant une alternative: ou bien on viendra à une organisation des marchés mondiaux sous une forme ou une autre, ou bien on connaîtra d'une part la faim et d'autre part une concentration de la production agricole dans les pays qui ne connaissent pas la faim".

De leur côté, les délégués des pays sous-développés, tout en soulignant l'importance de l'aide et de l'assistance technique apportée par la FAO, ont dénoncé le danger d'une aggravation de la crise économique due à la baisse constante des prix des produits de ces pays.

M. A.H. Kabia, ministre par

intérim des affaires étrangères de la Sierra Leone a déclaré: "C'est la volonté des pays riches de ne pas acheter les produits primaires à des prix équitables qui a créé la disparité grandissante entre pays riches et pays pauvres".

En définitive, les délégués de tous les États membres, riches ou pauvres, ont approuvé la poursuite et l'accroissement des efforts de l'organisation pour un développement économique plus rapide des pays les plus déshérités. Ils ont approuvé à cet effet, à part les abstentions de la France et de la Pologne, l'exercice 1966-67 qui, avec ses \$49,974,000 représente une

augmentation de \$11,174,000 par rapport au budget précédent. Les délégués ont également approuvé un "plan indicatif mondial" qui aura précisément pour but "d'indiquer" des objectifs à long terme — 1975 et 1985 — pour le commerce de produits agricoles et de formuler des suggestions concernant l'utilisation des terres et l'emploi de la main-d'œuvre.

Un nouvel horizon s'ouvre ainsi devant la FAO dont la conférence a célébré le 20^e anniversaire. Cette organisation dispose de nouveaux moyens efficaces pour atteindre son objectif: "libérer l'humanité de la faim".

Un avocat de 33 ans, Alexander Campbell, nouveau chef du parti libéral de l'I-P-E

CHARLOTTETOWN. — Le parti libéral de l'Île-du-Prince-Édouard, détenant quatre sièges de moins que le gouvernement à l'Assemblée législative et espérant en la tenue d'élections l'an prochain s'est donné samedi un nouveau leader en la personne d'un avocat de 33 ans, qui compte une expérience parlementaire de 10 mois.

En effet, M. Alexander Campbell, du Summerside l'a emporté sur le Dr M. Lorne Bonnell, leader par intérim du

parti depuis neuf mois par 765 voix contre 592 au deuxième congrès de leadership du parti dans toute l'histoire de l'Île-du-Prince-Édouard.

Fils du juge en chef et ancien premier ministre de l'Île-du-Prince-Édouard Thane Campbell, il l'a emporté dès le premier tour de scrutin auquel ont participé les 1,398 délégués réunis pour l'occasion au Confederation Centre Theatre. M. Campbell succède à l'ancien premier ministre Alex W.

Matheson, qui a annoncé sa retraite au mois de mars dernier à l'âge de 61 ans. M. Matheson a alors expliqué que ses affaires l'obligeaient à prendre une telle décision. Il demeure cependant membre de l'Assemblée législative.

M. Campbell a été élu à l'Assemblée législative lors d'une élection partielle tenue au mois de février dernier dans le cinquième district de Prince County.

La vogue de l'arbre artificiel a fait périr la petite industrie du sapin de Noël

d'une Alliance "bi-populaire"? QUEBEC. — Malgré la vogue grandissante de l'arbre de Noël artificiel, le sapin coupé en forêt québécoise rapportera encore cette année plus de \$2 millions aux fermiers et commerçants qui s'adonnent à cette petite industrie durant la période des fêtes.

En effet, selon M. Roch Deslisle, ingénieur forestier et directeur de l'information au ministère des terres et forêts, cette année encore plus d'un million d'arbres — le sapin beaumier dans la proportion de 99 pour cent — auront été vendus dans la province et aux États-Unis, entre les derniers jours de novembre et le 25 décembre.

A \$1,00, \$1,50, \$2,00 et parfois \$5 l'unité, nous avons le compte. Pourtant, ce chiffre d'affaires est bien loin de celui des années 40 et 50 alors que, bien que l'arbre ne se vendit qu'entre 0,50 et 0,75, ce petit commerce rapportait annuellement \$7, \$8 et même \$10 millions.

Cette régression dans le commerce du sapin de Noël, M. Deslisle l'explique par le fait qu'il existe maintenant aux États-Unis, autrefois principal marché du sapin canadien et québécois, 55 industries qui fabriquent l'arbre de Noël artificiel ou le "substitut".

Ainsi, 90 pour cent des arbres vendus chez nos voisins proviennent en grande partie de ces usines. Le reste est importé des Maritimes, du Québec, de l'Ontario et de la Colombie-Britannique, et même de certains pays européens, l'Angleterre et le Danemark.

Le substitut présente indubitablement certains avantages. Fait habituellement en "vinyle", il peut être démonté après usage et ainsi servir durant plusieurs années. Il est par ailleurs, non inflammable contrairement au sapin qui, à l'intérieur d'un établissement, devient une source de dangers d'incendie.

Bien que la vogue du substitut ait fait ternir considérablement celle du "vrai sapin de Noël", il semble maintenant que le marché se soit apaisé.

Sur quatre magasins de Québec qui se spécialisent dans ce commerce, trois affirment que les ventes cette année d'arbres artificiels seront sensiblement les mêmes que celles de l'année dernière, tandis que le dernier prévoit une régression.

On explique la situation par le fait que "tout le monde commence à en avoir".



Décès de M. J. Georges Caron

M. J. Georges Caron est décédé samedi matin à la résidence Saint-Georges à l'âge de 78 ans, après une longue maladie. Ingénieur civil, il avait fait ses études au Collège Sainte-Marie et a été au service de la ville de Montréal pendant 43 ans. Il y a occupé plusieurs postes importants aux Travaux publics et aux services techniques. Il fut nommé membre de la Cour de révision en 1948, poste qu'il occupa pendant plusieurs années. Il faisait partie du comité paritaire de la fonction publique de Montréal. M. Caron était à sa retraite depuis huit ans.

Il a contribué à la rédaction du Manuel d'estimations des biens-fonds, publié en 1941, ouvrage de références des services d'estimation de la ville de Montréal. Il était membre du Club des Anciens de Sainte-Marie.

Il laisse dans le deuil sa femme, née Aline Alain, trois filles, Mme Jacques Mongeon (Marcelle), Mme Réal Robillard (Janine) et Mme Yves Jasmin (Ginette), son frère Armand, et six petits-enfants.

M. J.-G. Caron est exposé au salon Jos C. Wray, 1234 rue de la Montagne et les funérailles auront lieu mardi matin à 9 h., à l'église Notre-Dame de la Salette, 3535 avenue du Parc. L'inhumation suivra au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Nouvel appareil didactique

Un nouvel appareil didactique mis au point par la compagnie de téléphone Bell ajoute aux avantages des cours télévisés ceux des cours donnés dans une salle de classe. Il comprend deux genres d'appareils de communication déjà connus, le "téléscript", qui sert à retransmettre des textes au moyen de lignes téléphoniques au fur et à mesure qu'ils sont écrits, et une version modifiée d'un projecteur conçu pour projeter sur un écran les renseignements reçus par téléscript.

Tout en donnant son cours

par téléphone, le professeur peut utiliser le téléscript pour transmettre des notes, des formules ou des équations. Pendant tout le cours, les élèves peuvent questionner le professeur au moyen d'un réseau téléphonique groupé. Les questions et les réponses sont transmises par un système de haut-parleurs de sorte que tous peuvent participer activement aux discussions comme dans une même salle de cours. Le nouvel appareil a été utilisé par l'université de la Saskatchewan et par plusieurs universités des États-Unis.

Festival latino-américain

La célébration de la fête de Notre-Dame de la Guadeloupe fut marquée hier, dans notre ville, d'un véritable festival latino-américain qui groupait toute la colonie d'Amérique latine du grand Montréal. Cette fête avait été organisée par le comité Guadalupe de Montréal et était sous la présidence du consul général du Venezuela, M. Julio Ramos. Une messe chantée en la chapelle du Sacré-Cœur de l'église Notre-Dame a précédé la représentation artistique qui avait lieu dans l'après-midi, au Gesù. Une fête haute en couleur et en musique, grâce à l'enthousiasme de l'organisatrice, Mme Manolita Del Vayo.

Parfaitement équipé pour vos

CONGRÈS ET RÉUNIONS D'AFFAIRES

Cardy-Alpine Inn and cottages

Sainte-Marguerite Station, Qué.
50 milles au nord de Montréal
par l'autoroute sortie 29

Tél. 861-3258

Vernon G. Cardy
président

L'Ecole de Conduite LAUZON

vous prépare rapidement aux examens du PERMIS DE CONDUIRE:

- A) Examen écrit sur le code de la route
- B) Examen écrit sur la signalisation
- C) Examen au volant

Quatre bureaux:

QUEST: HU. 4-1131 NORD: DU. 1-2504
EST: LA. 6-1633 CARTIERVILLE: FE. 4-6011

LEONARD LAUZON, président

À BON VIN POINT D'ENSEIGNE!

VINS

DE CALIFORNIE

DU ♥ DE LA VALLEE NAPA



\$7.65

\$7.65



UN NOUVEAU SERVICE DE LA BNE

Offrez un cadeau qui rapporte -des Certificats d'épargne BNE de six ans

Les Certificats d'épargne BNE font un cadeau merveilleux. Vous les achetez à 25% d'escompte et, en six ans, ils atteignent leur pleine valeur, soit un tiers de plus que ce que vous avez déboursé. Autrement dit, vous payez \$3 seulement pour recevoir \$4 de Certificats d'épargne de la BNE. Ils peuvent être obtenus en coupures de \$10 à \$50,000 d'importe quelle succursale de la Banque de Nouvelle-Écosse. Remboursables à tout moment.

Scotia BANK
LA BANQUE DE NOUVELLE-ÉCOSSE

L'univers féminin

Du réveillon aux dernières danses

Étalages et vitrines brillent, rutilent et charment passants et clients, les catalogues de Noël des grands magasins, apportés il y a des semaines par le courrier, sont inspirateurs comme toujours, d'achats-cadeaux de tous poids, du brimborion à l'article de grand luxe.

Noël approche, c'est tout dire, et s'il est un secteur de l'activité générale à cette époque-ci de l'année, qui est toujours au point, en progrès et d'une efficacité certaine c'est bien celui du commerce dans toutes les branches : de l'alimentation à l'industrie du jouet en passant par la sortie de bal et la robe de grand soir. Des milliers et des milliers d'ouvriers et d'ouvrières spécialisées travaillent à la préparation de cette fête à la fois religieuse et commercialisée comme pas une, depuis des mois et des mois, parfois à plein temps, d'une année à l'autre.

Au Canada, un marchand de poupées de Toronto, révèle qu'environ sept mille Canadiens, travaillent à la fabrication de ces jouets tout le long de l'année. Au-delà de soixante millions de livres de bonbons sont vendus et... emballés pour Noël, et nous sommes champions dans la consommation de la voilaille : nous en consommons environ quatre-vingt millions de livres de dindons pendant les fêtes.

Si tant de ripaille et de bombance ne favorise pas la fraternité universelle, ce n'est pas la faute des travailleurs ni du dieu Commerce. Les pays austères qui ont supprimé les célébrations et la fête de Noël ne savent pas, ne veulent pas savoir probablement comment l'économie, — agriculture et élevage compris — de leur système se transformerait, si seulement ils remettaient au calendrier le 25 décembre. En certains pays, comme en Hollande et ailleurs, on ajoute avec joie à ce temps des Fêtes, et la Saint-Nicolas, le 6 décembre, c'est quelque chose pour les petits Hollandais gâtés par les grands. Ici, au pays, on peut dire que cette période des Fêtes commençait autrefois avec le 8 décembre, quand cette fête religieuse était jour férié et que tous les travailleurs avaient ce beau congé au début de décembre.

"J'ai toujours regardé le jour de Noël comme un beau jour, fait dire Dickens au neveu du vieux Scrooge, un jour de bienveillance et de pardon, de charité, de joie ; le seul, dans le long calendrier de l'année, où je sache que tous, hommes et femmes, semblent par un consentement unanime, ouvrir librement leurs cœurs..."

Quel charme et quel réconfort ce serait si, vraiment, le temps de Noël devenait l'époque de la bienveillance universelle... Pour l'imaginer il ne faudrait pas écouter ni lire les nouvelles, locales ou autres, ni la chronique des tribunaux ni les faits divers, ni les rapports de tant de réunions tapageuses, pleines de contradictions, où l'on ne parle, semble-t-il,

que pour se comprendre de moins en moins, tant les oppositions de pensée, de mentalités et de principes sont apparentes et tenaces.

Mais le visage heureux de Noël, on peut en trouver des traits extérieurs dans la façon de célébrer la fête. Naturellement il y a les clubs, les hôtels, les théâtres dont les annonces sont faciles à repérer dans les imprimés. Il y a aussi le visage de Noël dans les familles. Pour ceux qui y croient encore. On rapporte souvent des images prises dans les civilisations anciennes, les pays lointains. Je voudrais, aujourd'hui, vous transmettre une de ces images, trouvée dans mon courrier récemment. C'est une lectrice que je n'ai jamais vue ni connue ; elle habite en dehors de Montréal. Elle a toujours été très attachée à la page féminine du "Devoir", mais elle a commencé à m'écrire au début de la chronique du lundi, devenue à présent chronique de la quinzaine. Ses lettres sont toujours intéressantes, plusieurs même, charmantes. Voilà ce qu'elle m'écrit au beau milieu de sa dernière lettre :

"Le temps des Fêtes, qu'est-il au juste pour vous ?"

Pour nous, il est très animé, très bruyant : soixante convives pour le réveillon de Noël. Autant pour le dîner du jour de l'an.

Je cuisine durant une semaine pour satisfaire l'appétit de tout ce monde. Mais au repas, la maman est assise à table avec le papa entourés des couples mariés.

Les grandes filles garnissent les assiettes, les garçons les distribuent pour les desservir ensuite et recommencent au dessert.

La deuxième table est celle des jeunes : quel entrain, quelle explosion de joie ! de rires ! Et quel appétit !

La vingtaine de petits qui ont mangé dans une autre pièce, entourent l'arbre de Noël. Et c'est l'échange des cadeaux. Il faudrait une fortune pour donner à chacun selon nos desirs. Et c'est encore nous qui sommes les plus comblés.

Notre fatigue est vite oubliée et nous recommençons au jour de l'an.

Dans le salon quand mon mari, ému, trace le signe de la croix sur les soixante têtes inclinées, sa figure respindit et je le trouve... si beau, si grand.

Si tôt le repas terminé, tout le monde danse, les tout-petits imitent les contorsions des jeunes qui miment les "twists" et les "sets".

Le lendemain, les frères et sœurs de mon mari viennent nous visiter, ils rencontrent ici mes frères et sœurs. Et la vie continue. Au cours de l'hiver, nos enfants mariés reçoivent tour à tour. Et parfois, tout cela se déroule jusqu'au printemps...

Non, ce n'est pas un ancien conte de fée, c'est une tranchée de vie familiale canadienne, à la québécoise, en 1965. Évidemment, ce n'est pas un patron à la portée de tout le monde mais quel modèle de bonheur domestique, de bonheur maison dont chacun peut s'inspirer, pour tracer quelques traits du visage heureux de son propre Noël, partagé dans l'amitié avec les autres.

Germaine BERNIER

POUR NOËL PROCHAIN :

De "Fifi la plume" en passant par Tintin et Mary Poppins il y a une gamme infinie de livres à offrir aux enfants

par Lise BLAIS et Solange CHALVIN

La vente de livres pour enfants double en période des Fêtes. C'est sans doute une excellente nouvelle. A toutes les familles qui voudraient ajouter à leurs listes d'émiettes, au moins un livre par enfant, voici notre choix, cette semaine. D'abord des albums de luxe, de merveilleux albums riches en couleurs, bien cartonnés, au texte clair et net. Malheureusement, ils sont dans l'ensemble assez coûteux, mais avec un peu d'attention, les frères aînés pourront les passer aux frères cadets et ainsi de suite.

En second lieu, des histoires, et surtout des dessins, des illustrations, des couleurs vives, tout un monde merveilleux comme celui dans lequel vivent les très jeunes enfants. Des contes vieux comme le monde et des hé-

ros tout neufs, encore inconnus il y a trois ans... Des héros qui ont l'âge des enfants à qui vous les offrirez.

C'est un choix bien incomplet que nous vous offrons ici, mais un choix qui correspond tout au moins à nos goûts et à ceux des enfants à qui nous avons déjà montré tous ces livres. De genre et de prix variés, ils sont tous excellents, chacun dans leur catégorie. Ce qui importe au départ, à notre avis, avant de choisir un livre pour enfants, c'est d'avoir bien en tête l'enfant à qui il est destiné. Que préfère-t-il ? De quel effort intellectuel ou imaginaire est-il capable ? Et puis, ne faut-il pas se laisser guider par les yeux tout autant que par le jugement ? Un bel album à nos yeux sera tout aussi séduisant aux yeux du petit monde, si nous avons le cœur jeune.

Pour les 10 ans et plus Fifi la Plume d'Albert Lamorisse

A offrir à un enfant qui a particulièrement le sens de la fantaisie, de l'humour et de la poésie. Tire du film du même nom, FIFI LA PLUME est un bel album en papier glacé qui raconte en noir et blanc, l'histoire d'un voleur de pendules... qui devient tout à tour lion, oiseau, ange et finalement, pour qui pas, bon père de famille ! Chez Hachette, 50 pages, environ \$2.50.

Du lam-lam à Telstar ou l'aventure du langage

Un des albums pour adolescents les mieux faits que nous ayons vus récemment. On y retrace le pourquoi des mots, de la parole, des différents langages des hommes... c'est tout un monde de communication qu'on introduit à travers les hommes en passant par le monde sans parole, les cris, les symboles, les différents alphabets et enfin l'histoire des sons et l'aventure mystérieuse de leur transmission. Un album qui semble scientifique vu de l'extérieur mais qui passionnera l'enfant de douze ans et plus en quête de tout connaître, de tout savoir, des autres hommes et femmes qui habitent la terre. Chez Castelman.

Les merveilles de la musique

A l'enfant musicien et surtout à l'étudiante en musique, vous offrirez cet album de luxe qui raconte l'histoire de la musique et des musiciens du Moyen-Âge à nos jours. Abondamment illustré de reproductions de peintures anciennes, l'album est une source de documentation tout autant qu'un passionnant récit à lire. Toutefois, à notre avis, il ne saurait intéresser des enfants en bas de douze ans, à moins qu'ils aient un talent particulier pour la musique. "Les merveilles de la musique" pourrait même constituer un cadeau à un mélomane qui en est à ses premières révélations musicales. On y trace un tableau assez fidèle de la musique à travers les âges. Un album de près de 200 pages aux Éditions des Deux coqs d'or.

Air Canada adoucit les conditions de travail des hôtesses

WINNIPEG — Les hôtesses de l'air qui deviennent mères de famille pourront désormais poursuivre leur carrière dans les airs avec Air Canada.

Mais le rappel du règlement qui faisait que le personnel était composé uniquement de célibataires n'est pas rétroactif.

Cette décision qui touche les 800 hôtesses de Montréal, Toronto, Winnipeg, Calgary et Vancouver a été annoncée à l'issue d'une séance de négociation à la société Air Canada.

Un porte-parole a précisé que "dans les cas de grossesse, les hôtesses pourront prendre un congé sans solde et elles pourront revenir au travail après la naissance de leur enfant".

Cela ne veut pas dire pour autant que la compagnie embauchera des femmes mariées comme hôtesses ni même que seront embauchées les anciennes hôtesses qui se sont mariées après leur départ.

Mesdames, voulez-vous devenir facteurs ?

OTTAWA La Commission du service civil permettra aux femmes de poser leur candidature pour obtenir des emplois comme facteurs. Le directeur du personnel des postes, M. R.D. Boyd, a expliqué que la pénurie de travailleurs se fait particulièrement sentir dans certaines régions, et il s'attend à ce que des femmes assument des emplois permanents dans le service de distribution des lettres.

M. Boyd ne croit pas cependant que les conditions de travail attirent un grand nombre de femmes. Celles-ci n'auront droit à aucun privilège spécial et devront transporter les sacs de poids égal à ceux de leurs collègues masculins.



Thierry La Fronde ou Le secret du Prieur

Oui, un nouveau Thierry, mais, cette fois, un véritable album de plus de 100 pages qui raconte l'histoire vécue en 1356 de Thierry de Janville, jeune seigneur de Solange, dépossédé de ses terres par la félonie de son intendant, messire Florent, et devenu un hors-la-loi sous le nom de Thierry la Fronde. Les photos en couleurs ont été tirées des émissions de télévision. Un album de luxe assez coûteux aux Éditions des Deux coqs d'or. Difficile à trouver en librairie à Montréal.

Un comité d'amies des Bénédictines vient de se former

Un comité des "Amies des Bénédictines" de Sainte-Marie-des-Deux-Montagnes vient de se former, à Montréal. La présidente, Mme André Gagnon nous a communiqué les noms de ses collaboratrices : Mmes Gérard Bileau, François Desmarais, Paul Dostaler, Maurice Filion, Pierre-Paul Lafortune, Bernard Lebel, Alfred Legendre, Clément Morin, Julien Morissette, Bernard Pharand, Julia Richer.

Le but du comité des "Amies des Bénédictines" est de venir en aide aux Moniales, lorsqu'elles ont à faire face à des dépenses imprévues. Toutes les personnes intéressées à aider les Bénédictines et souhaitant obtenir de plus amples renseignements peuvent téléphoner (le soir seulement) à Mme Julia Richer, 273-9609.

Un restaurateur montréalais reçoit la médaille d'or du Mérite culinaire Escoffier

Une société de haut prestige gastronomique de Paris "Traditions et qualité" recevait dans ses rangs le restaurant Chez Desjardins de Montréal ces jours derniers alors que l'Association culinaire française de Grande-Bretagne à Londres attribuait à M. Albert Desjardins la médaille d'or de l'Ordre du mérite culinaire Escoffier.

Chez Desjardins devient le premier restaurant canadien à appartenir au groupement "Traditions et qualité" qui ne compte que 48 établissements dans le monde entier et seulement 22 en dehors de la France.

le CARTIER

SALLE A DINER

RAMADA INN

RESERVATIONS : 748-7771

6110 Ch. Côte-de-Liesse

Série 21, boul. Métropolitain vers Dorval

La chanson d'Isabelle

C'est le sous-titre d'un album plus modeste également intitulé Thierry la Fronde et qui donne cette fois quelques-unes des aventures du célèbre feuilleton. Les photos sont également en couleurs et le texte facile à lire même pour des enfants de moins de dix ans. A la portée de tous les budgets, l'album fera sans doute les délices de tous les adeptes de Thierry... et d'Isabelle. N'oubliez pas qu'ils se recrutent tout autant chez les filles que chez les garçons. Également en vente aux Éditions du Livre d'or, mais en collaboration avec la RTF.

Pour les pré-adolescents Béatrice au grand galop de Georges Chaulel

Pour les pré-adolescents partagés entre le romantisme et le désir de la folle aventure, et qui seraient enchantés de plonger dans l'atmosphère du 17e siècle. Style précieux, mais recit bien amorcé et intrigue se déroulant dans l'esprit des meilleurs romans de cape et d'épée. Chez Hachette, collection de la Bibliothèque Verte, env. \$1.

Les Six compagnons et le petit rat de l'opéra de Paul-Jacques Bonzon

Un suspense à la hauteur des 14-15 ans et même plus. Un enlèvement audacieux est déjoué grâce au flair des "six compagnons". La conclusion triplement heureuse fait sourire l'adulte, elle réjouira les jeunes. Chez Hachette, coll. Bibliothèque verte, env. \$1.

Chez Desjardins, coll. "Lecture Jeunesse". D'abord Paule Daveluy, Yves Thériault, Béatrice Clement, Cécile Chabot, Guy Boulizon, André Maillet et, tout dernièrement, Maurice Gagnon. Du côté des bandes illustrées, vous avez le choix entre les Tintin classiques, les Bob Morane, les Mary Poppins, les Astérix, les Dan Cooper, et

nous en passons. Malgré plusieurs préjugés bien enracinés dans notre génération contre ces bandes illustrées, admettons qu'il faut, à Noël, plaire aux goûts des enfants, qui ne sont pas nécessairement mauvais parce qu'ils ne correspondent pas aux nôtres.

Le secret de Dan Cooper

C'est le dernier-né des héros des bandes illustrées. Dans cet album, il est question de la fabrication ultra secrète d'un nouvel avion supersonique. Sabotage, espionnage, génie inventif, prouesse s'y étoient allégrement. A signaler : la nationalité canadienne des héros, père et fils et malheureusement l'abus abusif de termes anglais. Collection du Lombard, série Dan Cooper, environ \$2.

Pour les tout-petits

Pour ceux qui ont entre 3 et 7 ans, une série d'albums à regarder... puis à faire lire par maman, papa, le grand frère ou la grande sœur... ou toute autre personne de bonne volonté.

Des histoires à la douzaine

Il y en a douze et des plus célèbres : du Petit Chaperon rouge à La petite fille qui allumait la nuit. Un très joli livre de contes où les illustrations vieillottes côtoient les plus modernes sans que rien choque l'œil. De toute façon les enfants ont suffisamment le sens de l'adaptation pour que cet anachronisme ne les ennuie pas. HISTOIRE A LA DOUZAINES est le livre de contes indispensables dans tout foyer avec enfants. On peut donc l'offrir avec la certitude qu'il sera bien accueilli, tant par les garçons que par les filles. Environ 150 pages aux Éditions des Deux coqs d'or.

RI. 8-6188

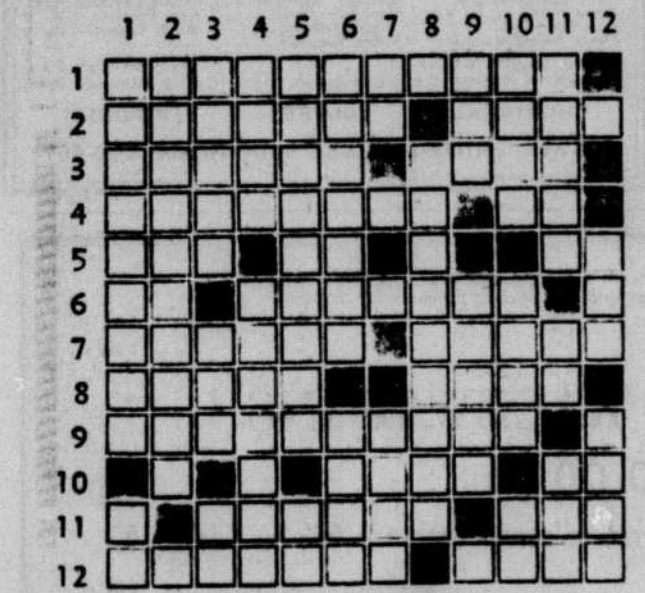
Maxime

Nettoyage

1415 BOIS FRANCO

ST. LAURENT

Les mots croisés du "DEVOIR"



- Horizontalement :**
- Qui se multiplient vite
 - Sont soumis à l'impôt — Se déclarent innocents
 - Donner son point de vue — Parler
 - Contient les gros lots comme les petits — Préposition
 - Époque — Grecque — Possessif
 - Ses côtes sont marquées de un à six — Autoritaires
 - Canal — Sépare des autres
 - Dépôt humide matinal — En
 - Dans l'intervalle
 - Héros antique — Ne rouille pas
 - En transpiration — Recueil de mots d'esprit
 - Sonnerie devant amener une trêve — Cru italien
- Verticalement :**
- Formalités judiciaires — Adverbe inverse
 - Remettons en état
 - Poète latin — Vers le Nouveau-Brunswick — Initiales princières
 - Fléuve de Sibérie — Os de la poitrine
 - Que l'on n'attendait pas — Voyelle doublée
 - A la dérobée — Rend rigide
 - Fin de participe — Greffe
 - Dépréciées
 - Sans variété — Fabuliste ancien
 - Petit pays d'Europe — A un niveau inférieur — Carte
 - Convenable — Dans Montréal — Possédent
 - Habitant — Réel
- Solution de samedi**
- Horizontalement :**
- MARIVAUDAGE
 - AVILISSEMENT
 - TOT — TIEDES
 - HIER — NEANT
 - URSULE — LEEDS
 - MI — VERS
 - ARRIVEE — DO
 - LA — NI — GALION
 - ENCADREMENT
 - MI — NE — TES — EU
 - MAT — ANTRES
 - DESSILLEE — SE
- Verticalement :**
- MATHUSALEM
 - AVOIR — RANIME
 - RITES — AS
 - RUMINANTS
 - VIT — LIVIDE
 - ASINE
 - USEE — VEGETAL
 - DEDALE — AMENTE
 - AMENER — LESTE
 - GESTES — IN
 - EN — DOTEES
 - TENSION — USE

Du soleil sur votre table avec un vin du Portugal!

Rosé pétillant

FAISCA

11 A.O. No 534-G 26 oz \$7.95

BRUNET

DE COTE-DES-NEIGES

EST LE NOM QUI DOMINE DANS LA CRÉATION DES MONUMENTS

AUCUN AGENT

ECONOMISEZ LA COMMISSION

AVANT D'ACHETER CONSULTEZ LA PLUS VIEILLE MAISON DU QUÉBEC

Inscriptions Réparations et nettoyages

J. BRUNET Liée

Angèle Decolles et Reine-Marie

Fondée en 1877

Saute, petit kangourou et Qui a vu le gardien ?

Deux albums au texte délicieusement humoristique, racontant l'histoire d'une part d'un kangourou, l'on s'en doute, et d'autre part d'une ménagerie qui a perdu son gardien. Ces albums qui coûtent moins d'un dollar se vendent sous l'étiquette de la collection du "petit livre d'or" et "petit livre d'argent". Des albums pour tout-petits à faire lire par les parents.

Les albums Walt Disney

De format géant mais ne comprenant qu'une dizaine de pages, les albums SILHOUETTE créés par Walt Disney présentent en couleurs les héros de l'auteur : Donald fait le tour du monde — Mary Poppins et Mickey va à la chasse. Albums pour tout-petits qui cherchent des livres grands comme ça pour épater les plus grands.

Et pour clore cette trop longue nomenclature d'ouvrages pour lecteurs en herbe, voici dans la collection Pilote (éditions Dargaud) une nouvelle version des aventures d'Astérix. Le talent et la verve de Goscinny qui a déjà écrit les "aventures du Petit Nicolas et de son papa", confèrent au "Tour de Gaule d'Astérix", un comique irrésistible.

Albums aux mille visages pour ces milliers d'enfants qui vivent autour de nous.

DECORATEURS-ENSEMBLIERS

LAURENT LAMY
DECORATEUR - ENSEMBLIER

788, Wilder
Montréal 8 — 737-1955

VIAU, MORISSET INC.
décorateurs-ensembliers

Jacques Viau Bernard Morisset
Laurent Berube Jules Laporte
Luc Sauvé Marguerite Senay

720, boul. Decarie
Saint-Laurent 747-9921

ARCHITECTES

BEAULIEU, LAMBERT, TREMBLAY
ARCHITECTES

3480 C. de la Côte des Neiges
Montréal - 937-9324

DAVID, BAROTT, BOULVA
ARCHITECTES

3 Place Ville-Marie
MONTREAL - 866-9854

DUPUIS & MATHIEU
ARCHITECTES

MONTREAL 34 — 526-1654

LAROSE, LAROSE, LALIBERTÉ & PETRUCCI
ARCHITECTES

1255, boulevard Laird
Ville Mont-Royal
Suite 280 — RE. 1-9611

JEAN MICHAUD
ARCHITECTE

59 eue. rue St-Jacques
MONTREAL 1 — 844-1775

PAUL-O. TRÉPANIÉ
ARCHITECTE

GRANBY — 372-5888
MONTREAL — 276-6013

Les architectes

Longpre, Marchand, Goudreau
Dobush, Stewart, Bourke

506 est. rue Sainte-Catherine
Montréal 24 842-9528

Inauguration en français de l'assemblée de The Consumers' Gas Co. de Toronto

potins financiers

Les Bourses de Montréal, Toronto, Londres, N.Y. et Paris étaient fermées comme de coutume samedi, de même que les marchés du blé de Winnipeg et de Chicago d'où l'absence des tableaux réguliers ce matin dans nos pages financières.

«Wall Street serait revenu à la normale» dit-on, mais comme le département du Commerce des E.-U. laisse entendre que les ventes des manufacturiers américains continueront de grossir au cours du présent trimestre, mais à un rythme moins considérable qu'antérieurement, «nous y voyons une invitation à une certaine pause».

La Banque Royale traite des travaux d'hiver dans son dernier bulletin mensuel, publié en français.

Bulman, Evans & Co. Ltd., membre des Bourses locales et de l'IDAC, vient de publier un

livret de poche, se rapportant à la Cimenterie St-Laurent Cie. Ils y constateront que cet établissement industriel ne cesse de progresser depuis 1960.

C'est après-demain qu'aura lieu à 12.30 au salon Péribonka du Reine-Elizabeth, le dîner de la saison 1965-66 des membres de The Montreal Institute of Investment Analysts. Ils auront le plaisir d'entendre M. Paul F. Miller, Jr. de Drexel, Burnham & Lamont, leur parler de la philosophie du placement dans des actions ordinaires, à même le choix de ces dernières dans l'environnement actuel.

Après avoir été pendant une vingtaine d'années au service de la N.Y. Life dans la grande Métropole des E.-U., M. Ducharme aurait fondé la Windsor Life, apprend-on. Nos meilleurs vœux de succès à ce compatriote.



M. Yvon-J. Ethier

M. Paul Dumas, C.L.U., Président de l'«Excellence», compagnie d'assurance-vie, est heureux d'annoncer la nomination de M. Yvon-J. Ethier, à titre d'associé de l'équipe de vente. Entré à l'«Excellence» en juin 1964, M. Ethier a participé à la vente des capital-actions de la compagnie. Les études qu'il a faites à l'École des Hautes Etudes Commerciales, son expérience dans le domaine de l'impôt sur le revenu et de l'administration des successions, en font un homme particulièrement apte à rendre service dans le domaine de l'assurance-vie. M. Ethier est qualifié pour faire bénéficier sa clientèle du «service spécialisé d'analyse successorale» offert par l'«Excellence». Il est attaché au bureau de Montréal, situé à 215 ouest, rue Saint-Jacques, suite 208.

Nos Bourses, dans leur nouveau local

La Tour de la Bourse à coûté \$47,000,000.00

En dépit des cérémonies officielles d'ouverture du nouveau local des Bourses de Montréal et Canadienne dans la Tour de la Bourse sur la Place Victoria, le 21 octobre 1965, ce n'est qu'aujourd'hui que commenceront officiellement les transactions sur le nouveau parquet, selon le communiqué officiel transmis en fin de semaine par M. Geo. A. Cruikshank, vice-président exécutif des deux marchés ci-dessus mentionnés. Cette Tour de la Bourse est l'un des plus imposants édifice local.

Le luminaire est composé de plus de 3,000 pièces de verre, moulées en Italie. Cette magnifique sculpture est suspendue à travers 3 étages de la Tour de la Bourse, dont le coût de construction fut de \$47,500,000.

Pendant plus de 100 ans, la rue St-Jacques a été la source de capitaux canadiens qui ont permis d'exploiter les richesses naturelles du pays et de développer ses industries.

Maintes banques et compagnies d'assurance y ont leur siège social respectif, mais il y a depuis quelques années, certains exodes d'agent de change et de maisons de valeurs de placement sur la rue Dorchester et la Place Victoria est aujourd'hui le centre financier de la métropole du Canada.

Remplaçant la Place d'Armes, où la Banque Canadienne Nationale érigea sous peu un gratte-ciel, qui s'alignera bien avec celui de la Banque de Montréal, érigé à côté de son ancien siège social aux colonnes corinthiennes, construit en 1848, la Tour de la Bourse de la Place Victoria, abrite la place de change la plus récente et la plus moderne au monde.

La plus vieille Bourse au Canada est devenue la plus moderne au monde

Les propriétaires de cette Tour de la Bourse sont la Société Générale Immobilière, de Rome, la plus grosse compagnie de gestion en Italie, qui administre une partie des fonds du Vatican et qui a investi \$12,500,000 dans la Tour de la Bourse.

Dès 1832, un groupe de marchands et de commerçants montrealais avaient l'habitude de se rencontrer au Vieux Café de la Bourse, près de la rue St-Paul. En 1863 fut créé un Conseil des agents de change. En 1874 une charte de Québec constituait ses membres en société pour poursuivre des opérations de bourse. Depuis 1904, la Bourse de Montréal, qui organisait, en 1926, le Montreal Curb Market, appelé la Bourse Canadienne, pour faciliter les transactions sur les valeurs non inscrites, occupant ses propres immeubles rue St-François-Xavier.

Depuis ce matin ces deux bourses occupent un local dans la Place Victoria, qui est le plus moderne au monde. Ainsi la plus vieille Bourse du Canada sera devenue la plus moderne de l'univers. Elle est la première Bourse à utiliser un tableau électronique des cours pour les transactions financières, un ordinateur des plus avancés pour la vérification des ventes et des cotations, avant qu'elles se soient affichées sur le tableau et un système révolutionnaire de télévision en circuit fermé (R.C.A. Victor Divicon) ne nécessitant pas d'appareils de prises de vues.

Caractère hautement technique de la transmission des cours

Cette installation efficace est sur un parquet d'environ 9,000 pieds carrés. Dans les nouveaux locaux des Bourses de Montréal et Canadienne, les préposés aux cotations électroniques transmettront aux tableaux de la cote Ferranti Electric les renseignements, provenant du parquet recouvert d'un magnifique tapis rouge, s'alignant très bien aux murs et plafonds blancs et aux corbeilles ou filets rouges et blancs, dans lesquelles se trouveront pour la première fois dans l'histoire de la Bourse locale des jeunes filles. Pour la première fois de mémoire d'homme, on verra des femmes sur le parquet de la Bourse. Les trois filets situés au centre du parquet seront occupés par des jeunes filles qui compileront sur des tableaux électroniques les renseignements reçus des agents de change, au fur et à mesure de l'offre et de la demande pour les diverses valeurs. Les renseignements sont alors transmis à l'ordinateur qui renvoie les données au tableau de la cote et aux écrans de télévision placés dans les bureaux des courtiers.

Les nouveaux locaux de nos Bourses ont coûté plus de \$2,000,000.00

Le complexe électronique des Bourses locales est le plus perfectionné au monde. Jeudi, le 21 octobre, pour la première fois, un nombre important de visiteurs assisteront sur le parquet même aux transactions de la place locale où seuls les membres des Bourses ont leurs représentants généralement admis.

Le complexe entier est l'un des systèmes les plus remarquables au monde dans le domaine des communications d'affaires. Les nouveaux locaux de nos Bourses ont coûté plus de \$2,000,000, comprenant un parquet de 9,000 pieds carrés, une galerie publique pouvant recevoir des centaines de visiteurs. Sur le mur ouest, 100 téléphonistes sont en communication constante avec les bureaux des agents de change. Nos Bourses en comptent 110, dont 16 sont des firmes contrôlées par les notres.

Importance de nommer, au plus tôt, un président payé sur la place locale

La majorité des maisons anglaises d'agents de change comptent aussi plusieurs représentants d'expression française. MM. F. Rochon, Jacques Goulet et G. L. Hudon font présentement partie du Comité des gouverneurs de la Bourse de Montréal et de la Bourse Canadienne, comptant 11 membres. M. Geo. A. Cruikshank en est le vice-président exécutif, tandis que Yvan A. Martin est le président de la Bourse de Montréal et M. J. Trevor Thomson, président de la Bourse Canadienne. Comme M. G. L. Hudon est le vice-président de la Bourse, on peut se demander s'il ne viendra pas à succéder à M. Martin. Incidemment, nous avons déjà eu comme président de la Bourse de Montréal plusieurs des notres, soit Sir Rodolphe Forget, le sénateur L. J. Forget, Andrew Beaubien, Jacques Forget, etc. Il serait à désirer que M. Gérard Gingras un ancien président de l'IDAC, ou encore M. Jacques Forget qui s'est fort bien acquitté de ses fonctions lors du 75e anniversaire de la Bourse de Montréal, soit nommé au poste de président payé, actuellement vacant.

On remarquera qu'il se transige sur la Bourse de Montréal, la plus ancienne au Canada, devenue la plus moderne au monde, ainsi que sur la Bourse Canadienne, des centaines de mille actions par jour.

Du 1er janvier au 15 octobre 1965, 341,890,833 actions y furent échangées, représentant une valeur de \$1,001,357,206, soit 26 pour cent de plus que durant la même période l'an dernier.

Le total des valeurs inscrites sur ces deux bourses excédait à la fin de septembre \$100,267,266.373.

Nous tenons à payer un tribut d'hommage à l'Hon. Eric Kierans, aujourd'hui ministre de la santé au Québec, pour le bon combat qu'il a livré, il y a quelques années, alors qu'il était président salarié des Bourses de Montréal et Canadienne, pour avoir empêché la fusion de ces dernières, avec la Bourse de Toronto; ce qui aurait signifié le renvoi au calendes grecques de la Tour de la Bourse.

MARCEL CLEMENT

ASSOCIÉ À L'EXCELLENCE

Le Fonds Mutuel Adanac a fait pour \$10,000,000.00 d'affaires

Déclaration du 6e dividende trimestriel

Fonds Adanac Inc. vient de déclarer le sixième dividende trimestriel du Fonds Mutuel Adanac. Le volume d'affaires de ce fonds mutuel est maintenant d'environ \$10. millions. Si nous osions faire des comparaisons avec l'an dernier, le volume d'affaires de cette toute nouvelle entreprise était de \$3 millions. La progression des affaires est donc des plus encourageantes. Son actif est maintenant de \$2,238,111.32. Ce fonds mutuel offre des avantages pour tout investisseur:

Investissement au Comptant
Retraits Systématiques
Souscriptions Échelonnées
Plan Personnel de Retraite

Dirigé par les notres, ce fonds mutuel connaît depuis le début de ses opérations un essor sans précédent. Les unités de participation de ce fonds sont offertes au public par les représentants de Corporation d'Épargne et de Placement Adanac, compagnie distributrice à travers toute la province.

Nous retrouvons sur le Conseil d'administration Me Henri Paul Lemay, président du conseil, M. André Lemay, président, Me Laverie Sirois, vice-président, M. Serge Rochelleau, secrétaire-trésorier, MM. André Benoit, Marc-André Boisclair, René Duhamel, Guy Joron et Paul Murdoch.

Enfin, si nous examinons la politique de placement du fonds, nous constatons que Fonds Mutuel Adanac est un fonds de type «gérance libre» qui a continué de garder une position défensive vis-à-vis le marché des valeurs mobilières, position qui lui permettra dans l'avenir de profiter des situations intéressantes qui se présenteront.

VALEUR AU MARCHÉ, 30 NOVEMBRE 1965

ACTIONS		
MINES ET METAUX:		
3500 Aluminium Ltd.	\$ 104,125.00	
2500 Asbestos Corp.	62,500.00	
3000 Lake Dufault Mines Ltd.	41,625.00	
2000 Craigmont Mines Ltd.	23,750.00	
	\$ 232,000.00	10.36%
SERVICES PUBLICS:		
3500 International Utilities Corp.	108,500.00	
3500 Calgary Power Ltd.	96,250.00	
1000 Quebec Telephone	26,750.00	
	\$ 231,500.00	10.34%
COMMERCE DE DETAIL:		
9000 Loblaw Cies "B"	95,625.00	
6000 Dupuis Frères "A"	57,000.00	
3000 Hudson's Bay Co.	42,000.00	
	\$ 194,625.00	8.70%
SECTEUR FINANCIER:		
1100 Société d'Administration et de Fiducie	42,900.00	
500 Banque Canadienne Nationale	33,750.00	
500 Banque Provinciale du Canada	24,750.00	
500 Trust Général du Canada, priv.	16,250.00	
3000 La Stabilité, Compagnie d'Assurance-Vie	25,500.00	
	\$ 143,150.00	6.40%
PRODUITS ALIMENTAIRES ET BOISSONS:		
2000 Geo. Weston Ltd "B"	41,500.00	
3500 Monarch Fine Foods Ltd.	26,687.50	
1500 Salada Foods Ltd.	16,875.00	
	\$ 85,062.50	3.80%
PETROLES ET PIPE-LINES:		
2000 Westcoast Transmission Co. Ltd.	44,000.00	
3500 Pacific Petroleum Ltd.	36,315.50	
	\$ 80,312.50	3.59%
SECTEUR INTERNATIONAL:		
2000 Control Data Corp.	84,240.00	
1500 Burroughs Corp.	72,900.00	
1200 Radio Corp. of America	63,018.00	
1500 N.V. Phillips	54,675.00	
1010 Allied Chemicals Corp.	46,170.00	
1000 Royal Dutch Petroleum Co.	46,170.00	
1500 Ampex Corp.	43,537.50	
200 Ford Motor Company	12,069.00	
	\$ 428,149.80	10.13%
DIVERS:		
1000 Moore Corp.	78,000.00	
1100 Canadian Pacific Railway	74,800.00	
3000 Dominion Tar & Chemical Co. Ltd.	52,875.00	
2000 Rothmans of Pall Mall Canada Ltd.	46,500.00	
5000 Zodiac Liée "A"	21,250.00	
	\$ 273,425.00	12.22%
	\$ 1,668,224.80	74.54%
PORTEFEUILLE		
Valeur au marché, 30 novembre 1965		
OBLIGATIONS		
\$90,000.00 Hydro-Québec, 5 1/2%, 1/6/88	\$ 84,600.00	
\$65,000.00 Canada, 5%, 1/10/73	63,212.50	
\$35,000.00 Westcoast Transmission Co. Ltd., 5 1/2%, 1/11/84	35,875.00	
\$25,000.00 Cofid Inc., 6 1/4%, 1/3/75, conv.	23,750.00	
\$25,000.00 Great Northern Gas Utilities, 6%, 15/1/83	23,500.00	
	\$ 230,937.50	10.32%
PLACEMENTS A COURT TERME		
En caisse et dépôts	\$ 338,949.02	15.14%
	\$ 2,238,111.32	100%

Dividendes

Auto Electric Service, 6 1/4 cents l'action ordinaire, 15 décembre.

Discovery Mines Ltd., boni provisoire de 6 cents, 15 décembre, inscription 25 novembre.

Normal Mining Corp. Ltd., 9 cents plus un boni de 7 cents, 15 décembre, inscription 19 novembre.

Queomont Mining Corp. Ltd., 25 cents, 15 décembre, inscription 19 novembre.

Seymour & Co. Ltd. 25 cents l'action ordinaire, 1er décembre, inscription 12 novembre.

Capital Management Ltd. 7 cents, 15 décembre, inscription 30 novembre.

Economic Investment Trust Ltd., 62 1/2 cents, 30 novembre inscription 16 novembre.

International Business Machines Corp., \$1.50 l'action ordinaire, 10 décembre, inscription 5 novembre.

Tone Craft Points Ltd., 5 cts l'action ordinaire, 15 novembre, inscription 1er novembre.

Steinberg's Ltd., 15 cents l'action de classe A, 2 décembre, inscription 9 novembre.

Vulcan Containers Ltd., 5 cts l'action ordinaire, 15 novembre, inscription 3 novembre.

Hayes Steel Products Ltd., 19 cents l'action ordinaire, 29 novembre, inscription 19 novembre.

Banque de Montréal, 55 cts plus un boni de 15 cents, 1er décembre, inscription 30 octobre.

Hudson Bay Mining and Smelting Co. Ltd., 85 cents plus un dividende de fin d'année de 65 cents, 13 déc., inscription le 12 novembre.

The Huron and Erie Mortgage Corp., 10 cents l'action ord., 3 janvier 1966, insc. 10 déc.

Par le Col. A.L. Bishop

Lors de l'assemblée annuelle de The Consumers' Gas Co. tenue récemment à Toronto, son président du conseil, le colonel A. L. Bishop, inaugura la réunion par quelques mots en français. Voici une partie de son message présidentiel formulé à l'adresse des actionnaires.

J'ai grand plaisir à accueillir ici aujourd'hui un aussi grand nombre d'actionnaires à l'occasion de cette 117e assemblée annuelle de la Société. Dans le rapport annuel qui vous a été adressé il y a environ deux semaines, vous avez pris connaissance des données positives qui témoignent de la vitalité et de l'expansion des villes que nous desservons dans les provinces canadiennes.

Nous avons confiance que notre revenu brut de 1966 sera supérieur à \$100 millions. Cet accroissement découle directement de l'expansion urbaine, de la vente des produits de la Société et de l'intérêt croissant du public à l'endroit du gaz naturel aux fins du chauffage et de la production d'énergie.

La Société et ses employés soutiennent de leur argent et de leur temps l'expansion des initiatives de recherche ainsi que de l'activité culturelle et éducative dans toute l'étendue de son territoire.

On ne saurait trop faire valoir, devant cette assemblée, l'importance d'institutions comme l'Ontario Research Foundation, qui procède présentement à l'agrandissement de ses locaux le long de Queen Elizabeth Way; mentionnons aussi l'expansion des universités, notamment celle d'Ottawa, dans le territoire de la St. Lawrence Gas (Etat de New York), de St. Catharines, Peterborough et Toronto; citons encore l'expansion de nos institutions hospitalières et l'excellent travail accompli par les Commissions des Ecoles Publiques et des Ecoles Séparées.

La Compagnie considère que les installations de recherches constituent pour elle un actif, comme pour les entreprises industrielles, et elle entend prendre une part active à l'effort de recherche qui tend notamment à découvrir de nouveaux usages du gaz naturel.

A la connaissance de la plupart d'entre nous, des changements extraordinaires se sont produits chez nous dans une multitude de domaines, changements qu'aucun d'entre nous, en fait, n'aurait pu prévoir. Du moins, pour certains il n'a pas été interdit d'entretenir un fervent espoir de réalisation. Les progrès accomplis, j'en suis sûr, ne sont que le début de ce que l'avenir pourrait nous réserver. Et cet ave-

Skil Corporation of (Canada) Limited

Skil Corporation et la filiale canadienne Skil Corporation (Canada) Limited, rapportent que, pour les neuf premiers mois de 1965, les ventes consolidées ont atteint un record pour se chiffrer à \$29,239,342, et que les bénéfices consolidés s'établissent à \$1,21 par action. En ce qui concerne les ventes, le gain représente une augmentation de 21% par rapport aux \$24,159,397 enregistrés au cours de la même période de 1964.

Cours du dollar

Le dollar américain a gagné hier 1-32 à \$1.07 11-16.

La livre sterling a haussé de 3-16 à \$1.01 13-16.

NEW YORK. — Le dollar canadien a cédé hier 1-64 à 92.55-64 au regard de 93 vendredi dernier.

La livre sterling a haussé de 1-32 à \$2.80 1-4.

PRIX DES FERS-BLANCS À L'USINE

The Steel Company of Canada, Limited, Hamilton, Ontario, annonce les prix de base suivants pour les fers-blancs à compter du 1er janvier 1966 pour la période se terminant le 31 mars 1966.

Prix de base, f. à b. l'usine pour boîte de base, les 100 lb base.

Cokes ordinaires.....\$12.10

Electrolytique No 25.... 9.45

MIRON

COMPAGNIE MIRON LTÉE

AVIS DE DIVIDENDES

Avis est, par les présentes, donné qu'un dividende de 40 cents par action, argent canadien, a été déclaré payable le 30 décembre 1965, aux détenteurs d'actions privilégiées, participants non remboursables 6% non cumulatif, inscrits à la fermeture des livres, le 15 décembre 1965, et aux détenteurs de titres au porteur émis à la même date.

Des chèques couvrant ces dividendes seront envoyés à tous les actionnaires immatriculés, le ou vers le 30 décembre 1965.

Les détenteurs de titres au porteur peuvent obtenir le paiement des dividendes auxquels ils ont droit sur présentation et remise, le ou après le 30 décembre 1965, du coupon No 3 à toute succursale de la Banque de Montréal ou à toute succursale de la Banque de la Société Générale de Belgique.

L'impôt à retenir sur les dividendes payables aux personnes résidant à l'étranger sera déduit des paiements selon la loi.

Par Ordre du Conseil d'Administration, Montréal, ce 7 décembre 1965.

C. W. SEALE, secrétaire-trésorier.

THE CONSOLIDATED MINING AND SMELTING COMPANY OF CANADA LIMITED

DIVIDENDE NO. 121

AVIS EST PAR LES PRESENTES DONNE qu'un dividende de quatre-vingt-dix cents (90c) l'action sur le capital-action payé de la compagnie, a été déclaré pour le semestre se terminant le 31ème jour de décembre, 1965, payable le 17ème jour de janvier, 1966, aux actionnaires inscrits à la fermeture des livres, le 17ème jour de décembre, 1965.

Par Ordre du Conseil d'Administration, F. L. HALLAM, secrétaire-trésorier.

Montréal, Québec, le 9 décembre, 1965.

A. Renaud & Cie Liée

Courtier en valeurs

Commandes exécutées sur tous les marchés

200 ouest, rue St-Jacques Montréal — VI. 4-2886

COMPTABLES AGRÉÉS

BELZILE, HEBERT CARDINAL & CIE

Comptables agréés
ALAIN BELZILE, C.A.
JEAN-PAUL HEBERT, C.A.
PIERRE CARDINAL, C.A.
2345 est, Bélanger
Montréal — 729-5226

Lucien Dahmé, C.A.

Comptable agréé
276 ouest, rue St-Jacques
Suite 110 — 845-4194

PROVOST & PROVOST

Comptables agréés
ROGER PROVOST, C.A.
Syndic Licencié
ROLAND PROVOST, C.A.
928 est, boul. St-Joseph
526-1661

VIAU & ROBIN

Comptables agréés
LUCIEN D. VIAU, C.A.
H. LIONEL ROBIN, C.A.
JACQUES R. CHADLON, C.A.
ARMAND H. VIAU, C.A.
I. SERGE GERVASIS, C.A.
PO. 9-3871

Samson, Bélair, Côté, Lacroix et Associés

E. H. Knight & Co.

Comptables agréés
Maurice Samson, O.B.E. C.A. Lucien P. Bélair, C.A. E.H. Knight, C.A.
Jean Côté, C.A. Jean Lacroix, C.A. Lionel Roussin, C.A.
Henri Bourgeois, C.A. Dollard Huot, C.A. Raymond Fortier, C.A.
Percy Auger, C.A. Albert Garnier, C.A. Pierre Lesage, C.A.
Marcel Imbault, C.A. Benoît Sylvestre, C.A. Marcel Mercier, C.A.
Vianney Forget, C.A. Dennis Bell, C.A. Raymond Couillard, C.A.
Adrien Côté, C.A. Jean-Paul Boyer, C.A. Jean-Paul Barbeau, C.A.
Pierre Berry, C.A. Emile Vallette, C.A. Gilles Lévesque, C.A.
Martha Gauthier, C.A. Robert Gariepy, C.A. Roland Fruchon, C.A.
Rea Auger, C.A. Roland Frontenac, C.A. Emile Gauthier, C.A.
Robert Ladouceur, C.A. Denis Schomath, C.A. Jean-Guy Denis, C.A.
Emile Fortin, C.A. Jean-Paul Gervais, C.A. Roger Gervais, C.A.
Jean Plon, C.A. Pierre Vermette, C.A. Gilles Beaulieu, C.A.
Paul-E. Bonnier, C.A. Conseils: M. Charité, C.A. A.E. Beaulieu, D.S.C., C.A. G. Marcoux, C.A.

MONTRÉAL QUEBEC RIMOUSKI

360 RUE SAINT-JACQUES, MONTRÉAL 842-4691

Cette annonce ne constitue pas une offre de vente ni une sollicitation d'acheter ces titres. L'offre est faite uniquement par le prospectus que l'on peut se procurer sur demande.

Nouvelles émissions

BLUE BONNETS RACEWAY INC.

\$8,000,000

d'obligations première hypothèque à fonds d'amortissement 6 1/2 %, Série "A"

(Cours fourni par la Brasse Canadienne)

[illegible]

date
limite pour
livraison
locale



prière de ne pas
oublier: les enveloppes
non scellées prennent
un timbre de 3¢



MEZ70AP

Ligue Nationale

Ashley, toujours le même!

	J	G	P	N	PP	PC	Pts
Canadien	22	14	4	4	85	55	32
Chicago	22	13	7	2	84	52	28
Détroit	22	10	8	4	80	54	24
Toronto	22	8	10	4	53	65	20
New York	24	5	12	7	66	83	17
Boston	22	5	14	3	52	101	13

Hier, gain de 5 à 3 sur les Black Hawks

Le Canadien se hisse seul au sommet avec une avance de quatre points sur Chicago

CHICAGO — Les Canadiens de Toe Blake ont ajouté à leur palmarès de sept parties sans défaite de

samedi, hier soir, en gagnant 5 à 3 son deuxième match consécutif contre les Black Hawks de Chicago en autant de jours, cela dans la Ville des Vents. Le Tricolore s'assure ainsi l'exclusivité du premier rang au classement de la ligue Nationale avec une avance de quatre points sur les Hawks. Tout indique que les Canadiens ne seront pas faciles à déloger du sommet au cours de leurs prochains matches et les Hawks devront doubler d'ardeur pour au moins les y rejoindre.

Hier soir, les Hawks ont ouvert les premiers le pointage sur un but de Kenny Wharram mais ils n'ont pu conserver cette avance bien longtemps. Moins d'une minute après le but, Béliveau nivelait le compte. Revenus à la charge, les Hawks ont repris l'initiative grâce à un but de Doug Jarrett

mais peu après c'était au tour d'Yvan Cournoyer de niveler le compte une fois encore. En seconde période, Mikita a donné une nouvelle avance aux Hawks mais Cournoyer a nivi-

lé encore le compte. Puis Béliveau a marqué ce qui devait se révéler le but vainqueur, son deuxième en autant de jours, contre les Hawks. Enfin, au dernier engagement, Backstrom a mis à profit une magnifique passe de Robert Rousseau pour tromper une dernière fois Glenn Hall.

SOMMAIRE

PREMIERE PERIODE

1-Chicago: Wharram (11) 8:17
2-Montréal: Béliveau (10) 9:17
3-Chicago: Jarrett (2) 11:23
4-Montréal: Cournoyer (7) 14:07
5-Chicago: Rousseau (10) 15:02
6-Montréal: Béliveau (11) 19:35
7-Montréal: Béliveau (12) 19:35
8-Montréal: Béliveau (13) 19:35

DEUXIEME PERIODE

1-Chicago: Mikita (15) 4:34
2-Montréal: Cournoyer (8) 14:48
3-Montréal: Béliveau (11) 19:35
4-Montréal: Béliveau (12) 19:35
5-Montréal: Béliveau (13) 19:35
6-Montréal: Béliveau (14) 19:35
7-Montréal: Béliveau (15) 19:35
8-Montréal: Béliveau (16) 19:35

TROISIEME PERIODE

1-Montréal: Backstrom (9) 11:15
2-Montréal: Backstrom (10) 11:15
3-Montréal: Backstrom (11) 11:15
4-Montréal: Backstrom (12) 11:15
5-Montréal: Backstrom (13) 11:15
6-Montréal: Backstrom (14) 11:15
7-Montréal: Backstrom (15) 11:15
8-Montréal: Backstrom (16) 11:15

LANCERS PAR :

MONTRÉAL 12 11 9-32
CHICAGO 8 13 10-31

Toronto 1

Rangers 1

NEW YORK, PA. — Un but de Rod Gilbert, dans la troisième période hier soir, a permis aux Rangers de New York d'annuler 1-1 avec les Maple Leafs de Toronto.

Le verdict nul a prolongé à 10 parties la série de joutes sans gain des Rangers tandis que Toronto ne compte qu'une victoire au cours de ses sept derniers matches.

Après le but de Gilbert au début du dernier engagement, les Rangers ont forcé le jeu mais Johnny Bower a tenu le coup dans les filets des Leafs.

Howe réussit un tour du chapeau

BOSTON — Gordie Howe a réussi le 15e truc du chapeau de 46 carrières hier soir en conduisant les Red Wings de Détroit à un triomphe de 5-3 sur les Bruins de Boston, marquant la 7e victoire consécutive des visiteurs.

Howe a compté dans chaque période, le dernier but sur un jeu de puissance avec l'aide d'Alex Delvecchio.

La recrue Bill Goldsworthy avait donné une avance de 2-1 dans la première reprise, comptant ses deux premiers buts sous la grande tente dans l'intervalle de 21 secondes. Parker MacDonald a réussi l'autre but des locaux.

Floyd Smith et Doug Barkley ont complété le total des Wings dans le deuxième engagement. Howe a ainsi porté à 608 le total de ses buts pendant les joutes régulières dans la ligue Nationale de hockey.

Le gardien Roger Crozier, des visiteurs, a volé ses rivaux à plusieurs reprises, permettant ainsi aux Wings de l'emporter.

SOMMAIRE

PREMIERE PERIODE

1-Détroit: Howe (11) 6:22
2-Boston: Goldsworthy (1) 9:22
3-Boston: Goldsworthy (2) 9:43
4-Détroit: Barkley (4) 1:28
5-Détroit: Howe (12) 16:20
6-Détroit: Smith (10) 17:05
7-Boston: MacDonald (5) 19:35
8-Boston: MacDonald (6) 19:35
9-Boston: MacDonald (7) 19:35
10-Boston: MacDonald (8) 19:35
11-Boston: MacDonald (9) 19:35
12-Boston: MacDonald (10) 19:35
13-Boston: MacDonald (11) 19:35
14-Boston: MacDonald (12) 19:35
15-Boston: MacDonald (13) 19:35
16-Boston: MacDonald (14) 19:35
17-Boston: MacDonald (15) 19:35
18-Boston: MacDonald (16) 19:35
19-Boston: MacDonald (17) 19:35
20-Boston: MacDonald (18) 19:35
21-Boston: MacDonald (19) 19:35
22-Boston: MacDonald (20) 19:35
23-Boston: MacDonald (21) 19:35
24-Boston: MacDonald (22) 19:35
25-Boston: MacDonald (23) 19:35
26-Boston: MacDonald (24) 19:35
27-Boston: MacDonald (25) 19:35
28-Boston: MacDonald (26) 19:35
29-Boston: MacDonald (27) 19:35
30-Boston: MacDonald (28) 19:35
31-Boston: MacDonald (29) 19:35
32-Boston: MacDonald (30) 19:35
33-Boston: MacDonald (31) 19:35
34-Boston: MacDonald (32) 19:35
35-Boston: MacDonald (33) 19:35
36-Boston: MacDonald (34) 19:35
37-Boston: MacDonald (35) 19:35
38-Boston: MacDonald (36) 19:35
39-Boston: MacDonald (37) 19:35
40-Boston: MacDonald (38) 19:35
41-Boston: MacDonald (39) 19:35
42-Boston: MacDonald (40) 19:35
43-Boston: MacDonald (41) 19:35
44-Boston: MacDonald (42) 19:35
45-Boston: MacDonald (43) 19:35
46-Boston: MacDonald (44) 19:35
47-Boston: MacDonald (45) 19:35
48-Boston: MacDonald (46) 19:35
49-Boston: MacDonald (47) 19:35
50-Boston: MacDonald (48) 19:35
51-Boston: MacDonald (49) 19:35
52-Boston: MacDonald (50) 19:35
53-Boston: MacDonald (51) 19:35
54-Boston: MacDonald (52) 19:35
55-Boston: MacDonald (53) 19:35
56-Boston: MacDonald (54) 19:35
57-Boston: MacDonald (55) 19:35
58-Boston: MacDonald (56) 19:35
59-Boston: MacDonald (57) 19:35
60-Boston: MacDonald (58) 19:35
61-Boston: MacDonald (59) 19:35
62-Boston: MacDonald (60) 19:35
63-Boston: MacDonald (61) 19:35
64-Boston: MacDonald (62) 19:35
65-Boston: MacDonald (63) 19:35
66-Boston: MacDonald (64) 19:35
67-Boston: MacDonald (65) 19:35
68-Boston: MacDonald (66) 19:35
69-Boston: MacDonald (67) 19:35
70-Boston: MacDonald (68) 19:35
71-Boston: MacDonald (69) 19:35
72-Boston: MacDonald (70) 19:35
73-Boston: MacDonald (71) 19:35
74-Boston: MacDonald (72) 19:35
75-Boston: MacDonald (73) 19:35
76-Boston: MacDonald (74) 19:35
77-Boston: MacDonald (75) 19:35
78-Boston: MacDonald (76) 19:35
79-Boston: MacDonald (77) 19:35
80-Boston: MacDonald (78) 19:35
81-Boston: MacDonald (79) 19:35
82-Boston: MacDonald (80) 19:35
83-Boston: MacDonald (81) 19:35
84-Boston: MacDonald (82) 19:35
85-Boston: MacDonald (83) 19:35
86-Boston: MacDonald (84) 19:35
87-Boston: MacDonald (85) 19:35
88-Boston: MacDonald (86) 19:35
89-Boston: MacDonald (87) 19:35
90-Boston: MacDonald (88) 19:35
91-Boston: MacDonald (89) 19:35
92-Boston: MacDonald (90) 19:35
93-Boston: MacDonald (91) 19:35
94-Boston: MacDonald (92) 19:35
95-Boston: MacDonald (93) 19:35
96-Boston: MacDonald (94) 19:35
97-Boston: MacDonald (95) 19:35
98-Boston: MacDonald (96) 19:35
99-Boston: MacDonald (97) 19:35
100-Boston: MacDonald (98) 19:35
101-Boston: MacDonald (99) 19:35
102-Boston: MacDonald (100) 19:35
103-Boston: MacDonald (101) 19:35
104-Boston: MacDonald (102) 19:35
105-Boston: MacDonald (103) 19:35
106-Boston: MacDonald (104) 19:35
107-Boston: MacDonald (105) 19:35
108-Boston: MacDonald (106) 19:35
109-Boston: MacDonald (107) 19:35
110-Boston: MacDonald (108) 19:35
111-Boston: MacDonald (109) 19:35
112-Boston: MacDonald (110) 19:35
113-Boston: MacDonald (111) 19:35
114-Boston: MacDonald (112) 19:35
115-Boston: MacDonald (113) 19:35
116-Boston: MacDonald (114) 19:35
117-Boston: MacDonald (115) 19:35
118-Boston: MacDonald (116) 19:35
119-Boston: MacDonald (117) 19:35
120-Boston: MacDonald (118) 19:35
121-Boston: MacDonald (119) 19:35
122-Boston: MacDonald (120) 19:35
123-Boston: MacDonald (121) 19:35
124-Boston: MacDonald (122) 19:35
125-Boston: MacDonald (123) 19:35
126-Boston: MacDonald (124) 19:35
127-Boston: MacDonald (125) 19:35
128-Boston: MacDonald (126) 19:35
129-Boston: MacDonald (127) 19:35
130-Boston: MacDonald (128) 19:35
131-Boston: MacDonald (129) 19:35
132-Boston: MacDonald (130) 19:35
133-Boston: MacDonald (131) 19:35
134-Boston: MacDonald (132) 19:35
135-Boston: MacDonald (133) 19:35
136-Boston: MacDonald (134) 19:35
137-Boston: MacDonald (135) 19:35
138-Boston: MacDonald (136) 19:35
139-Boston: MacDonald (137) 19:35
140-Boston: MacDonald (138) 19:35
141-Boston: MacDonald (139) 19:35
142-Boston: MacDonald (140) 19:35
143-Boston: MacDonald (141) 19:35
144-Boston: MacDonald (142) 19:35
145-Boston: MacDonald (143) 19:35
146-Boston: MacDonald (144) 19:35
147-Boston: MacDonald (145) 19:35
148-Boston: MacDonald (146) 19:35
149-Boston: MacDonald (147) 19:35
150-Boston: MacDonald (148) 19:35
151-Boston: MacDonald (149) 19:35
152-Boston: MacDonald (150) 19:35
153-Boston: MacDonald (151) 19:35
154-Boston: MacDonald (152) 19:35
155-Boston: MacDonald (153) 19:35
156-Boston: MacDonald (154) 19:35
157-Boston: MacDonald (155) 19:35
158-Boston: MacDonald (156) 19:35
159-Boston: MacDonald (157) 19:35
160-Boston: MacDonald (158) 19:35
161-Boston: MacDonald (159) 19:35
162-Boston: MacDonald (160) 19:35
163-Boston: MacDonald (161) 19:35
164-Boston: MacDonald (162) 19:35
165-Boston: MacDonald (163) 19:35
166-Boston: MacDonald (164) 19:35
167-Boston: MacDonald (165) 19:35
168-Boston: MacDonald (166) 19:35
169-Boston: MacDonald (167) 19:35
170-Boston: MacDonald (168) 19:35
171-Boston: MacDonald (169) 19:35
172-Boston: MacDonald (170) 19:35
173-Boston: MacDonald (171) 19:35
174-Boston: MacDonald (172) 19:35
175-Boston: MacDonald (173) 19:35
176-Boston: MacDonald (174) 19:35
177-Boston: MacDonald (175) 19:35
178-Boston: MacDonald (176) 19:35
179-Boston: MacDonald (177) 19:35
180-Boston: MacDonald (178) 19:35
181-Boston: MacDonald (179) 19:35
182-Boston: MacDonald (180) 19:35
183-Boston: MacDonald (181) 19:35
184-Boston: MacDonald (182) 19:35
185-Boston: MacDonald (183) 19:35
186-Boston: MacDonald (184) 19:35
187-Boston: MacDonald (185) 19:35
188-Boston: MacDonald (186) 19:35
189-Boston: MacDonald (187) 19:35
190-Boston: MacDonald (188) 19:35
191-Boston: MacDonald (189) 19:35
192-Boston: MacDonald (190) 19:35
193-Boston: MacDonald (191) 19:35
194-Boston: MacDonald (192) 19:35
195-Boston: MacDonald (193) 19:35
196-Boston: MacDonald (194) 19:35
197-Boston: MacDonald (195) 19:35
198-Boston: MacDonald (196) 19:35
199-Boston: MacDonald (197) 19:35
200-Boston: MacDonald (198) 19:35
201-Boston: MacDonald (199) 19:35
202-Boston: MacDonald (200) 19:35
203-Boston: MacDonald (201) 19:35
204-Boston: MacDonald (202) 19:35
205-Boston: MacDonald (203) 19:35
206-Boston: MacDonald (204) 19:35
207-Boston: MacDonald (205) 19:35
208-Boston: MacDonald (206) 19:35
209-Boston: MacDonald (207) 19:35
210-Boston: MacDonald (208) 19:35
211-Boston: MacDonald (209) 19:35
212-Boston: MacDonald (210) 19:35
213-Boston: MacDonald (211) 19:35
214-Boston: MacDonald (212) 19:35
215-Boston: MacDonald (213) 19:35
216-Boston: MacDonald (214) 19:35
217-Boston: MacDonald (215) 19:35
218-Boston: MacDonald (216) 19:35
219-Boston: MacDonald (217) 19:35
220-Boston: MacDonald (218) 19:35
221-Boston: MacDonald (219) 19:35
222-Boston: MacDonald (220) 19:35
223-Boston: MacDonald (221) 19:35
224-Boston: MacDonald (222) 19:35
225-Boston: MacDonald (223) 19:35
226-Boston: MacDonald (224) 19:35
227-Boston: MacDonald (225) 19:35
228-Boston: MacDonald (226) 19:35
229-Boston: MacDonald (227) 19:35
230-Boston: MacDonald (228) 19:35
231-Boston: MacDonald (229) 19:35
232-Boston: MacDonald (230) 19:35
233-Boston: MacDonald (231) 19:35
234-Boston: MacDonald (232) 19:35
235-Boston: MacDonald (233) 19:35
236-Boston: MacDonald (234) 19:35
237-Boston: MacDonald (235) 19:35
238-Boston: MacDonald (236) 19:35
239-Boston: MacDonald (237) 19:35
240-Boston: MacDonald (238) 19:35
241-Boston: MacDonald (239) 19:35
242-Boston: MacDonald (240) 19:35
243-Boston: MacDonald (241) 19:35
244-Boston: MacDonald (242) 19:35
245-Boston: MacDonald (243) 19:35
246-Boston: MacDonald (244) 19:35
247-Boston: MacDonald (245) 19:35
248-Boston: MacDonald (246) 19:35
249-Boston: MacDonald (247) 19:35
250-Boston: MacDonald (248) 19:35
251-Boston: MacDonald (249) 19:35
252-Boston: MacDonald (250) 19:35
253-Boston: MacDonald (251) 19:35
254-Boston: MacDonald (252) 19:35
255-Boston: MacDonald (253) 19:35
256-Boston: MacDonald (254) 19:35
257-Boston: MacDonald (255) 19:35
258-Boston: MacDonald (256) 19:35
259-Boston: MacDonald (257) 19:35
260-Boston: MacDonald (258) 19:35
261-Boston: MacDonald (259) 19:35
262-Boston: MacDonald (260) 19:35
263-Boston: MacDonald (261) 19:35
264-Boston: MacDonald (262) 19:35
265-Boston: MacDonald (263) 19:35
266-Boston: MacDonald (264) 19:35
267-Boston: MacDonald (265) 19:35
268-Boston: MacDonald (266) 19:35
269-Boston: MacDonald (267) 19:35
270-Boston: MacDonald (268) 19:35
271-Boston: MacDonald (269) 19:35
272-Boston: MacDonald (270) 19:35
273-Boston: MacDonald (271) 19:35
274-Boston: MacDonald (272) 19:35
275-Boston: MacDonald (273) 19:35
276-Boston: MacDonald (274) 19:35
277-Boston: MacDonald (275) 19:35
278-Boston: MacDonald (276) 19:35
279-Boston: MacDonald (277) 19:35
280-Boston: MacDonald (278) 19:35
281-Boston: MacDonald (279) 19:35
282-Boston: MacDonald (280) 19:35
283-Boston: MacDonald (281) 19:35
284-Boston: MacDonald (282) 19:35
285-Boston: MacDonald (283) 19:35
286-Boston: MacDonald (284) 19:35
287-Boston: MacDonald (285) 19:35
288-Boston: MacDonald (286) 19:35
289-Boston: MacDonald (287) 19:35
290-Boston: MacDonald (288) 19:35
291-Boston: MacDonald (289) 19:35
292-Boston: MacDonald (290) 19:35
293-Boston: MacDonald (291) 19:35
294-Boston: MacDonald (292) 19:35
295-Boston: MacDonald (293) 19:35
296-Boston: MacDonald (294) 19:35
297-Boston: MacDonald (295) 19:35
298-Boston: MacDonald (296) 19:35
299-Boston: MacDonald (297) 19:35
300-Boston: MacDonald (298) 19:35
301-Boston: MacDonald (299) 19:35
302-Boston: MacDonald (300) 19:35
303-Boston: MacDonald (301) 19:35
304-Boston: MacDonald (302) 19:35
305-Boston: MacDonald (303) 19:35
306-Boston: MacDonald (304) 19:35
307-Boston: MacDonald (305) 19:35
308-Boston: MacDonald (306) 19:35
309-Boston: MacDonald (307) 19:35
310-Boston: MacDonald (308) 19:35
311-Boston: MacDonald (309) 19:35
312-Boston: MacDonald (310) 19:35
313-Boston: MacDonald (311) 19:35
314-Boston: MacDonald (312) 19:35
315-Boston: MacDonald (313) 19:35
316-Boston: MacDonald (314) 19:35
317-Boston: MacDonald (315) 19:35
318-Boston: MacDonald (316) 19:35
319-Boston: MacDonald (317) 19:35
320-Boston: MacDonald (318) 19:35
321-Boston: MacDonald (319) 19:35
322-Boston: MacDonald (320) 19:35
323-Boston: MacDonald (321) 19:35
324-Boston: MacDonald (322) 19:35
325-Boston: MacDonald (323) 19:35
326-Boston: MacDonald (324) 19:35
327-Boston: MacDonald (325) 19:35
328-Boston: MacDonald (326) 19:35
329-Boston: MacDonald (327) 19:35
330-Boston: MacDonald (328) 19:35
331-Boston: MacDonald (329) 19:35
332-Boston: MacDonald (330) 19:35
333-Boston: MacDonald (331) 19:35
334-Boston: MacDonald (332) 19:35
335-Boston: MacDonald (333) 19:35
336-Boston: MacDonald (334) 19:35
337-Boston: MacDonald (335) 19:35
338-Boston: MacDonald (336) 19:35
339-Boston: MacDonald (337) 19:35
340-Boston: MacDonald (338) 19:35
341-Boston: MacDonald (339) 19:35
342-Boston: MacDonald (340) 19:35
343-Boston: MacDonald (341) 19:35
344-Boston: MacDonald (342) 19:35
345-Boston: MacDonald (343) 19:35
346-Boston: MacDonald (344) 19:35
347-Boston: MacDonald (345) 19:35
348-Boston: MacDonald (346) 19:35
349-Boston: MacDonald (347) 19:35
350-Boston: MacDonald (348) 19:35
351-Boston: MacDonald (349) 19:35
352-Boston: MacDonald (350) 19:35
353-Boston: MacDonald (351) 19:35
354-Boston: MacDonald (352) 19:35
355-Boston: MacDonald (353) 19:35
356-Boston: MacDonald (354) 19:35
357-Boston: MacDonald (355) 19:35
358-Boston: MacDonald (356) 19:35
359-Boston: MacDonald (357) 19:35
360-Boston: MacDonald (358) 19:35
361-Boston: MacDonald (359) 19:35
362-Boston: MacDonald (360) 19:35
363-Boston: MacDonald (361) 19:35
364-Boston: MacDonald (362) 19:35
365-Boston: MacDonald (363) 19:35
366-Boston: MacDonald (364) 19:35
367-Boston: MacDonald (365) 19:35
368-Boston: MacDonald (366) 19:35
369-Boston: MacDonald (367) 19:35
370-Boston: MacDonald (368) 19:35
371-Boston: MacDonald (369) 19:35
372-Boston: MacDonald (370) 19:35
373-Boston: MacDonald (371) 19:35
374-Boston: MacDonald (372) 19:35
375-Boston: MacDonald (373) 19:35
376-Boston: MacDonald (374) 19:35
377-Boston: MacDonald (375) 19:35
378-Boston: MacDonald (376) 19:35
379-Boston: MacDonald (377) 19:35
380-Boston: MacDonald (378) 19:35
381-Boston: MacDonald (379) 19:35
382-Boston: MacDonald (380) 19:35
383-Boston: MacDonald (381) 19:35
384-Boston: MacDonald (382) 19:35
385-Boston: MacDonald (383) 19:35
386-Boston: MacDonald (384) 19:35
387-Boston: MacDonald (385) 19:35
388-Boston: MacDonald (386) 19:35
389-Boston: MacDonald (387) 19:35
390-Boston: MacDonald (388) 19:35
391-Boston: MacDonald (389) 19:35
392-Boston: MacDonald (390) 19:35
393-Boston: MacDonald (391) 19:35
394-Boston: MacDonald (392) 19:35
395-Boston: MacDonald (393) 19:35
396-Boston: MacDonald (394) 19:35
397-Boston: MacDonald (395) 19:35
398-Boston: MacDonald (396) 19:35
399-Boston: MacDonald (397) 19:35
400-Boston: MacDonald (398) 19:35
401-Boston: MacDonald (399) 19:35
402-Boston: MacDonald (400) 19:35
403-Boston: MacDonald (401) 19:35
404-Boston: MacDonald (402) 19:35
405-Boston: MacDonald (403) 19:35
406-Boston: MacDonald (404) 19:35
407-Boston: MacDonald (405) 19:35
408-Boston: MacDonald (406) 19:35
409-Boston: MacDonald (407) 19:35
410-Boston: MacDonald (408) 19:35
411-Boston: MacDonald (409) 19:35
412-Boston: MacDonald (410) 19:35
413-Boston: MacDonald (411) 19:35
414-Boston: MacDonald (412) 19:35
415-Boston: MacDonald (413) 19:35
416-Boston: MacDonald (414) 19:35
417-Boston: MacDonald (415) 19:35
418-Boston: MacDonald (416) 19:35
419-Boston: MacDonald (417) 19:35
420-Boston: MacDonald (418) 19:35
421-Boston: MacDonald (419) 19:35
422-Boston: MacDonald (420) 19:35
423-Boston: MacDonald (421) 19:35
424-Boston: MacDonald (422) 19:35
425-Boston: MacDonald (423) 19:35
426-Boston: MacDonald (424) 19:35
427-Boston: MacDonald (425) 19:35
428-Boston: MacDonald (426) 19:35
429-Boston: MacDonald (427) 19:35
430-Boston: MacDonald (428) 19:35
431-Boston: MacDonald (429) 19:35
432-Boston: MacDonald (430) 19:35
433-Boston: MacDonald (431) 19:35
434-Boston: MacDonald (432) 19:35
435-Boston: MacDonald (433) 19:35
436-Boston: MacDonald (434) 19:35
437-Boston: MacDonald (435) 19:35
438-Boston: MacDonald (436) 19:35
439-Boston: MacDonald (437) 19:35
440-Boston: MacDonald (438) 19:35
441-Boston: MacDonald (439) 19:35
442-Boston: MacDonald (440) 19:35
443-Boston: MacDonald (441) 19:35
444-Boston: MacDonald (442) 19:35
445-Boston: MacDonald (443) 19:35
446-Boston: MacDonald (444) 19:35
447-Boston: MacDonald (445) 19:35
448-Boston: MacDonald (446) 19:35
449-Boston: MacDonald (447) 19:35
450-Boston: MacDonald (448) 19:35
451-Boston: MacDonald (449) 19:35
452-Boston: MacDonald (450) 19:35
453-Boston: MacDonald (451) 19:35
454-Boston: MacDonald (452) 19:35
455-Boston: MacDonald (453) 19:35
456-Boston: MacDonald (454) 19:35
457-Boston: MacDonald (455) 19:35
458-Boston: MacDonald (456) 19:35
459-Boston: MacDonald (457) 19:35
460-Boston: MacDonald (458) 19:35
461-Boston: MacDonald (459) 19:35
462-Boston: MacDonald (460) 19:35
463-Boston: MacDonald (461) 19:35
464-Boston: MacDonald (462) 19:35
465-Boston: MacDonald (463) 19:35
466-Boston: MacDonald (464) 19:35
467-Boston: MacDonald (465) 19:35
468-Boston: MacDonald (466) 19:35
469-Boston: MacDonald (467) 19:35
470-Boston: MacDonald (468) 19:35
471-Boston: MacDonald (469) 19:35
472-Boston: MacDonald (470) 19:35
473-Boston: MacDonald (471) 19:35
474-Boston: MacDonald (472) 19:35
475-Boston: MacDonald (473) 19:35
476-Boston: MacDonald (474) 19:35
477-Boston: MacDonald (475) 19:35
478-Boston: MacDonald (476) 19:35
479-Boston: MacDonald (477) 19:35
480-Boston: MacDonald (478) 19:35
481-Boston: MacDonald (479) 19:35
482-Boston: MacDonald (480) 19:35
483-Boston: MacDonald (481) 19:35
484-Boston: MacDonald (482) 19:35
485-Boston: MacDonald (483) 19:35
486-Boston: MacDonald (484) 19:35
487-Boston: MacDonald (485) 19:35
488-Boston: MacDonald (486) 19:35
489-Boston: MacDonald (487) 19:35
490-Boston: MacDonald (488) 19:35
491-Boston: MacDonald (489) 19:35
492-Boston: MacDonald (490) 19:35
493-Boston: MacDonald (491) 19:35
494-Boston: MacDonald (492) 19:35
495-Boston: MacDonald (493) 19:35
496-Boston: MacDonald (494) 19:35
497-Boston: MacDonald (495) 19:35
498-Boston: MacDonald (496) 19:35
499-Boston: MacDonald (497) 19:35
500-Boston: MacDonald (498) 19:35
501-Boston: MacDonald (499) 19:35
502-Boston: MacDonald (500) 19:35
503-Boston

Tandis que les opérations militaires marquent un ralentissement

Vietnam: prises de positions très nettes à Moscou, à Londres, à Pékin, à Washington

VIETNAM — C'est sur le plan politique, plus que sur le plan militaire, que se situe depuis 24 heures l'intérêt pour la situation au Vietnam.

Alors que les opérations militaires marquent, en effet, un certain ralentissement — en raison surtout du mauvais temps — des prises de positions très nettes sont proclamées tant à Moscou qu'à Londres, à Washington et à Pékin.

Après la récente déclaration du président Johnson, selon laquelle "les États-Unis estiment que la question vietnamienne doit se résoudre par la négociation," le journal travailliste — et donc gouvernemental — britannique Sunday Citizen, traitant du voyage que M. Harold Wilson doit faire la semaine prochaine aux E.-U., écrit notamment: "Plus que toute autre crise des 30 der-

nières années, l'horrible guerre du Vietnam empoisonne les relations internationales, détruit la confiance difficilement établie entre l'URSS et l'Ouest, pousse plus loin la Chine dans son isolement hostile, fait naître cynisme et désespoir et ternit le bon renom de la nation américaine."

"Le président Johnson, écrit encore ce journal, a prouvé que l'Amérique ne peut être battue," il doit maintenant, selon le Sunday Citizen, chercher à ouvrir des négociations de paix réellement inconditionnelles et fondées sur l'équilibre actuel des forces au Vietnam, Nord et Sud. "Il doit comprendre qu'à moins d'entreprendre de sincères efforts pour mettre fin à la guerre par la négociation, l'Amérique contraindra ses amis au silence ou à l'hostilité ouverte."

Enfin, à Saigon, le gouvernement sud-vietnamien a protesté officiellement auprès de la commission internationale de contrôle, contre l'installation à Varsovie d'une représentation permanente du Front national de libération (Vietcong) et accuse le gouvernement polonais de manifester ainsi "un parti pris manifestement incompatible avec la qualité de membre de la commission internationale".

A Saigon également, un directeur d'école chinoise, située en plein centre de la capitale, a été tué samedi, à coups de revolver par un inconnu que l'on croit être un Chinois membre d'une cellule Vietcong à Cholôn. La victime était connue pour ses activités anti-communistes. D'autre part, le vénérable Thich Tinh Kiet, chef suprême du bouddhisme vietnamien a adressé, dimanche, un appel pressant aux deux parties belligères pour qu'elles trouvent une base raisonnable de négociation.

Au point de vue militaire, on ne signale pour la journée de samedi, que trois raids effectués immédiatement au nord de la zone démilitarisée. Dimanche, des avions géants B-52 ont bombardé des positions Vietcong au sud-ouest de Hoi An, à 590 km au Nord-Est de Saigon, où des "marines" et des unités gouvernementales avaient été en contact avec un régiment vietcong. Depuis jeudi, dans cette région 122 Vietcong ont été tués.

Insolences

HANOI — "Les récentes déclarations des dirigeants américains selon lesquelles ils sont prêts à entamer des discussions sur le problème vietnamien "sans conditions préalables", ne sont qu'insolences, arrogantes et faites pour induire les gens en erreur", écrit l'agence télégraphique nord-vietnamienne.

Elle ajoute que les récentes déclarations du président Johnson et de M. Rusk n'ont aucune valeur car elles s'accompagnent d'un envoi massif de renforts de troupes et d'armes au Sud-Vietnam, pendant que la guerre de destruction s'étend au Nord-Vietnam."

Rien de nouveau

WASHINGTON — Les déclarations de l'agence d'information nord-vietnamienne dans l'émission captée à Tokyo ne contiennent rien de nouveau, a déclaré samedi le porte-parole du département d'Etat. Elles confirment des informations déjà connues, a-t-il poursuivi, et elles réaffirment qu'Hanoi n'entend négocier que sur la base des quatre points qu'il a proposés comme préalables à l'ouverture de négociations.

En réponse aux déclarations faites par le secrétaire d'Etat, M. Dean Rusk, lors de sa conférence de presse de jeudi, l'agence nord-vietnamienne avait diffusé un commentaire affirmant que l'éventualité d'un arrêt des bombardements américains au Nord-Vietnam était une manoeuvre visant à une nouvelle escalade dans le conflit. Elle avait déclaré que M. Rusk avait envoyé en mai dernier un message à plusieurs gouvernements annonçant un arrêt des bombardements pendant la semaine commencée le 12 mai.

L'envoi de ce message était déjà connu, a indiqué le porte-parole du département d'Etat.

Appel aux femmes

NEW YORK — Un appel adressé aux femmes américaines par cinq cents personnalités féminines appartenant à une quarantaine de nations et les invitant à contribuer à mettre fin à la guerre au Vietnam sera rendu public mardi (14 décembre) à New York.

Parmi les signataires de l'appel, figurent Lady Boyd Orr et Dame Kathleen Lonsdale (Grande-Bretagne), la begum Mahmood Salim Khan (Pakistan) et Mesdames Simone de Beauvoir et Romain Rolland (France), Emma Cantoni (Italie), Indira Gandhi (Inde), Elsa Cedergrün (Suède), Kinko Kubota (Japon), Niels Bohr (Danemark), Miranda Coker (Sierra Leone), Vappan Tuomio (Finlande), Regina Asmany (Ghana) et Elena Perez Ompoc (Philippines).

NEW YORK — Le New York Times constate, samedi, dans son éditorial, l'échec de la stratégie américaine au Vietnam et se prononce contre une nouvelle "escalade" de la guerre.

"Depuis plus de neuf mois, écrit le quotidien newyorkais, les avions américains bombardent le nord Vietnam, augmentant graduellement le poids des bombes et s'approchant de plus en plus — à 48 kilomètres — d'Hanoi, Hanoi et de la frontière chinoise. Les buts recherchés étaient de réduire l'aide nord-vietnamienne au Vietcong et de forcer Hanoi à négocier sur la base de termes acceptables par Washington. Pourtant, pendant ces neuf mois, le flot des troupes et du matériel nord-vietnamiens vers le sud n'a cessé de s'accroître. Et Hanoi est devenu progressivement plus intransigeant."

"Peut-on trouver une base de compromis? demande en conclusion l'éditorialiste. Une négociation, qu'elle soit directe ou indirecte, officielle ou officieuse, est la seule façon de le savoir. Une pause dans les bombardements du Nord-Vietnam pourrait peut-être entraîner cette négociation. Personne ne peut en être sûr, mais il y a une chose dont on peut être sûr, c'est qu'une nouvelle escalade ne fera que prolonger la guerre."

Le New York Herald Tribune estime par contre qu'Hanoi continue à exiger le retrait immédiat des troupes américaines du Vietnam comme seul moyen de rétablir la paix, alors que le président Johnson et M. Dean Rusk sont disposés à négocier sans conditions et à n'importe quel moment. "Les États-Unis, ajoute le New York Tribune, ne veulent pas d'une victoire militaire acquise aux dépens de l'économie et de la vie même du Nord-Vietnam et du Sud-Vietnam alors qu'Ho Chi Minh n'hésiterait pas à ruiner entièrement le Sud s'il pouvait ainsi attacher les ruines de ce pays au Nord."

Le New York Herald Tribune écrit enfin: "Ceux qui reconnaissent la nécessité de la présence américaine pour assurer un règlement du conflit qui ne soit pas prélude à un massacre et à l'imposition d'un régime totalitaire doivent prendre conscience de l'intransigeance d'Hanoi avant d'accuser Washington."

Violations de frontières entre la Chine et l'Inde

LA NOUVELLE DELHI — L'Inde a accusé hier la Chine populaire de violations répétées de la ligne de contrôle dans le Ladakha par les troupes chinoises et de remilitarisation de la zone neutre de vingt kilomètres. Le ministre indien de la défense, M. Chavan, estime que ces intrusions sont "très graves".

Pour sa part, l'agence Chine nouvelle affirme qu'un détachement de soldats indiens a franchi la frontière entre la Chine et le Sikkim et attaqué les gardes-frontières chinois. Deux-ci ont riposté en tuant cinq des assaillants et en capturant trois autres, dont deux blessés, précise l'agence, qui ajoute que les soldats indiens se sont retirés en laissant sur le terrain plusieurs armes légères. On compte un tué du côté chinois.

Au sujet de l'intrusion de soldats chinois au sud de la frontière indo-tibétaine dans la vallée de la Nankachu, M. Chavan a affirmé que l'Inde ne veut pas se laisser pousser à faire de fausses pas.



AUX QUATRE COINS DU MONDE

Célébrations à Cuba

LA HAVANE — La Havane se prépare fébrilement en vue de la double célébration qui aura lieu au début de 1966: l'anniversaire de la révolution du 1er janvier 1959 et l'ouverture de la "conférence des trois continents" qui se tiendra du 3 au 10 janvier. 500 représentants de gouvernements et de mouvements révolutionnaires d'une centaine de pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine seront alors réunis à Cuba.

Churchill et Hitler

NEW YORK — Six mois avant qu'éclate la seconde guerre mondiale, Winston Churchill, bien qu'il eût, à diverses reprises, dénoncé avec véhémence, la menace qu'Hitler représentait pour la paix, estimait que le monde pouvait encore espérer "faire fête et soutenir un Hitler sincère oeuvrant pour la paix et la tolérance". Ce point de vue figure dans cinq pages rédigées en mars 1939 par l'ancien premier ministre britannique, qui n'ont jamais été rendues publiques et dont l'université Columbia vient de faire l'acquisition. Le titre de ce chapitre: "Hitler commettrait-il les fautes de Napoléon?"

L'attaché se retire

PEKIN — Pour la deuxième fois en un mois le chargé d'affaires britanniques à Pékin a dû quitter une réception officielle samedi soir lorsqu'un membre du gouvernement chinois a violemment attaqué son pays. Le vice-président du conseil Wuhanfu a déclaré au cours d'une réception offerte par l'ambassadeur du Kenya que "les impérialistes américains et britanniques" tentaient d'instaurer en Rhodésie du Sud "une oppression raciale et un gouvernement fasciste du type sud-africain". Le chargé d'affaires britannique M. Donald Hopson, suivi de trois autres membres de la mission diplomatique de Grande-Bretagne a quitté alors la salle en signe de protestation mais est allé servir le thé de l'ambassadeur T.A. Koske pour montrer que son geste ne le visait nullement.

Khan à New York

NEW YORK — Le maréchal Ayoub Khan, président du Pakistan, est arrivé dimanche à New York, venant de Londres où il s'est entretenu avec le premier ministre britannique

M. Harold Wilson. Le président pakistanais qui vient en visite officielle aux États-Unis s'entretiendra à la Maison Blanche avec le président Johnson et s'adressera à l'Assemblée générale des Nations unies.

Tournée à Chypre

KYRENIA (Chypre) — Des artistes de music-hall du Canada ont visité des postes éloignés de la force des Nations unies et donné un spectacle nocturne, samedi, mettant ainsi fin à une tournée de six jours auprès des troupes de l'ONU. La chanteuse Danielle Dorice, de Québec, était diens qui se sont produits devant des contingents de militaires danois, finlandais, irlandais, britanniques et suédois.

Débat prochain à Londres sur le F-111

LONDRES — Un débat sur l'achat éventuel par la Grande-Bretagne de l'appareil américain "F-111" aura lieu aux communes lundi prochain, a annoncé M. Herbert Bowden, leader de la Chambre.

En réponse à un député conservateur, M. Bowden a donné l'assurance qu'aucune décision à propos du "F-111" ne serait prise avant que les députés n'aient exprimé leur avis sur cette question.

Agence pan africaine

ADDIS ABABA — Dix-sept experts africains réunis pour examiner l'éventualité de la création d'une agence de presse panafricaine ont terminé leurs travaux. Leurs conclusions seront présentées au prochain conseil des ministres de l'O.U.A. en février 1966. Suivant ce projet, l'agence sera internationale, utilisera l'anglais et le français, et par la suite l'arabe et toute autre langue africaine, et sera ouverte aux seuls États membres de l'O.U.A.

Soukarno ne veut pas interdire le communisme

JAKARTA — Le communisme ne doit pas être interdit en Indonésie car, au même titre que la religion et le nationalisme, il est le fondement de la révolution, a déclaré le président Soukarno en s'adressant aux élèves de l'institut de la défense nationale. Le président Soukarno avait déjà tenu des propos semblables le mois dernier aux dirigeants des divers partis indonésiens.

La Rhodésie est prête à reprendre le dialogue avec la Grande-Bretagne

LONDRES — M. Ian Smith, premier ministre rhodésien, dans une interview accordée à Salisbury et publiée hier soir par la télévision indépendante britannique, a affirmé que la Rhodésie était prête à reprendre les négociations avec la Grande-Bretagne. "Je suis toujours disposé à entreprendre de nouvelles négociations et de nouvelles conversations constructives," a-t-il dit, en rejetant sur le gouvernement britannique la responsabilité de la rupture entre les deux pays. "C'est M. Wilson et non pas les Rhodésiens qui ont fermé la porte," a-t-il affirmé. Si Wilson décide de la rouvrir, c'est à lui d'agir et non à moi."

M. Ian Smith a d'autre part réaffirmé qu'il représentait le gouvernement légal rhodésien "soutenu par presque cent pour cent de la population du pays". Il a ajouté qu'il faudrait "que l'opinion mondiale se fasse à cette idée".

Le premier ministre rhodésien a enfin déclaré que son pays survivrait "sans aucun doute" aux sanctions économiques appliquées contre lui. Il a reconnu que la dernière en date de ces sanctions, la mise sous séquestre des avoirs de la Banque centrale rhodésienne, avait "embarrassé" son gouvernement, mais, a-t-il dit, cette difficulté, comme les autres, "a été surmontée".

A l'ONU

NATIONS UNIES — Le président du Kenya, M. Jomo Kenyatta, a demandé dimanche au conseil de sécurité de décider des mesures qu'il s'était refusé à prendre lorsqu'il était à la tête du gouvernement rhodésien, la demande de la Grande-Bretagne: des sanctions internationales obligatoires pour tous les membres des Nations unies en vertu du chapitre sept de la charte concernant les situations dangereuses pour la paix et la sécurité internationales. En raison de l'opposition de la Grande-Bretagne, appuyée par les États-Unis, le conseil n'avait pu, alors, décider que cet article de la charte s'appliquait à la Rhodésie.

La requête éthiopienne

ADDIS ABABA — L'empereur Haile Selassie a adressé hier à tous les chefs d'Etat de l'Organisation de l'unité africaine un message demandant le renvoi de la décision prise le 4 décembre par le Conseil

des ministres de l'O.U.A. et selon laquelle les États membres étaient invités à rompre avec la Grande-Bretagne le 15 décembre, si la "rébellion" rhodésienne n'était pas écartée à cette date.

Le message déclare notamment: "Nous croyons qu'il serait sage et plus utile d'ajourner l'exécution de la résolution relative à la rupture des relations diplomatiques et d'entreprendre une consultation rapide et générale entre les chefs d'Etat et de gouvernement, en vue de rendre plus unifiées et efficaces les efforts des États africains visant à éliminer l'injustice en Rhodésie du Sud."

"Une tentative d'appliquer la résolution sans un front unifié pourrait ne pas donner les résultats attendus et pourrait, en fait, devenir une source de division parmi les États membres de l'O.U.A."

Mission en Zambie

LONDRES — M. Cledwyn Hughes, ministre d'Etat aux relations avec le Commonwealth, se rendra en Zambie le 15 décembre, annonce-on de source officielle.

Le ministre, qui sera accompagné de M. Maurice Foley, secrétaire parlementaire au ministère des affaires économiques, examinera avec les dirigeants de Lusaka les moyens propres à aider la Zambie à faire face aux difficultés résultant de la crise rhodésienne.

Conférence des pays du Commonwealth

LAGOS — Tous les pays du Commonwealth viennent d'être invités par le Nigeria à tenir une conférence à Lagos au début janvier sur "les moyens de mettre fin rapidement au régime rebelle de Ian Smith".

DUPUIS

Rabais de 25.00 sur tout achat d'appareil auditif au niveau de l'oreille



DONNEZ-LUI LA JOIE D'ENTENDRE

16 MODELES DIFFERENTS

et un modèle pour chaque défaut corrigible de l'ouïe

PLEINE GARANTIE D'UN AN ou **PLAN DE SERVICE DE 5 ANS**

● modèle pour modèle ● rendement pour rendement ● vous ne trouverez pas un meilleur appareil acoustique que ZENITH.

CORDES ET PILES pour tous genres d'appareils.

TEST AUDIOMETRIQUE sans frais ni obligation de la part de l'acheteur.

RENDEZ-VOUS A DOMICILE SUR DEMANDE

Venez chez Dupuis sans plus tarder. Plan budgétaire si désiré.

842-5151

POSTE 316

DUPUIS — TROISIEME

LES APPAREILS AUDITIFS

ZENITH

AU SON VIVANT

JEUNES HOMMES!

Assurez-vous un revenu régulier en livrant à domicile, tous les matins, le journal

LE DEVOIR

Nous avons présentement besoin de porteurs dans les districts suivants:

VERDUN - LACHINE - LASALLE

Outremont, Côte-des-Neiges, Ville Mi-Royal, Villieray, Rosemont, Ville St-Michel, Carré St-Louis, St-Bruno, Beloeil, Longueuil, St-Lambert, Boucherville, Ville Lemoyne, Ville St-Laurent, Carletonville, Laval-des-Rapides, Pont-Viau, Duvernay, St-Vincent-de-Paul, Ahuntsic, Montréal-Nord, Repentigny, Tiroirville, Charlemagne, Pointe-aux-Trembles, Bordeaux.

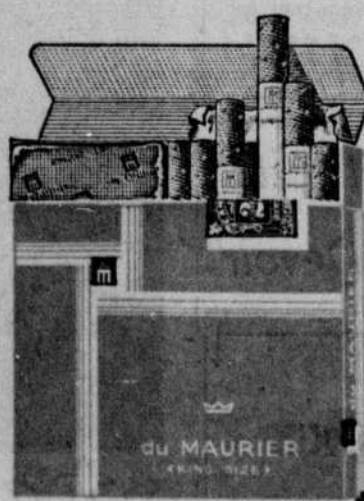
Appeler à:

844-3364

SERVICE DU TIRAGE



du MAURIER, la cigarette de bon goût



Allumez une du MAURIER et vous admettez, vous aussi, qu'elle a quelque chose de spécial. La du MAURIER vous offre la pleine saveur des meilleurs tabacs Virginie, vieillies avec le plus grand soin, et le filtre le plus efficace jamais conçu, le super-filtre exclusif Milcecel. C'est pourquoi tant de fumeurs préfèrent la du MAURIER — la cigarette de bon goût — présentée dans l'élégant paquet rouge et argent.

Symbole de qualité